Angélique Rutelle

Abregé de Mythologie.

Leçon 1.

Le plus ancien des Dieux étoit le Ciel, sa femme fut Vesta, et ses enfans furent, Titan, Saturne, et Cybêle.

Saturne épousa sa Sœur Cybêle, et fut Pere de Jupiter, de Neptune, de Pluton, et de Junon.

L'Empire du Ciel et de la terre appartenoit à Titan, qui étoit plus agé que Saturne, toutefois Titan à la sollicitation de sa Mere Vesta, et de sa Sœur Cybêle, céda l'empire à son frere Saturne, mais il ne voulut pas en priver ses propres enfans. Il convint donc avec son frere

qu'il dévoreroit tous ses enfans à mesure qu'ils naitroient. Cybele trouva le moyen d'éluder la promesse que son Mari avoit faite, et aulieu de ses fils lui donna des pierres à dévorer. Elle sauva trois de ses enfans par ce moyen, mais Titan ayant découvert cette supercherie mit Saturne aux fers. Jupiter son fils ainé le délivra, mais il fut mal récompensé de ce service car Saturne ayant appris qu'un de ses fils devoit le détroner, dressa des embuches à Jupiter celui-ci le chassa du Ciel, et Saturne se refugia chez Janus Roi d'Italie, où il porta l'age d'or. Ensuite Jupiter partagea l'Empire avec ses freres; Il garda le Ciel pour lui, donna l'Empire de la Mer à Neptune; et celui des Enfers à Pluton. Jupiter épousa Junon sa Sœur qui fut Déesse de l'air des Royaumes et qui présidoit aux Mariages.

Explication et Attributs des Divinités dont il est parlé dans cette Leçon.

Les Poëtes ont feint que Saturne qui est le tems dévoroit ses enfans et mêmes les pierres, parcequ'il n'y a rien en effet que le tems ne dévore à la fin.

On représente Jupiter le premier des Dieux avec un sceptre, la foudre à la main et un aigle à ses côtés.

Vesta Déesse du feu, est ordinairement entourée de plusieurs Autels où l'on voit du feu.

Neptune paroit dans un char trainé de chevaux marins, avec le trident à la main.

Pluton se peint avec un visage sombre et sevère et tient à la main une espe

se de fourche.

Cybèle Déesse de la Terre, a pour Couronne une Tour et son char est trainé par des Lions.

Junon se peint avec un sceptre une Courone, et l'on voit après d'elle un Paon.

Saturne se voit avec une longue barbe, et une faulxe à la main.

Leçon 11.

Jupiter eut de Junon Hébé Déesse de la jeunesse, et Vulcain Dieux des forgerons. Choqué de la laideur de son fils Vulcain, Jupiter le jetta sur la terre, d'un coup de pied ce qui le rendit boiteux. Lorsqu'il fut grand il fut forgeron travaillant à faire les foudres de Jupiter. Les hommes qu'on nommoit Cyclops parcequ'ils n'avoient qu'un grand

œil au milieu du front, l'aidoient dans son travail.

Minerve fille de Jupiter, naquit toute armée en dansant une danse guerriere, elle est la Déesse de la Sagesse, des arts, et des sciences, qui sont les fruits de la paix.

Junon fut mere de Mars Dieu des Combats. Cette Déesse eut bien des sujets de plaintes contre son Mari. Ayant appris qu'il aimoit Latone, elle suscita contre sa rivale le Serpent Python, et pour l'empêcher d'éviter la fureur de ce monstre, elle engagea la terre de ne donner d'autres asyl à Latone que l'Isle de Délos, qui étoit alors errante et enfoncée dans la mer. Neptune l'arreta et la fit surnager, et ce fut là que naquirent en même tems Apollon et Diane, enfans de Jupiter et de Latone. Apollon sous le nom de Phébus éclaire le monde, il est le Dieu de la Poésie, et de la Musique. Il rendoit des Oracles, et fut chargé de la conduite de neuf fille de Jupiter

qu'on nommoit les 9 Muses et qui présidoient aux arts et aux sciences. La Sœur d'Apollon a trois noms différents. On la nomme Lune dans le Ciel, Diane sur la terre, et Proserpine dans les enfers. Elle est aussi nommée triple Hécate, Elle présidoit à la Chasse et aux Enchantements, elle n'eut point de Mari mais elle aima le Berger Endymion.

Les Poëtes tiennent que Proserpine étoit fille de Jupiter et de Cérès Déesse des blés, elle étoit femme de Pluton.

Bacchus Dieu du vin, fut un grand Conquérant, il étoit fils de Jupiter et de Sémélé.

Mercure interprète et Ambassadeur des Dieux, étoit aussi le Patron des voleurs, et étoit fils de Jupiter et de Maja fille d'Atlas.

Vénus mère de l'amour, des graces, et de l'hymen elle étoit fille de Jupiter et de Dioné elle épousa Vulcain.

Attributs des Divinités

dont il est parlé dans cette Leçon.

Vulcain se peint presque tout nud avec une Enclume et un marteau.

Minerve armée de pied en cap, avec l'Egide, c'est-à-dire, avec un bouclier où l'on voit une tête qui a pour cheveux des Serpents.

Apollon est environné de rayons quand il est peint sous la forme du Soleil, couronné de Lauriers, comme inventeur de la Poësie, et une Lyre à la main, comme le Dieu de la Musique.

Diane est peinte en chasseuse, avec un Carquois, et des Flèches, elle a un Croissant sur le front.

Mercure a des ailes aux talons, et à la main un caducée, c'est-à-dire un baton entrelacé de Serpent.

Bacchus est couronné de Lierre, environé de bêtes féroces, et tient à

la main un thyrse, c'est-à-dire, un bâton entouré de feuilles de vignes.

9. Vénus est ~~ete~~ accompagnée de l'amour, sous la forme d'un enfant ailé, et son char est traîné par de Colombes. L'Amour à quelquefois les yeux couverts de un bandeau, il porte un Carquois et des flèches.

L'Hymen tient un flambeau allumé.

Leçon III.

Des moindres Divinités du Ciel de la terre et de la Mer.

On nommait Aurore la lumière qui paroit sur nôtre Hémisphère avant le levé du Soleil. Cette Déesse ayant été enlevé par Tithon fils de Laomédon, Jupiter lui accorda l'immortalité sans le préserver de la

vieillesse il n'en put supporter les incommodités et fut changé en Cigale.

Il y avoit aussi un grand nombre de Divinités inférieures dans le Ciel parmi les astres.

La femme de Neptune fut Amphitrite, leurs enfans furent les Tritons demi hommes, et demi dauphins. Les Harpyes étoient filles de Neptune, et de la Terre, elles avoient des visages de jeunes filles, pâles et blêmes mais elles avoient des corps de Vautours des ailes des griffes et des ventres insatiables et tout ce qu'elles touchoient étoit empoisonné.

La femme de l'Océan étoit Thétis. Ils avoient Nérée et Doris qui s'étant mariés ensemble, avoient un grand nombre de filles nommées les Nymphes. On appelle celles de ces filles qui gardoient les forêts, les prairies les fleurs Napées Dryades et Hamadryades. Celles qui restèrent dans la mer ~~eu~~ avoient le nom de Né-

Féïdes de celui de leur Père Nérée. La plus illustre des Néréides fut Thétis qui avoit le même nom que sa mère.

Le Berger de Neptune se nommoit Prothée. Il prenoit toutes sortes de formes, il prédisoit aussi l'avenir; mais il falloit l'y contraindre.

Æole étoit le Dieu des vents.

Les Dieux champêtres étoient Pan et Faune qui étoit Père des Faunes et des Satyres, ils avoient tous deux des pieds de Chèvre et des Cornes en tête

Leçon IV.

Des Divinités des Enfers.

Les Juges des Enfers étoient trois fils de Jupiter nommés Minos, Rhadamante, et Éacus.

Les fleuves qui environnoient les enfers étoient l'Achéron, le Styx

le Cocyte et le Phlégeton. Les serment le plus redoutable étoient celui où ils juroient par le Styx ils ne pouvoient le violer sans êtres privés du Nectar et de la Divinité.

Caron étoit le nautonier des Enfers c'est-à-dire qu'ils y conduisoit les ombres. il ne recevoit dans sa barque que ceux dont les corps avoient reçus la sepulture, il repoussoit impitoyablement les autres qui n'étoient pas admis parmi ces passagers qu'au bout de cent ans. Cerbere étoit le Chien qui gardoit l'entrée des Enfers. Il y avoit trois Furies nommées, Tisiphone Megere et Alecto. Les trois Parques, Clotho Lachesis et Atropos. regloient aux enfers les destinées des humains. et on ne pouvoit changer rien à leur décrets. Elles gouvernoit le fil, c'est à dire, le cours de la humaine. La plus jeune tenoit le fil. celle qui suivoit le

tournoit dans le fuseau et la plus Vieille le coupoit.

Le trois juges des Enfers avoient dans leurs mains une Urne où se trouvoient les noms de tous ceux qui vivoient sur la terre et qui se tiroient au hasard pour mettre fin à leurs jours.

Le Tartare étoit le lieu destiné au suplice des méchans. On y voyoit Tantale au milieu de l'eau, et des fruits qui fuyoient de sa bouche lorsqu'il vouloit en user. Les Danaïdes au nombres de quarante neuf y étoient condamnées à remplir des vaisseaux percés, pour avoir égorger leurs Maris. Titius pour avoir manqué de respect à Latone étoit aussi dans le Tartare où les Vautours lui rongeoient le foie qui renaissoit chaque jour. On y voyoit Sisyphe le voleur condamné à porter une grosse pierre qui retomboit sans cesse. Enfin on y voyoit l'ambitieux Ixion, qui pour avoir osé déclaré son amour

a Junon étoit attaché à une roue qui tournoit perpétuellement.

Les champs Elizées n'étoient pas loin du Tartare. Les âmes des justes y goutoient du repos jusqu'au tems où elles devoient retourner pour animer d'autres corps, alors elles buvoient du fleuve Lethé qui avoit la vertu de leur faire oublier tout ce qu'elles avoient vu dans l'Empire de Pluton.

Leçon V.

Métamorphoses d'Ovide

Quand la nature eut débrouillé le Cahos, Prométhée

ayant formé l'homme, l'age d'or, celui où l'on vivoit a
vec innocence commença. Celui d'argent fut moins parfait
L'age d'airain ne conserva que peu d'innocence. Pendant l'age
de fer, les vols, les rapines et les empoisonnement furent com
muns sur la terre. Alors les Dieux même ne furent
pas en sureté dans le Ciel, les Géans entreprirent de
les en chasser et ayant rassemblés plusieurs montagnes ils en
firent des échelles. Jupiter d'un coup de foudre ayant
brisé ces montagnes les Géans furent ensévelis sous leurs
ruines. Mais les Géans n'étoient pas les seuls crimi
nels la face de la terre étoit souillé des crimes des hom
mes. Jupiter descendit de l'Olympe résidence des Dieux
pour voir lui même jusqu'à quel point ils poussèroient

l'iniquité.

Il fut chez Lycaon Roi d'Arcadie ayant donné quelles marques de divinité, les Domestiques du Prince se préparoient à lui rendre des honneurs divins. Lycaon se moqua de leur cr et résolut de faire périr son hôte. Il avoit chez lui un ôtage de Molosses qu'il fit massacrer et servir sur la table Alors Jupiter fit descendre le feu sur cette maison, et Lycaon ayant voulut fuir fut changé en Loup.

Jupiter fit ensuite tomber sur la terre une si grande quantité d'eau qu'elle en fut inondée. La mer les fleuve se et tout ce qui étoit vivant périt Deucalion et Pyrrha sa femme qui étoient justes se sauverent dans une barque qui s'arreta sur le mont Parnasse. Ce pieux couple reçut

ordre de Themis de repeupler la terre en jettant derière leurs dos les os de leur Grand-Mère. Ils eurent d'abord de la répugnace à lui obéir mais ils concurent à la fin que cette Grand Mère dont la Déesse leur ordonnoit de jetter les os, étoit la terre. Ils prirent donc des pierres, et à mesure qu'ils les jettoient elles se changeoient en hommes.

La terre mouillée s'échaufant par les rayons du Soleil produisit toute sorte d'animaux et de monstres et entre autres le Serpent Python qu'Apollon tua à coups de flèches. Fier de cette victoire il insulta à la jeunesse de l'Amour et lui conseilla de lui abandonner ses armes pour aller se jouer avec sa Mère. L'amour piqué au vif fit sentir à Apollon combien il étoit dangereux de mépriser sa puissance il le blessa pour Daphnée fille du fleuve Penée

fille du fleuve Penée, et inspira à cette Nymphe une grande aversion pour lui. Poursuivie par Apollon elle invoqua son Pere et fut changée en laurier. Apollon n'ayant pu l'avoir pour femme choisit le laurier pour son arbre et c'est pourquoi on l'en voit souvent couronné.

Tous les fleuves rendirent visite à Penée au sujet de cet accident. le seul Inaque ne put s'aquiter de ce devoir, il étoit plongé dans l'affliction au sujet de Io sa fille, Jupiter l'ayant rencontrée en devint amoureux; et pour l'empêcher de fuir l'enveloppa d'un nuage. Et Inaque ignoroit le sort de sa fille. Junon connoissant que l'obscurité qui couvroit une partie de la terre n'étoit pas naturelle dans un tems serein se douta que ce phénomène cachoit quelques

mystere qu'il lui importoit de savoir. Elle descendit donc sur la terre, et Jupiter pour lui cacher Jo, la changea en Vache et voulut persuader à Junon que la terre venoit de la produire. Junon sentit augmenter ses soupçons et Jupiter craignant de les changer en certitude, fut contraint de lui céder cette Vache, qu'elle demandoit avec instance, quoiqu'il sentit beaucoup de repugnance à la rendre maitresse du sort de Jo. Junon donna cette pauvre Vache a garder à un des favoris. Il se nommoit Argus et avoient cent Yeux, qui dormoient alternativement. Le jour il conduisoit. Jo dans les paturages voisins, mais la nuit il la tenoit enfermée. Cette malheureuse fille voyit souvent sont Pere, et les Nymphes ses Soeurs. Elle les caressoit et eu bien voulut les instruire de

son sort mais elle ne savoit comment le leur faire connaître. El-
le s'avisa un jour d'écrire avec son pied sur le sable. Je suis
Io. Elle fut témoin de la douleur d'Inaque, mais le cruel Argus
la contraignit d'aller paître en un autre lieu

Cependant Jupiter qui avoit pitié d'Io commanda à son fils Mer-
cure de la défaire de cet incommode gardien. Mercure sous la forme
d'un berger, contenta la curiosité d'Argus qui lui demandoit l'origi-
ne de la flûte, et lui fit le récit suivant. Le Dieu Pan étoit
devenu amoureux de la Nymphe Syrinx la poursuivit, et comme
il étoit prêt à la rejoindre: elle invoqua le secours des Hamadryades
ses Sœurs et fut changée en roseau. Pan en soupira de douleur
et il lui sembla que les roseaux répondoient à sa plainte. Il en

piquit plusieurs avec de la cire, et en fit un instrument au quel il donna le nom de la Nymphe qu'il aimée

Pendant le discours de Mercure Argus s'étoit laissé surprendre au someil le messager des Dieux acheva de l'endormir en le touchant de son Caducée, il lui coupa la tête Junon fut inconsolable de cette mort et attacha le yeux d'Argus à la queue du Paon. Ensuite elle présenta une furie aux yeux de Jo qui l'effraya tellement, qu'elle courut toute la terre. Etant arrivée sur le bord du Nil elle fléchit les genoux s'efforçant de lever les yeux au Ciel elle sembloit reprocher à Jupiter les peines qu'elle souffroit. Il en eut pitié, et ayant juré par les eaux du Styx de ne jamais voir Jo. Junon s'appaisa, et lui rendit sa pre

mière forme. Je fut adorée en Egypte sous le nom d'Isis son fils Epaphus partagea avec sa mere les honneurs divins.

Cet Epaphus fut compagnon de Phaëton, fils du Soleil et de Clymène. Comme Phaëton fier de sa naissance prétendoit l'emporter sur Epaphus, celui-ci sembla douter qu'il fut vraiment fils du Soleil. Phaëton tout confus, fut trouver Clymène sa Mere, elle lui jura par la clarté du Soleil qu'il étoit fils du Soleil, et lui conseilla d'aller jusqu'au Palais de son Pere pour s'en éclaircir. Phaëton suivit ce conseil et le Dieu pour en l'assurant pour son fils jura par le Styx de lui accorder tout ce qu'il lui demanderoit.

Leçon VI.

L'Ambitieux Phaéton charmé du serment qu'avoit fait le Soleil lui demanda de conduire un jour entier le char dans lequel il avoit coutume d'éclairer le monde. Le Soleil lui remontra vainement le péril de cette entreprise. Il résolut de périr s'il le falloit en l'exécutant. A peine fut-il dans le char que les chevaux qui sentirent qu'ils n'avoient pas leurs poids ordinaire quittèrent le droit chemin et s'étant approchés trop près de la terre ils y mirent le feu. La terre se sentant embrasée demanda du secours à Jupiter, qui tua Phaéton à coup de foudre. Son corps à demi brulé tomba dans le Pô et les

Nymphes lui dressèrent un tombeau.

La Mere et les Sœurs de Phaéton trouverent enfin son tombeau, après y avoir passé quatre mois à pleurer ses Sœurs furent changées en peupliers, mais en perdant leur nature elle conserverent leur douleur et les larmes qu'elle continuent de répandre, s'endurcissent au Soleil et deviennent de l'Ambre. Le Roi Cygne ami de Phaéton quitta ses états pour venir pleurer son ami, et fut changé en l'Oiseau qui porte son nom. Il se souvient sous cette forme du funeste sort de Phaéton, ce qui lui fait chercher les lieux humides et marécageux où il se cache pour éviter la foudre.

Jupiter étant descendu sur la terre pour achever

d'éteindre le feu vit la Nymphe Calisto, fille de Lycaon. Cette Nymphe étoit chère de Diane et comme cette Déesse elle n'aimoit que la chasse et les fôrets, et méprisoit les amusements des autres filles elle eut un fils nommé Arcas. Diane la chassa de sa compagnie elle fut changée en Ourse.

Arcas étoit devenu grand, aimoit la chasse comme sa mere. Un jour qu'il étoit dans une fôret, sa mere qui le rencontra s'arrêta pour le regarder, il n'avoit garde de la reconnoître sous cette horrible forme, et alloit la percer d'une fléches lorsque Jupiter les enleva tous deux et les placa parmi astres Junon desespérée de voir sa rivale parmi les divinités, obtint de Thétis et de l'Océan qu'ils ne recevroient pas ces nouveaux astres dans leur sein

et c'est pour cela qu'on les voit toujours sur nôtre horizon. Ju
non remonta sur son char trainé par les Paons dont les queues
étoient nouvellement enrichies des yeux d'Argus. Depuis peu aus-
si les plumes du corbeau, qui étoient blanches auparavant étoient
devenues noires, à l'occasion de ce que nous allons dire dans la leçon
suivante.

Leçon VII.

Dans le tems que le Corbeau étoit favori d'Apol
lon ses plumes étoient aussi blanches que celles du Cygne, mais son
indiscrétion lui fit perdre cet avantage aussi bien que les bon

graces de son maitre. Il s'étoit apercu que Coronis, qui étoit aimée d'Apollon ne lui étoit pas attachée, il resolut d'en avertir Apollon et rencontra la Corneille qui tacha de le dissuader de ce dessein. Je suis née Princesse lui dit-elle, prête à être enlevée par Neptune, j'implorai le secours de Minerve qui me couvrit des plumes sous lesquels vous me voyez, je devins sa favorite mais mon imprudence me priva de cette qualité. Pallas avoit enfermé dans une Corbeille Erichthonius qui n'avoit pas de Mere. Elle donna cette corbeille à garder aux filles de Cecrops, en leur défendant d'y regarder. Pandrose et Hersé lui obéirent, mais leur Soeur Aglaure regarda dans la Corbeille où elle vit un enfant qui avoit des pieds de Serpent. J'instruisit la Déesse de cette infidélité et loin de me savoir gré elle me priva de sa protection

Le Corbeau méprisa les avis de la Corneille et fit son rapport à Apollon qui dans sa fureur perça Coronis d'une flèche. Apollon donna son fils à nourir au Centaure Chiron qui étoit fort habile dans la Médecine. Et pour punir le Corbeau il le condamna à porter éternellement le deuil de Coronis. Le fils de cette infortunée nommé Esculape, et le Centaure l'élevoit avec complaisance. Il avoit une fille nommée Ocyrcé qui se mêloit de prédir l'avenir: elle annonça au jeune Esculape ses grandes destinées, et comme elle relevoit à son Père, elle fut changée en Jument: Chiron dans cette infortune invoqua le secours d'Apollon, mais ce Dieu n'étoit pas en état de l'entendre.

Faché de ce que Jupiter gâtoit les plus beaux jours de l'été

par la foudre Apollon tua à coups de flèches les Cyclops qui forgeient la foudre Jupiter irrité chassa Apollon du Ciel et ce Dieu dépouillé de ses rayons fut contraint de se faire Berger. Mercure un jour lui enleva ses troupeaux, et comme un paysan nommé Battus avoit été témoin de ce vol il lui promit le secret moyennant une Genise que ce Dieu lui donna. Un moment après Mercure sous une autre figure lui demanda des nouvelles du troupeau volé, et lui promit pour récompense un boeuf et une vache. L'espoir de cette récompense séduisit Battus, il indiqua la route qu'avoit prise le troupeau. Mercure pour le punir le changea en pierre de touche c'est de cette pierre que l'on se sert pour éprouver l'

or

Leçon VII

Mercure après s'être vengé de Battus vola vers Athènes et devint amoureux d'Hersée fille de Cecrops. Il fut au Palais de son Prince, et Aglaure à laquelle il confia la passion qu'il avoit pour sa Soeur, promit de lui être favorable moyennant une somme d'argent. Minerve fut indignée de l'avarice de cette fille qui lui avoit désobéi. Elle commanda à l'Envie d'empoisonner le Coeur de cette malheureuse fille, et ayant été obéi, Aglaure ne put supporter l'idée du bonheur de sa Soeur, et refusa absolument de laisser entrer Mercure ce qui força ce Dieu à la changer en pierre. Ensuite Mercure par l'ordre de

Jupiter conduisit le troupeau d'Agenor sur le rivage de la mer, et le maître du tonnerre se mêla parmi eux sous la forme d'un bœuf pour enlever Europe, fille de ce Prince son dessein lui réussit. Europe charmée de la beauté et de la douceur de cet animal, se mit sur son dos, et Jupiter s'étant approché de la mer s'y jetta avec sa proie. Agenor outré de la perte de sa fille commanda à son fils Cadmus de la chercher et lui défendit de paraître devant lui avant que de l'avoir trouvée. Cadmus après avoir couru fort long-tems, reçut ordre d'Apollon de suivre une Vache qu'il rencontreroit, et de bâtir une ville dans le lieu où elle s'arrêteroit. Ce fut dans les plaines de la Béotie et Cadmus y eut tous ses Compagnons dévorés par un Serpent consacrés à Mars. Il tua ce redoutable animal et comme il s'ap-

plaudissoit de sa victoire une voix l'avertit qu'il deviendroit un jour Serpent lui même. Cette menace l'effraya et il ne savoit à quoi se determiner, lorsque Minerve de semer dans la terre les dents du Serpent, elles produisirent des hommes armés qui s'entretuerent au moment de leur naissance. Il en resterent encore cinq qui poserent les armes par l'ordre de Minerve et qui aiderent Cadmus a bâtir la ville de Thebes.

Leçon IX.

Cadmus epoux de Hermione et pere d'une nombreuse famille se croyoit heureux, mais ce fut ces propres en

enfans qui causèrent ses malheurs. Actéon son petit fils qui étoit un grand Chasseur, ayant vu par hasard Diane dans le bain cette Déesse lui jetta de l'eau au visage, ce qui le changea en Cerf et ensuite il fut ~~changé~~ mangé, par ses Chiens. Sémélée fille de Cadmus n'eut pas un sort plus heureux. Junon outrée de ce que cette Princesse étoit aimée de Jupiter jura sa perte. Pour cet effet ayant pris la figure de la nourrice de Sémélée, elle conseilla à cette malheureuse Princesse de demander à Jupiter de la venir voir dans tout l'éclat de sa gloire. Jupiter ayant juré par les eaux du Styx de lui accorder ce qu'elle demandoit il fut obligé de tenir parole. Sémélée fut consumée par les flames et la foudre. Jupiter sauva son fils Bacchus. Et Ino sa Tante l'ayant élevé en secret, le

Ino sa Tante l'ayant élevé le donna à garder aux Nymphes de la Nisa qui le cachèrent dans leurs antres.

Quelque tems après Térésias fut choisi pour juge entre Jupiter et Junon; la Déesse pour le punir d'avoir jugé en faveur de Jupiter le rendit aveugle et Jupiter pour le récompenser lui donna la faculté de prédire l'avenir.

Narcisse éprouva la vérité des prédictions de Térésias. Ayant été consulté sur le sort de Narcisse il assura que cet enfant parviendroit à la vieillesse s'il pouvoit ne pas se connoître. Lorsque Narcisse fut grand sa beauté charma toutes les Nymphes qui l'aimèrent. Echo fut la plus malheureuse. Elle étoit la favorite de Junon et abusant de sa confiance elle l'amu-

par son babil pour donner a Jupiter le tems de faire évader les rivales de Junon. La Déesse pour la punir lui ôta l'usage de la voie dont elle abusoit, et ne lui permit que de répéter les dernieres paroles qu'elle entendroit. Méprisée de Narcisse Echo sécha de douleur, et il ne lui reste que la voie que nous entendons encore aujourd'hui.

Son sort ne toucha pas Narcisse mais quelque tems apres s'étant beaucoup fatigué à la chasse, il chercha une fontaine pour se désaltérer. Ayant vu son visage dans l'eau il en devint amoureux et se consuma de douleur de ne pouvoir embrasser ce qu'il voyoit. Il fut changé par les Dieux en une fleur qui porte son nom.

Leçon X.

Penthée Roi de Thèbes peu crédule à ce qu'on lui rapportoit du sort de Narcisse, reproche à Tiresias son aveuglement. Vous seriez trop heureux si vous pouviez ne pas voir les fêtes de Bacchus, lui dit ce devin et effectivement elles furent bien funestes à ce Prince. Incrédule à tous les prodiges qu'on lui racontoit de ce nouveau Dieu, il persécutoit ses adorateurs. Bacchus sous la forme d'un vieillard nommé Acetes se fit mener à ce Prince et lui raconta la punition des matelots, qui s'étant saisis de Bacchus, furent changés en Dauphins. Penthée se moqua de ce prodige et fit ensuire en prison

celui qu'il prenoit pour Acétes: mais à peine y fut-il enfermé que les portes s'ouvrant d'elles mêmes, parurent ornés de pampres. Ce miracle ne toucha pas Penthée qui se transporta au lieu où l'on célébroit les mystères de Bacchus pour les troubler mais il reçut le chatiment de son impiété; sa Mere et sa Tante le prenant pour un sanglier et à l'aide de autres Bacchantes le mirent en pieces. On appeloit Bacchantes les femmes qui célébroient les mystères des Bacchus. Cet exemple n'épouvanta pas les filles Myneas, et le jour que l'on célébroit la fête de Bacchus, elles forcèrent leurs Servantes à travailler avec elles, pour charmer leur ennui elles racontèrent

alternativement la fable suivante.

Pyrame et Thisbé étoient nés a Babylone. Leurs Pere voisins et amis, virent avec plaisir l'amour que ces deux enfans concurent l'un pour l'autre, mais lorsque l'age de les marier approchoit, leurs Parens s'étant brouillés leurs defendirent de se voir. Ces Amants ne purent se resoudre à obeir à un ordre qu'ils trouvoient barbare, et se parloient toutes les nuits par la fente d'une muraille. Pour se voir avec plus de liberté, ils convenrent se trouver la nuit au tombeau de Ninus sous un meurier blanc. Thisbé y étant arrivée la premiere, prit la fuite à la vue d'un Lion qui venoit de dévorer des troupeaux, cette bête furieuse ayant

ramassé le voile de Thisbé avoit laissé tombér en fuyant l'en sanglanta, et le mit en pièces. Pyrame arrivant quelque moment après, crut que Thisbé avoit été dévoré, et se repentit de sa perte parcequ'il etoit venu trop tard, il se perca de son épée son amante arriva lorsqu'il étoit prét d'expirer, et son voile lui apprit le motif de la mort de Pyrame, elle ne voulut pas lui survivre, et se plongea dans le cœur l'épée toute sanglante qui avoit terminée les jours de son amant.

Une autre de filles de Mynias raconta la fable suivante. Le Soleil ayant averti Vulcain de la haine de Venus ce Dieu fit un filet dans lequel il l'enveloppa avec le Dieu Mars, et l'exposa à la vue de tout les Dieux.

qu'il avoit assemblés. Venus outrée de colere contre le Soleil, char-
gea l'amour de la venger. Ce petit blessa le Soleil pour
Leucothoé, et découvrit au Pere de cette Princesse son intrigue
avec Apollon. Leucothoé fut enterée toute vive. le Soleil
s'efforça vainement de la secourir, en fendant la terre avec
ses rayons. elle étoit déja expirée, tout ce qu'il put faire en fa-
veur de son amante fut de la changer en un arbre qui porte
de l'encens. Clytie qui avoit causée la mort de Apollon
sa rivale devint odieuse à Apollon, elle en sécha de dou-
leur fut changée en une fleur qui porte son nom et qui
se tourne toujours vers le Soleil. La vengeance de Venus ne
fut pas pour cela satisfaite, toute la race du Soleil devint

l'objet de sa haine et la femme et les filles de Minos en ressentirent les effets.

Les filles de Myneas parloient encore lorsque la où elles aussi bien que leurs ouvrage parut couverte de Ceps de Vigne: elles voulurent se sauver mais dans le moment elles furent changées en chauve-souris.

La vengeance que Bacchus tiroit de ceux qui méprisoient son culte réveilla la haine de Junon contre la famille de Cadmus. La Déesse descendit aux Enfers et commanda à l'une des furies d'empoisonner le cœur d'Athamas et de Ino sa femme elle fut obéie et le Gendre de

Cadmus ayant l'esprit troublé, prit sa femme et ses deux fils pour des bêtes sauvages. il écrasa l'ainé de ses fils contre une muraille, et en auroit fait autant du second si Ino n'avoit prit la fuite. Elle se précipita dans la mer avec cet enfant, et Neptune à la prière de Venus au nombre des divinités Ino sous le nom de Leucothoé et son fils Melicerte sous le nom de Palémon.

Cadmus et Hermione ignorant ce que Neptune avoit en faveur de leurs enfans résolurent de quitter une terre qui avoit été si funeste. Etant en Illyrie, Cadmus dit à son Epouse, que leurs malheurs avoient été peut être occasionnés par la mort du Serpent qu'il avoit tué, et pria les Dieux que cela étoit

de le changer lui même en Serpent. A peine eut il achevé sa priere que son corps se couvrit d'écailles. Hermione obtint des Dieux de ne point être separé de son époux, et tous deux sous la forme de Serpent gagnèrent la forêt prochaine.

Leçon XI.

Acriste Roi d'Argos voulant éluder un oracle qui avoit predit qu'il seroit tué par un fils qu'auroit sa fille Danaé, enferma cette Princesse dans une tour d'airain; cependant Danaé eut un fils nommé Persée. Ce

cise la fit exposer avec son fils sur une barque qui aborda dans les états de Polydecte ce Prince prit soin de l'éducation du jeune Persée mais étant devenu amoureux de Danaé il conseilla à son pupille d'aller faire la guerre aux Gorgones on nommoit ainsi les trois filles de Phorcus

Les deux ainées étoient immortelles mais elles n'avoient qu'un oeil ~~à elles n'avoient qu'un oeil~~ à elles deux, dont elles servoient ~~à elles~~ tour à tour; la troisième nommée Méduse étoit fort belle, mais Minerve par jalousie changea ses cheveaux en serpents depuis ce tems personne ne pouvoit la regarder sans être pétrifié. Persée pour vaincre ce monstre choisit le moment où l'ainée des deux soeurs donn

voit son oeil à la tablette, et s'étant saisi de cet oeil, elles ne purent s'opposer à son passage. Il tua Méduse pendant qu'elle dormoit, et de son sang naquit le Héros Chrysaor et le cheval Pégase. Persée enveloppa la tête de Méduse et se servant des ailes que Mercure lui avoit attachées aux talons il fut dans le Royaume d'Atlas.

Ce Roi étoit d'une avarice démesurée, il avoit des jardin où les arbres portoient des fruits d'or. Ce Prince ayant appris de l'Oracle qu'un fils de Jupiter devoit le détrôner et lui enlever ses richesses reçut fort mal Persée, il s'en vengea en lui faisant voir la tête de Méduse qui le changea en une grande montagne qui soutient le Ciel et

les étoiles. Ensuite Persée fut en Ethiopie, et vit Andro-
mède attachée à un arbre où elle devoit être dévorée par un monstre
La Mere de cette Princesse avoit osée comparer sa beauté à
celles des Néréides, et pour la punir de son crime, Andromède
alloit perdre la vie. Persée la demanda à son Pere et à sa
Mere, et l'ayant obtenue, il combattit et tua le monstre
dont elle alloit devenir la proie. Pendant le combat Persée
avoit posé sur l'herbe la tête de Meduse qu'il avoit couverte
de ces plantes qui croissent dans la mer, l'attouchement de cette
tête les petrifia et elles devinrent du corail. Phinée On-
cle d'Andromede qui devoit épouser sa niece ne put voir
Persée tranquille possesseur d'un bien qu'il prétendoit

lui appartenir. Il vint dans la salle où se faisoit le festin des noces avec des hommes tout armés, et après un combat opiniâtre Persée les changea en Rocher avec les personnes qui avoient embrassé son injuste querelle.

Leçon XI.

Persée conduisit Andromède dans son pays mais auparavant il punit Polydecte qui continuoit de le haïr et le changea en Rocher, ensuite il remit sur le trône Acrise son Grand-Père qu'il tua par accident. Minerve n'avoit point quitté son frère Persée lorsqu'elle le voit

tranquille elle vole vers l'Hélicon pour voir la fameuse Fontaine que Pégase avoit fait naître d'un coup de pied. Les Muses lui racontèrent l'attentat de Pyrénée, les ailes qu'elles prirent leurs donnèrent moyen d'échapper à ce Prince voulant les suivrent dans les airs, il se tua en tombant du haut d'une Tour. Pendant que les Muses parloient Minerve entendit un bruit qui ressembloit à des voix humaine; les Muses lui apprirent que ces voix ressembloit à celles des neuf Sœurs nommées les Pierides fieres de leur nombre et de leur naissance car le Roi de Macédoine étoit leur Père elles oserent s'égaler aux Muses. les Nymphes furent choisies pour arbitres, et l'ainée des Pierides

chanta la Guerre des Géans pendant laquelle Typhée fils de la Terre força les Dieux à se cacher en Egypte sous la forme de divers animaux. La Muse Caliope chanta l'enlevement de Proserpine par Pluton en ces termes.

Le Geant Typhée ayant été enseveli en Sicile sous plusieurs montagnes fait de continuel efforts pour se soulever ce qui cause de frequents tremblements de terre dans cette isle. Pluton craignant que la terre entre-ouverte ne laissat pénétrer le jour dans son Empire, fit le tour de la Sicile, et arriva sur le mont Eryx. Venus l'ayant apperçu excita son fils à soumettre le Dieu des ombres à sa puissan

le Dieu des ombres à sa puissance. L'amour lui obéit et blessa ce Dieu pour Proserpine fille de Jupiter et de Cérès Déesse des blés, elle étoit alors occupée à cueillir des fleurs avec ses Compagnes. Pluton l'enleva et elle regretta la perte de ses fleurs. La Nymphe Cyane voulut s'opposer à l'enlevement de Proserpine, mais Pluton l'ayant frappé de son Trident les eaux de cette Nymphe rentrerent dans les Enfers. Cyane desesperée de voir souillé repandit avec si grande quantité de larmes qu'elle fut elle même changée en ces eaux dont elle avoit été tutelaire.

Cérès parcourut toute la terre pour chercher sa fille. Un jour qu'elle étoit fatiguée elle prit une liqueur assez agréable que lui presenta une vieille femme à laquelle elle demanda à boire. Appa-remment elle but avec avidité car un petit garçon qui la regar-doit l'appella gourmande. La Déesse lui jetta au visage le reste de sa boisson, et il fut changé en lezard.

Cérès après avoir inutilement couru toute la terre revint en Si-cile, où Cyane qui avoit perdu l'usage de la parole, ne pouvant lui donner comme elle l'auroit voulu des nouvelles de sa fille lui fit voir sa ceinture qui flottoit sur les eaux. A cette vue la Déesse sentit renouveller ses douleurs, et dans sa colère elle fit

mourir les bleds. Arethuse touchée des malheurs de la Sicile, où la stérilité se faisoit par tout sentir, sortit la tête des eaux, et dit à Cérès. Cessez de vous affliger et de même que la terre au sujet de votre fille, je l'ai vue dans le Royaume de Pluton elle y paroissoit affligée mais enfin elle y est Reine. A peine la Déesse eut elle entendu Arethuse qu'elle monta vers l'Olympe, et se plaignit à Jupiter à Pluton. Le Maitre des Dieux tacha d'excuser son frere, et promit pour à Cérès de lui rendre sa fille pourvu qu'elle n'eut rien mangé dans l'Enfer. Malheureusement Proserpine avoit mangée sept grains d'une grenade dans les jardins de Pluton

Le seul Ascalaphe avoit été témoin de cette action, et l'ayant rapportée à Pluton, ce Dieu fit à son épouse que les destins s'opposoient à son retour au monde. Proserpine pour punir l'indiscrétion d'Ascalaphe le changea en hibou et Jupiter pour modérer la douleur de Cérès, décida que Proserpine demeureroit six mois avec son époux et six mois avec sa mère. Cette sentence ayant remis le calme dans l'âme de Cérès elle voulut savoir par quel hasard Aréthuse se trouvoit en Sicile, car elle étoit originaire de Grèce.

La Nymphe contenta sa curiosité, et lui dit, j'ai autrefois l'honneur d'être admise parmi les compagnes de Diane je n'aimois que les forêts. Un jour j'étois fati

guée et je voulus me baigner dans les eaux d'Alphée ce Dieu m'ayant poursuivie, il étoit sur le point de m'atteindre, lorsque j'invoquai Diane. Elle m'enveloppa d'un nuage qui me déroba aux yeux d'Alphée, et me changea en fontaine. Alors aiant voulus mêler mes eaux avec les siennes mais la Déesse m'ouvris un chemin aux enfers. et c'est par ce moyen que j'ai découvert vôtre fille. Après avoir long-tems cou lé sous terre je revois la lumiére du Soleil en Sicile, et cette terre m'est devenue aussi chéra depuis que ce celle où j'ai vu le jour.

Leçon XIII.

Cérès après avoir quitté Arethuse fut à Athènes où elle donna son char volant à Triptolème lequel voulant exécuter les les ordres de Cérès qui lui avait ordonné d'enseigner l'agriculture aux hommes, Lymen Roi de Scythie voulut le faire périr mais Cérès changea ce méchant Prince en Lynx.

Les Nymphes qui avoient été choisies pour arbitres entre les Muses et les Piérides décidèrent en faveur des premières. Leurs orgueilleuse rivales loin de se soumettre à cet arrêt insultèrent les Muses et vou-

lurent même les frapper, et en même elle furent chan
gée en Pies.

La vengeance que les Muses avoient tirés de ces filles
indiscrétes fit souvenir de l'orgueil d'Arachné. Cette fille quoiqu'el
le fut d'une condition commune avoit acquise une grande réputa
tion par son adresse dans les ouvrages de mains mais elle
étoit si fiere de son savoir qu'elle osoit se comparer à Miner
ve. Cette Déésse se presenta à Arachné sous la figure d'u
ne veille femme, et lui conseillea de se contenter d'être la pre
miere des mortels. Arachné méprisa ses conseils et défia la
Déésse. Minerve piquée reprit sa premiere forme et accepta
le défit, elles se mirent à l'ouvrage et chacune à l'envie s'efforça

de se surpasser. Minerve représenta sur ce la toile la dispute qu'elle eut avec son Oncle Neptune, au sujet de la ville d'Athènes à laquelle il vouloit donner le nom. On y voyoit Neptune faire sortir de la terre un cheval en la frappant de son trident, et Minerve en faire sortir l'Olivier qui la rendit victorieuse. les quatre coins de l'ouvrage représentoient les diverses châtiments dont les Dieux avoient puni les impies. Arachné traça sur sa toile les différentes métamorphoses dont les Dieux s'étoient servis pour faire réussir leurs desseins l'ouvrage de cette fille étoit si parfait, que la Déesse en rougit de dépit, et lui donna plusieurs coups de sa navette

Arachné désespérée de ne pouvoir ce venger de ce traitement, se

perdit, la Déesse ayant soutenu son corps en l'air la changea en araignée.

La punition de cette fille ne put guérir la fierté de Niobé qui régnoit à Thebes. Elle avoit sept fils et sept filles, fière du nombre de ses enfans elle osa mépriser Latone qui n'en avoit que deux. Cette Déesse excita Apollon à la venger, et les enfans de Niobé furent tués en un seul jour. Amphion leur Père se poignarda, et Niobé ayant été enlevée sur une montagne y fut changée en pierre, et sous cette forme continue à verser des larmes.

Le Châtiment de Niobé rappelle le souvenir de la vengeance que Latone tira de quelques Paysans. Cette

Déesse persécutée par Junon fut contrainte de quitter l'Isle où étoit nés Apollon et Diane, elle portoit ses deux enfans accablée de lassitude elle voulut boire de l'eau d'un étang où les Paysans arrachoient des roseaux. Ces brutaux ne voulurent pas le lui permettre quoiqu'elle les conjurat d'avoir pitié de ses enfans, à qui ses mamelles desséchées ne pouvoit plus fournir de lait. Au lieu d'être touchés de la situation de Latone ils troublèrent l'eau avec leurs pieds, et l'ayant rendue bourbeuse il excitèrent la colère de la Déesse qui les changea en grenouilles.

Un homme qui étoit present lorsqu'on racontoit cette métamorphose raconta la vengeance qu'Apollon avoit

tire du Satyre, qui avoit osé défier le Dieu du jour au sujet de la flûte dont il prétendoit mieux jouer que lui. Apollon l'écorcha tout vif, et les larmes que versèrent les Nymphes et les bergers de la campagne à la vue de son malheureux sort formèrent un fleuve qui porte le nom de Marsyas.

Leçon XIV.

Pélops ayant appris le malheur de sa Sœur Niobé se laissa emporter à sa douleur et ayant déchiré sa robe fit voir son épaule d'ivoire. Les Dieux ayant été chez cet Prince quand

il étoit encore jeune et impies leur servit son propre fils sur la table

Aussitôt que les Dieux eurent reconnu ce mets affreux qui leur étoit présenté ils rassemblèrent les membres de ce malheureux, mais comme Cérès avoit déja mangé une épaule, une d'ivoire ce qui le fit nommer Pélops. Les Princes ses voisins prirent part à sa douleur au sujet de la mort de sa Soeur mais le Roi d'Athènes ne put s'acquitter de ce devoir car il étoit pour lors assiégé par les Barbares.

Térée Roi de Thrace l'ayant secouru le Roi d'Athènes lui donna sa fille Progné en mariage, et il en eut un fils nommé Itys. Progné ayant envie de voir sa Soeur Philomele, Térée parti pour Athènes, et obtint avec beaucoup de peine que cette Princesse vint passer quelque tems en Thrace. Il devint amoureux d'elle

en chemin. Et au lieu de la conduire à sa Sœur il la mena dans un Château. Comme elle l'accabloit de reproches, il lui coupa la langue et cette malheureuse ne sachant comment faire savoir son malheur à sa Sœur le traça sur du canevas. Progné devint enragée à cette nouvelle tira sa Sœur du Château où elle étoit captive, et ayant massacré son fils Itys, elle le fit manger à Térée. Sur la fin du repas elle jetta sur la table la tête sanglante de son fils et ayant pris la fuite avec sa Sœur elles se trouvèrent couvertes de plumes aussi bien que Térée. Philomèle fut changée en Rossignol; Progné en hirondelle et Térée en Hupe. Pandion mourut de douleur à cette nouvelle, et son fils Erichtée lui succeda. Orithye fille de ce Prince fut aimée de Borée à qui on la refusa car il étoit du Pays de

Térée, il enleva cette Princesse dont il eut deux fils nommés Zéthès et Calaïs qui lorsqu'ils furent grands s'embarquèrent sur le vaisseau des Argonautes.

Leçon XV.

Pélias ayant chassé du trône Éson son frère craignit Jason fils de ce Prince et pour le faire périr il l'engagea à se joindre aux Argonautes, on appeloit ainsi de jeunes gens d'Argos qui allèrent à la conquête de la toison d'or. Cette précieuses toison etoit gardée par des monstres qu'il falloit combattre, et Pélias comptoit que son neveu en serait infailliblement la victime, mais la

fortune de ce Prince le tire de ce danger

Le Roi de la Colchide maître de la toison avoit une fille nommée Médée fameuse dans la science des enchantements

L'amour la rendit favorable a Jason et ce Prince lui ayant promis de l'épouser elle lui donna le moyen de vaincre les monstres gardiens de la toison et ayant fui avec Jason, et sachant qu'elle étoit poursuivie par son propre Père elle tua son frere et jetta ses membres épars dans le chemin pour gagner du tems. Ce cruel artifice lui réussit, et pendant que le Roi de Colchide s'arrêtoit a ramasser les membres de son malheureux fils Médée arriva heureusement en Grece où elle épousa Jason. On fit de grandes rejouissances dans le pays pour

célébrer la victoire des Argonautes. Le seul Eson Père de Jason ne put y prendre part accablé de vieilesse il attendoit à chaque instant celui où la Parque devoit trancher le fil de ses jours. Jason conjura son Epouse d'employer le secret de son art pour rajeunir son Père, et sa piété filiale l'engagea à consentir que ses années fussent retranchées pour ajouter à celles que devoit vivre Eson. Médée n'eut garde de souscrire à une condition qui auroit abrégé les jours de son Epoux, et sa lui accorda cependant sa demande elle courut toute la terre pour ramasser les herbes dont elle avoit besoin. Elle se retira ensuite dans un lieu à l'écart, et ayant évoqué toutes les divinités des l'Enfers elle composa de ces simples une liqueur médicamentable et ayant coupé

et ayant coupé la gorge à Eson, elle mit à la place de son sang la liqueur qu'elle avoit preparée ce qui lui rendit sa premiere vigeur.

Les filles de Pelias avertis de ce prodige prierent Médée d'accorder la même faveur à leur Père. Médée prit cette occasion de venger Jason des maux que Pelias voulut lui faire. Ces malheureuses filles croyant rajeunir leur Père lui coupérent la Gorge et Médée qui ne leur avoit donné pour substituer au sang du Viellard qu'une liqueur sans vertu s'enfuit pour eviter le Châtiment qu'elle meritoit.

De retour à Corinthe Médée apprit que Jason devenu un infidelle venoit d'épouser Créuse. Elle brula cette malheureu

sa Princesse avec son Père dans son Palais, et oubliant la tendresse maternelle elle égorgea ses deux fils aux yeux de leur Père. Elle se déroba à la vengeance de Jason, en montant sur son char attelé de dragons volants, et se retira près d'Egée Roi d'Athènes qui l'épousa.

Ce Prince avoit eu d'une premiere femme un fils nommé Thésée dont il ignoroit le sort. Médée reconnut ce jeune Prince qui étoit à la cour de son Père sans être connu. Egée à la sollicitation de Médée résolut d'empoisoner cet étranger et choisit le tems où il devoit recevoir les serments de sa fidelité.

Thésée tenoit la coupe fatale qui renfermoit sa mort lorsqu ayant tiré son Epée pour faire les serments accoutumés Egée

reconnut cette arme qu'il avoit donné à son fils et Médée

n'évita la colere du Pere et du fils que par une prompte

fuite.

Leçon XVI.

Androgée fils de Minos ayant été tué à Athè

nes, Minos pour venger cette mort déclara la guerre aux A

théniens et tâcha d'engager dans sa querelle Eaque fils

de Jupiter, et d'Egine. Ce Prince s'excusa de le secourir

parcequ'il étoit allié des Athéniens. A peine Minos

étoit-il parti qu'on vit arriver les Ambassadeurs

d'Athènes parmi lesquels étoit Céphale qui étoit déja venu à la Cour d'Eaque, il s'étonna de ne pas retrouver à cette Cour aucun des Seigneurs qu'il y avoit vus dans son premier voyage et il en demanda la raison au Roi:

Vous voyez lui dit Eaque un nouveau peuple. Junon irritée de ce que j'avois donné le nom de ma Mere à mon peuple l'affligea d'une peste affreuse. Tout l'art de la Médecine ne put rien contre ce mal, je ne voyois que des morts, et des mourans. Je demandois avec ardeur la mort ou le salut de mes sujets mais les Dieux étoient sourds à ma voix. J'étois un jour auprès d'un chêne, où je vis quantité de fourmis. Grand Dieu

dis je à Jupiter puisque vous avez été sensible aux charmes de ma Mere accordez moi autant de sujets que je vois de fourmis. Au moment le Chêne trembla et la nuit mes voeux furent exaucés. Les fourmis sous une forme humaine se présentèrent à la porte de mon Palais et ces nouveaux hommes que je nommai Myrmidons conservèrent leur première inclination et sont fort laborieux. Eaque ayant finit son récit Cephale l'entretint à son tour de ses aventures, et lui parla en ces termes.

Devenu Epoux de la belle Procris mon sort égaloit celui des Dieux ils en furent jaloux, et l'Aurore m'ayant

apperçu un mois après mon hymen m'enleva. Le Cœur
remplit de mon Epouse je répondis mal aux avances
de la Déesse, qui avant que de me rendre la liberté me don
na la puissance de changer de forme pour éprouver la vertu
de Procris, contre laquelle elle m'avoit donné des soupçons.
Je me flattai longtems d'avoir une épouse fidelle, et Procris
rejetta d'abord toutes mes propositions, mais cette jeune femme
fut enfin ebranlée par la magnificence des présens que
je lui fis. Je me decouvris alors, et je l'accablai de repro-
ches, elle s'y déroba par la fuite, et s'étant mise à
la suite de Diane elle prit une grande aversion pour les hommes.
Son absence ralluma ma flamme non seulement je lui

pardonnai sa faute, mais je convins encore que j'avois eu
tort de la tenter, et lui avouai que j'aurois succombé moi-même
si j'avois été à sa place. Procris me rendit son Coeur
et me fit présent d'un Chien et d'un javelot qu'elle
avoit reçu de Diane. Les coups de ce javelot étoient surs
et jamais on ne le lançoit en vain. Le chien qu'elle
m'avoit donné fut métamorphosé en pierre lorsqu'il
étoit prêt à prendre une bête féroce que Thémis avoit
envoyée pour se venger du mépris que l'on faisoit de
ses oracles. Je vivois depuis plusieurs années en paix avec
Procris, et ne la quittois que pour aller à la chasse. ~~Lors~~
Un jour que j'étois fatigué je m'asseyois à l'ombre d'un

buisson, et j'appelois à haute voix la fraicheur. Quel-
qu'un m'ayant entendu, crut que j'appelois une Nym-
phe et en avertit Procris. Ma trop crédule épouse voulut
me surprendre avec celle qu'elle croyoit sa rivale, elle entendit
les invitations que je faisois à la fraicheur, et se croyant
sûre de mon infidelité, elle quitta les lieux où elle étoit cachée
pour me faire des reproches. Ayant entendu quelque bruit
je crus qu'il avoit ~~étoit~~ été causé par quelques bêtes fauves.
je lançai mon dard, et je perçai ma malheureuse épouse
elle expira entre mes bras et parut consolée en mourant
de n'avoir point de rivale à craindre après sa mort.

Céphale ne put achever ce discours sans répan-

ré des larmes, et le lendemain le vent ayant paru favorable il partit avec les troupes qu'Égée envoyoit au secours des Athéniens.

Leçon XVII

Thésée s'étant offert à être du nombre de ceux que l'on envoyoit en Crète pour servir de pâture au monstre qu'avoit mis au monde Pasiphaé femme de Minos, le fils d'Égée plut à Ariadne fille du Roi de Crète, ayant promis à cette Princesse de l'épouser elle lui donna un

fil, qu'il attacha à la porte du Labirinthe, et qui lui en fit retrouver l'issue, après avoir tué le Minotaure. Ariadne qui avoit suivi Thésée fut abandonnée par ce Prince volage dans l'isle de Naxos. Elle devint l'épouse de Bacchus qui ayant jetté au Ciel la couronne que portoit cette Princesse changea les perles de cette couronne en étoiles, qu'on voit encore aujourd'hui. Minos avant de vaincre les Athéniens avoit pris la ville de Mégare. Le sort de cette ville étoit attaché à un cheveux roux que portoit Nisus qui en étoit Roi. Scylla fille de ce Prince étoit devenue amoureuse de Minos, arracha ce fatal cheveux, et pour prix de sa perfidie vouloit devenir Reine de Crète, mais Minos

n'eut que de l'horeur pour elle. Elle se jetta dans la mer pour suivre ce Prince, et comme elle étoit poursuivie par son Père qui étoit devenu Epervier elle fut changée en Alouëtte.

Le labirinthe d'où sortit Thésée étoit un vaste bâtiment, lequel avoit tant de détours, que il étoit impossible d'en trouver l'issue. Dédale fameux architecte de ce bâtiment étoit retenu prisonnier en Crète. Résolu de fuir il se fit des ailes en attachant des plumes avec de la cire et avec ce secours il traversa les airs. Son fils ~~Jaun~~ Icare ayant négligé ses conseils s'approcha trop près du Soleil qui fondit la cire de ses ailes, et il tomba dans

la mer. La Perdrix se réjouit de cette mort. Cet oiseau avoit été avant sa métamorphose neveu de Dédale, qui jaloux des progrès que ce jeune homme faisoit dans les sciences, le précipita du haut d'une tour; mais Minerve l'avoit soutenu, et le changea en un Oiseau à qui elle donna son nom.

Leçon XVIII.

Diane offensée de ce que le Roi de Calydon l'avoit oubliée, dans les sacrifices qu'il faisoit aux Dieux, envoya contre ce Prince un furieux Sanglier qui désola tout le

pays. Thésée ainsi que plusieurs Prince furent invités à attaquer ce furieux animal qui reçut le premier coups des mains d'Attalante. Méléagre charmé des graces de cette Princesse ayant tué le sanglier voulut lui en présenter la tête, et tua ces deux Oncles qui s'opposèrent à son dessein. La mere de Méléagre ayant appris la mort de ses freres en tra en fureur. Lorsque Méléagre naquit elle avoit reçu des Parques un tison à demi-brulé. Les destinées de son fils étoient attachées à ce tison qu'elle conservoit avec soin. Dans sa fureur elle oublia qu'elle etoit mere, ayant jetté au feu ce tison fatal Méléagre se sentit consumé, et expira lorsqu'il acheva de bruler. Cependant Thésée qui avoit assisté à cette chasse ne put retourner à Athènes aussitôt qu'il l'auroit voulu, parceque les eaux du

fleuve Achéloüs étoient débordées. Il fut avec ses compagnons visiter le Dieu de ce fleuve qui les retint plusieurs jours. Pendant un repas qu'il leur donna il leur fit remarquer des Isles, et leur apprit que c'étoient des Nymphes qu'il avoit metamorphosées. Pirithoüs qui n'avoit pas beaucoup de respect pour les Dieux se moqua du discours d'Achéloüs, ce qui donna occasion à Lelex que l'âge rendoit respectable de faire le discours suivant.

Jupiter et Mercure étant descendus sur la terre, furent dans un canton où on leur refusa le couvert, ils frappèrent à une pauvre Cabane couverte de chaume, qui étoit la demeure de Philémon et de Baucis. C'étoit un heureux couple qui marié depuis leur jeunesse avoit toujours vécu dans l'union

et la paix malgré leur extrême pauvreté. Ils reçurent ~~accueillirent~~ très bien les Dieux, qu'ils ne connoissoient pas pour ce qu'ils étoient, et leur préparèrent un repas champêtre. La bonne femme pour faire honneur à ses hôtes, à qui son mari avoit lavé les pieds, couvrit d'un vieil habit un lit composé de feuilles sèches, et fut obligée de mettre une pierre sous un des pieds de la table parcequ'il étoit trop court. Ces vieilles gens s'étant apperçus de la divinité de leurs hôtes, par leur vin qui ne diminuoit pas, voulurent tuer une oie qu'ils avoient pour les régaler mais ils tentèrent inutilement de l'attraper. Cet animal échappa à leur poursuite et se réfugia auprès de Jupiter, il se découvrit à ses hôtes, et leur commanda de les suivre ils les conduisit sur une montagne, et fit

-paraître un étang dans le lieu où ils avoit été si mal reçus ce qui en fit périr tous les habitans. En même Philémon et Baucis virent changer leur chaumière en un temple magnifique. Ils demandèrent à Jupiter d'être les Prêtres de ce Temple et de mourir tous deux dans le même jour. Leurs prières furent exaucées, et dans une grande vieillesse ils furent tous deux changés en arbre.

Thésée entendit avec beaucoup de plaisir le récit qu'avoit fait Lelex ce qui engagea le fleuve à lui raconter d'autres merveilles opérées par les Dieux. Érésichthon lui dit-il étoit un impie qui méprisoit les Dieux. Il fit abbattre un arbre cher à Cérès malgré les plaintes de la Nymphe qu'il renfermoit sous son écorce. Cérès pour se venger

Cérès pour se venger, commanda à la famine de posseder cet impie, qui se sentit attaqué d'une faim que rien ne pouvoit rassasier. Après avoir dépensé tout son bien, il vendit sa fille Metra qui avoit été autrefois aimée par Neptune, elle s'adressa à ce Dieu qui lui accorda le don de changer de forme. Son Père se servit de cet avantage pour la vendre plusieurs fois, mais les sommes qu'il retiroit de ces ventes n'étoient pas suffisante pour le nourir, il se mangea lui même. ensuite Achelous apprit à Thésée qu'il avoit la puissance de changer de formes trois fois. Il avoit usé de ce droit en combattant pour Déjanir contre Hercule, mais le fils de Jupiter l'ayant vaincu deux fois, le terassa sous la dernière figure qu'il avoit prise, et lui ayant arraché une Corne, la jetta contre la terre. Les Nymphes la ramassèrent en firent la Corne d'abondance, les eaux du ~~fleuve~~ fleuve diminuées, Thésée et ses amis prirent congé du ~~fl~~ Dieu Achélous et retournèrent dans leurs Païs.

Leçon XIX.

Hercule s'étant mis en chemin pour mener sa femme Déjanir en son pays, rencontra un fleuve et ne savoit comment le faire passer à son épouse. Il en chargea le Centaure Nessus, et cet audacieux conçut le dessein de l'enlever. Les cris de Déjanir instruisirent Hercule de l'attentât du Centaure et il le perça d'une de ses flêches. Nessus resolut de se venger en mourant et donna à Déjanir sa tunique teinte de son sang et dit à Déjanir qu'en la donnant à Hercule quand il seroit infidelle, ce seroit un sûr moyen de regagner son Cœur. La crédule Déjanir crut ce monstre, et son époux ayant épousé Iole elle lui ~~ayayte~~ envoya cette fatale tunique par Lichas, à peine Hercule l'eut-il revetue, que le poison des flêches dont elle étoit remplie fit souffrir au fils de Jupiter les plus vives douleurs. Il en coute la vie à

Lichas, qu'Hercule précipita du haut d'une montagne dans la mer, où il fut changé en Rocher. Les douleurs d'Alcide surmontèrent sa constance, ayant assemblé une grande quantité d'arbres il se brûla lui même. Jupiter après sa mort le mit au nombre des Dieux, et lui donna pour épouse Hebée Déesse de la jeunesse. Hercule étoit fils d'~~Alcmène~~ Alcmène de Jupiter Lucine, qui avoit assisté à sa naissance, changea, une Servante qui l'avoit trompée, en Belette. Alcmène dans sa vieillesse contoit cette métamorphose à Iole veuve d'Hercule, et ce qui fit ressouvenir cette jeune femme de l'avanture de sa Sœur. Elle se nomoit Dryope, dit elle à Alcmene ~~dit elle~~, et tenoit un enfant à sa mamelle, ~~cet enfant~~ qui n'avoit pas encore un an, s'étant approchée d'un arbre qui portoit de fort belles fleurs, elle en cueillit une qu'elle donna à son fils. J'étois présente et je vis avec étonnement qu'il en sortit du sang. Au même moment ma Sœur fut elle même changée en arbre. Avant

que l'écorce eut fermé sa bouche, elle me conjura de recommander à la nourrice de son fils de l'apporter souvent en ce lieu, et de l'apprendre à nommer sa Mère. Pendant qu'elle fondoit en larmes en achevant ce récit, elle vit son frere Iolas à qui la Déesse Hébé ~~venoit~~ venoit de rendre la vigueur de ses premières années à la prière d'Hercule. Cette faveur attira à la Déesse de la jeunesse quantité de sollicitations; l'Aurore demandoit le rajeunissement de son Epoux. Cérès ne voyoit qu'avec peine vieillir Iasion. Vénus sollicitoit pour Anchise. à peine se trouvoit il un Dieu qui ne s'intéressât pour quelqu'un. Jupiter leur imposa silence en leur représentant que cette faveur dépendoit du Destin, auquel il étoit lui même soumis puisqu'il n'osoit contre ses décrets demander le rajeunissement de ses fils, et surtout de Minos que l'on méprisoit à cause de son grand âge.

Leçon XX

Milet qui fit la guerre à Minos, lorsque ce Prince devint vieux, il eut un fils et une fille nommé Caune et Biblis.

Orphée ayant épousé Euridice se flattoit de passer d'heureux jours avec son épouse, lorsqu'elle mourut de la piqure d'un Serpent.

Orphée désespéré descendit aux Enfers, les doux accens de sa lyre suspendirent les tourmens des habitans du Tartare, ils attendrirent Pluton, qui lui permit de ramener Euridice au jour; mais lui défendit de la regarder avant que de sortir de son Empire.

Orphée traversa ~~les lieux obscurs~~ avec son épouse les lieux obscurs qui conduisent aux Enfers, il touchoit au moment de revoir la lumière, ~~il se retourna dans la crainte~~ lorsque oubliant la défense de Pluton, il se retourna dans la crainte qu'Euridice ne se fut égarée. Il la perdit alors pour jamais, et entendit à peine le faible adieu qu'elle lui dit. Désespéré de cette impru-

prudence. Orphée se retira ~~dans un lieu~~ dans un lieu solitaire, et chantoit ses douleurs sur la lyre, les charmes de sa voix at-tiraient les arbres sur ses pas. Il y vit Atys que Cérès a-voit métamorphosé en pin, parcequ'il avoit méprisé son a-mour. Le Cyprès y vint aussi; il n'étoit sous cette forme que depuis quelques jours, il se nommoit Cyparisse, et ayant tué par hasard un Cerf qu'il aimoit beaucoup, rien ne put le consoler de cette perte, il devint arbre.

Orphée environné des arbres qu'il avoit attirés chanta l'enlève-ment de Ganymède, que Jupiter aima et qu'il honora de l'emploi d'échanson des Dieux. Il chanta aussi Hya-cinthe favori d'Appollon. Ce Dieu par accident tua Hyacin-the en jouant avec lui au ~~Palet~~ Palet, il le changea en fleur. La ville de Sparte ~~avoit~~ qui avoit donné le jour à cet enfant célèbre tous les ans une fête en son honneur.

L'Isle de Cypre ne rend pas les mêmes honneurs aux Cerastes. ce

toiens des hommes cruels qui teignoient toujours les autels de Jupiter du sang des victimes humaines. Vénus les changea en Boeufs. Elle se vengea aussi des Propétides, qui méprisoient sa puissance. Ces filles devenues l'horeur du genre humain furent changées en rochers, et leurs déréglements inspira à Pigmalion une grande horeur pour les femmes. Cet homme un des plus habiles Statuaires de son tems, fit une Statue d'Ivoire si belle, qu'il en devint amoureux. Il lui rendoit des soins comme il eut fait à une Maitresse, et le jour qu'on célébroit la fête de Vénus, il conjura cet Déesse de lui donner une femme semsablable à la Statue. Elle écouta sa prière. Cette figure d'Ivoire ayant reçu le mouvement dévint l'épouse de Pigmalion. Il en eut deux fils l'un desquels nommé Paphus donna son nom à l'Isle de Cypre, l'autre fut Cyniras qui eut une fille nomée Myrrha elle fut Mere d'Adonis, qui fut élevé par les Naïades et qui fut aimé de Vénus

lorsqu'il fut grand. Cette Déesse tremblante pour les jours de son amant le conjura de ne jamais attaquer les bêtes féroces, et pour lui montrer ce qu'il avoit à craindre, elle lui rapporta la fable d'Atalante.

Cette Princesse dont nous avons parlé au sujet de la chasse de Calydon, fuyoit l'hymen, parceque l'oracle lui prédit qu'elle mourroit sous une forme affreuse. Comme sa beauté lui attiroit quantité d'amans elle obtint de son Père, qu'elle ne seroit l'épouse que de celui qui la vaincroit à la course, et que ceux qui le tenteroient en vain seroient immolés. Plusieurs de ses amants n'étoient point effrayés de cette condition et devinrent ses victimes. Hyppomène eut eu le même sort s'il n'eut invoqué Vénus. Cette Déesse qui revenoit d'un lieu qui portoit des pommes d'or, les donna à Hyppomène, qui les jetta l'une après l'autre, dans sa course et Atalante s'étant amusée à les ramasser devint le prix du Vainqueur. Ce couple ingrat négligea de remercier la

Mère des amours, qui pour les punir ayant engagé Hyppomène et son épouse à profaner un autel consacré à Cybèle ils furent changés en Lions.

Ce fut la haine que ces animaux conservèrent pour Vénus qui faisoit craindre à cette Déesse qu'Adonis ne devint leur victime, il échappa à leurs dents meurtrières mais il ne put éviter celles d'un Sanglier, qui le mit en pièces. Vénus le changea en Anemone.

Pendant qu'Orphée essayoit des charmer sa douleur par son chant, les Dames de la Thrace qu'il avoit méprisées, l'ayant apperçu le mirent en pièces: et Bacchus pour se venger de la mort d'un homme qui avoit été son Ministre les changea en arbres.

Leçon XXI.

Bacchus quitta la Thrace après avoir vengé la mort d'Orphée, et parcourut plusieurs contrées accompagné de Satyres, le vieux Sylène son Père Nourricier ne put le suivre, et ayant été conduit à Midas. Ce Prince après l'avoir fort bien traité le ramena à Bacchus. Ce Dieu sensible à cette attention promit à Midas de lui accorder ce qu'il lui demanderoit, ce Prince indiscret, souhaita de changer en or tout ce qu'il toucheroit. Il éprouva bientôt la vérité des promesses de Bacchus, mais ce don manqua lui couter la vie; puisque ses aliments devenant or ne pouvoient plus fournir à sa nouriture. Il conjura Bacchus de lui ôter ce funeste don, et ce Dieu lui commanda de se laver dans le Pactole, il obéït, et depuis ce tems ce fleuve en innondant les compagnes, y porte l'or que Midas y a laissé en s'y lavant.

Ce Prince qui n'étoit qu'un ignorant voulu pourtant se mêler de décider entre Apollon et le Dieu Pan. a pré

fèra les accens du dernier à ceux du Dieu de l'harmonie qui pour l'en punir lui donna des oreilles d'Ane. Midas fit tous ses efforts pour cacher cette difformité, mais il ne pût empêcher son Barbier de la découvrir. il fut donc réduit à lui demander le secret. Cet homme le lui promit mais trouvant trop de difficulté à lui tenir parole, il fit un trou dans la terre et y déposa ce qu'il avait appris. Il crut des roseaux dans cet endroit, qui étant agités par le vent apprirent à tout le monde, que Midas avoit des oreilles d'Ane, en répétant les paroles du Barbier.

Apolon après s'être vengé de Midas vint sur les bords de la mer, et trouva Laomédon fort embarassé à bâtir les murailles de Troye. Appollon et Neptune s'offrirent de lui aider; ce Roi parjure refusa de leur payer le tribut. Neptune pour s'en venger submergea les environs de la ville, et condamna Hésione à être devorée par un monstre. Elle

fut délivrée par Hercule, qui la donna à son ami Télamon, après avoir ravagé la ville, pour se venger de Laomédon qui lui avoit manqué de parole.

Télamon avoit un frere nommé Pélée qui étoit devenu l'époux de Thétis. Cette Naïades avoit été l'objet des vœux de Jupiter et de Neptune, mais le destin ayant prédit qu'elle auroit un fils plus grand que son Père, ces Dieux craignirent de se donner un maître. Pélée instruit par Prothée surprit Thétis endormie, et sans s'épouvanter des diverses figures qu'elle prit pour lui échapper, la serra fortement de chaînes. Enfin Pélée devenu son époux, n'auroit eu rien à désirer, s'il n'eut été cruellement poursuivi par une Naïades qui étoit sa belle-Mere, dont il avoit tué le fils. Il erra long-tems, mais enfin Thétis appaisa son ennemie, qui avoit envoyé un monstre qui dévoroit les troupeaux du Prince fugitif.

Il étoit alors à la Cour de Ceyx. Ce Prince lui apprit la métamor
phose de son frere en Epervier, et la mort de sa nièce qui lui
avoit été extremement chere. Ceyx après la mort de Pelée, étant
parti pour aller consulter un oracle au sujet des songes fâ-
cheux qui l'agitoient, périt sur mer, pendant que la tendre
Alcyone son épouse, faisoit fumer l'encens sur l'Autel de
Junon, pour obtenir le retour de son Mari. La Déesse qui pré
side aux Mariages, commanda à Iris de faire connoitre en songe
à Alcione la perte qu'elle avoit faite. Iris obéit, et l'épouse
de Ceyx éclata en gémissements, elle courut au rivage, et vit de loin
un corps flotter sur les eaux: Que je te plains si tu est engagé
sous les loix de l'hymen, s'écria t'elle. Mais à mesure que ce
corps approchoit, elle crut en connoître les traits. Lorsqu'il fut
sur le rivage elle fut certaine de sa perte. Après avoir arro
sé de larmes le corps de Ceyx, elle courut au haut d'un
môle pour se jetter dans la mer, mais son corps se couvrit
de plumes, ainsi que celui de son Epoux. Ils furent changés en oiseaux

qui se nomment Alcyons, il fent leurs nids sur la mer, et pendant qu'ils les couvent, Eole retient les vents dans leurs cavernes, en faveur de ses petits fils, car il étoit Père d'Alcyone.

Leçon XXII.

Pendant que le peuple admiroit le changement d'Alcione et de son époux, on vit paroitre un Plongeon, un vieillard apprit qu'il avoit eu nom Eaque, et qu'il étoit fils de Priam. Cet Eaque qui aimoit la Nymphe Hespérie, eut la douleur de la voir périr, par la blessure d'un serpent, pour ne pas survivre à celle qu'il avoit aimée, il se jetta à la mer, et fut changé en Plongeon par Thétis. Hector et les autres frères d'Eaque, qui ignoroient sa métamorphose, lui élevèrent un tombeau, mais Paris fils de Priam n'as-

sista pas aux funérailles de son frere. Comme ce Paris occasiona la ruine de Troye, il faut reprendre son histoire de plus haut.

Hécube épouse de Priam, et Mere de Paris, eut un songe dans lequel elle fut avertie, que son fils, qui venoit de naître seroit la cause de la ruine de sa patrie. Pour prévenir ce malheur on l'exposa. Elevé par des Bergers, Paris devint Berger lui même, et s'acquit une grande réputation, par sa sagesse. Dans ce tems là Pelée étoit devenu époux de Thétis, et tous les Dieux quittèrent l'Olympe pour assister à ces Nôces. La Discorde ne fut point invitée, et résolut de troubler la fête, pour se venger. Elle jetta donc au milieu de l'Assemblée, une pomme d'or, où elle avoit écrit: Pour la plus belle. La beauté du fruit avoit excité le desir de toutes les Déesses, mais ce desir cessa lors qu'elles lurent ce qui y étoit écrit. Trois Déesses seulement osèrent ~~être~~ entrer en concurence, et ce fut, Junon, Minerve, et Vénus. Jupiter n'osa prononcer, entre sa femme, et ses filles,

et les renvoya au jugement du Berger Pâris. Mercure ayant conduit les Déesses auprès de ce Berger, elles lui parlèrent chacunes en particulier, et chacune d'elles tâcha de se le rendre favorable en lui faisant des promesses magnifiques. Junon Déesse des Royaumes et des richesses, lui offrit de le rendre le Roi le plus puissant et le plus riche de l'Univers. Minerve lui montra les puissans avantages de la Sagesse, et de la valeur, et promit de lui faire part de ces précieux avantages. Vénus lui offrit le Cœur d'Hélene, qui étoit la plus belle Princesse de son tems. Pâris séduit par cette promesse, décida en faveur de Vénus, et lui ayant remis la pomme, elle lui prêta sa fameuse ceinture, avec laquelle l'on étoit toujours sûr de plaire. Pâris oubliant les sermens qu'il avoit faits, à la Nymphe Œnone partit pour la Grèce, où il fut bien reçu de Ménelas. Ce Prince avoit été préféré à beaucoup de rivaux, qui aspiroient à l'hymen d'Hélene, et comme la préférance

pouvoit les

et comme la préférance pouvoit les rendre ennemis ils convinrent ensemble ~~de ne pouvoit les rendre ennemis il convinrent ensemble~~ de ne point troubler dans la possession d'Helene celui qui auroit le bonheur de l'obtenir et jugérerent de devenir ennemis de tous ceux, qui entreprendroient de troubler cet hymen lorsqu'il seroit achevé. Ménélas eut donc recours à ces Princes, lorsque Paris trahissant l'hospitalité lui enleva son épouse, et toute la Grece s'étant liguée on jura la perte de Priam, qui avoit donné un asile ~~à Helene et~~ à son fils Paris et à Helene.

Leçon XXIII.

Diane irritée contre Agamemnon, arrêtoit la flotte des Grecs en Aulide. Calchas devin annonça, qu'on ne devoit espérer un vent favorable, qu'après avoir appaisé cette Déesse par le sacrifice d'Iphigénie fille d'Agamemnon. Le Roi

d'Argos consentit à ce cruel sacrifice, mais Diane appaisée mit une Biche à la place de cette Princesse qu'elle transporta dans la Tauride. Aussitôt les vents devinrent favorables et les Grecs abordèrent au rivage de Troye. Il y eut bien du sang répandu dans cette première rencontre et Achille s'y signala par la mort de Cygnus fils de Neptune. Comme Cygnus étoit invulnérable Achille l'étouffa, et le Dieu de la mer le métamorphosa en Cygne.

Achille qui eut le principal honneur du Siège de Troye étoit le plus vaillant des Princes Grecs, et étoit aussi invulnérable excepté par le talon, sa Mere Thétis le tenant par cet endroit lorsqu'elle le plongea dans un des fleuves de l'Enfer. Comme cette tendre Mere prévoyoit les dangers où son fils seroit exposé au Siège de Troye, elle voulut l'empêcher de se trouver à ce Siège et le confia déguisé en fille au Prince qui régnoit à Scyros. Achille élevé avec les filles de ce Prince fut reconnu par Ulysse le plus sage des Princes Grecs, et Pere de Télémaque, qui parmi les ajustemens qu'il portoit aux Princesses

avoit mêlé des armes. Le fils de Thétis s'en saisit, et le Roi d'Itaque l'engagea à le suivre à la guerre et ce jeune Héros fut vainqueur d'Hector mais il souilla sa victoire en faisant trainer le corps de son ennemi autour des murailles de Troye. Neptune qui ne pouvoit pardonner à Achille la mort de Cygnus conduisit la main de Paris, et Achille fut tué par ce lâche d'une flèche qu'il ~~qui~~ lui décocha et lui perça le talon. Achille avoit eu de grands démêlés avec Agamemnon au sujet d'une esclave que ce dernier lui avoit enlevée.

Ce fut pendant ce siège que Nestor le plus vieux des Grecs puisqu'il avoit vécu deux siècles, dans un souper qu'Agamemnon donna aux Chefs de l'armée, raconta le combat des Centaures, et des Lapithes. Les uns et les autres avoient été invités, aux Noces de Pirithoüs, et de la belle Hyppodamie. mais un des principaux Centaures ayant l'esprit troublé par le vin troubla la fête, et s'étant jetté sur

Hyppodamie la prit par les cheveux et l'enleva. Les autres Centaures, à son exemple se saisirent des Dames, et l'endroit du festin devint le Champ d'une cruelle Bataille. Les Lapithes demeurèrent Vainqueurs, mais ils leur en couta cher. Parmi plusieurs vaillants hommes des leurs qui y perdirent la vie, on regretta surtout Cenée. C'était autrefois une fille dont la beauté captivoit tous les Cœurs. Neptune lui promit de lui accorder tout ce qu'elle demanderoit, et Cenée pour éviter la poursuite de ses Amans, lui demanda la grace de devenir homme. Elle fut exaucée et le Dieu des Mers ajouta à cette faveur, celle d'être invulnérable ce qui ne l'empêcha pas de périr, les Centaures l'ayant acca-blé, d'une grande quantité d'arbres qu'ils déracinèrent. Cenée après sa mort fut changé en oiseau.

Un des evenements remarquables qui arriva pendant le siège de Troye, fut la dispute d'Ulysse et d'Ajax, au sujet des armes d'Achille. Le premier les ayant obtenues, Ajax se tua lui même, et fut changé en

fleur.

Leçon XXIV

La ville de Troye ne pouvoit être prise qu'après avoir été attaquée par celui qui possédoit les armes d'Hercule. Ulysse se détermina donc à aller chercher Philoctète, qui étant blessé d'une flèche d'Hercule, avoit été abandonné dans une Isle. Ulysse vint à bout de le ramener. Et lorsqu'il eut rejoint l'armée des Grecs ceux ci feignirent d'abandonner le Siege ce qu'ils firent en laissant devant Troye un Cheval de bois, d'une grandeur énorme, dans le ventre duquel on avoit enfermé des Soldats. Les Troyens sortirent en foule pour admirer ce Cheval. et un homme qu'Ulysse avoit aposté, leur fit entendre que les Grecs avoient fait ce Cheval si grand,

pour empêcher qu'il n'entrât dans la ville, qui ne pouvoit être détruite tant qu'il y seroit. Les Troyens ajoutèrent foi à ce discours. On abattit une partie des murailles pour faire entrer ce Colosse, et les Grecs qui n'étoient pas éloignés, profitèrent de la brèche pour se rendre maîtres de Troye. L'Autel de Jupiter ne put servir de refuge et d'asile à Priam qui y fut massacré, le fils d'Hector fut précipité du haut d'une tour, et l'infortunée Cassandre dont les prédictions quoique vraies n'étoient jamais crues de personne ne put éviter la fureur d'Ajax le Locrien. Hécube qui eut le malheur de survivre à la ruine de son pays, se consoloit avec sa fille Polyxène, mais comme on s'embarquoit l'ombre d'Achille se montra à Agamemnon, et demanda le sacrifice de cette Princesse qu'il avoit tant aimée pendant sa vie, et qui fut sacrifiée sur son tombeau. Il restoit encore une foible espérance à Hécube. Priam avoit confié le

plus jeune de ses fils nommé Polydore au Roi de Thrace. Mais que devint cette Princesse lorsqu'étant allée pour laver dans une rivière le Corps de Polyxène, elle apperçut sur le sable ce dernier fils, que le Roi de Thrace avoit fait tuer pour s'emparer des trésors qu'on lui avoit confiés avec ce jeune Prince. Cette Mere infortunée avec l'aide de ses femmes se vengea du Roi de Thrace, et après lui avoir arraché les yeux, fut changée en Chienne.

Tous les Dieux furent touchés du sort d'Hecube. L'Aurore qui l'aimoit ne lui donna cependant pas de larmes, elle n'étoit occupée que de la mort de son fils Memnon qui avoit été tué à ce Siège. Jupiter changea ses Cendres en oiseaux, mais rien ne peut consoler cette mere affligée. Et cette rosée dont les Champs sont couverts au lever du Soleil est produite des larmes qu'elle continue de répandre pour la perte de son fils.

Leçon XXV

Enée fils d'Anchise et de Vénus échappa aux flammes qui embrasoient la malheureuse ville de Troye. Il chargea sur ses épaules son Père à qui les ans ne permettoient pas de le suivre, et tenoit le jeune Ascagne son fils par la main et son Epouse le suivoit, mais il la perdit par un accident qu'on ignore. Il fut à Délos, et Anius Prêtre et Roi de cette Isle le traita du mieux qu'il lui fut possible. Ce Prince avoit eu quatre filles, qui par le moyen d'un don que Bacchus leur avoit donné, changeoit en blé, en vin, et en huile, tout ce qu'elles touchoient. Agamemnon qui avoit besoin de vivres, les fit enlever mais dans le moment où on les chargoit de chaines, elles invoquèrent Bacchus et furent changées en Colombes.

Après qu'Anius eut regalé ses hôtes, il leur fit de beau

présens, et donna à Enée un vase sur lequel étoit gravé le sacrifice des filles d'Orion, qui s'immolèrent pour le salut de Thebes leur patrie, et dont les cendres produisi- rent deux hommes couronnés.

Les Troyens après avoir quitté Anius parcoururent un grand nombre de Pays, et arrivèrent en Sicile. Ils passèrent auprès de Charybde et de Scylla, qui sont à présent des écueils redoutables, mais Scylla étoit autrefois une belle Nym- phe. Peu fière de sa beauté, elle n'aspiroit qu'à se con- server libre, et jouir de l'entretien des Néréides avec lesquel- les elle badinoit de ses Amans. Galatée l'en reprit un jour et lui fit remarquer qu'elle n'étoit recherchée que par des hommes aimables, mais qu'elle toute Déesse qu'elle étoit, avoit été obligée de se refugier dans la mer pour se dérober aux poursuites d'un affreux Cyclope. J'aimois, lui dit elle, le charmant Acis, et ma plus grande féli- cité étoit de le voir. Un jour que nous étions en-

semble dans une grotte, le Cyclope Polyphême parut sur une Roche. Après avoir exalté mes charmes, il fit le dénombrement des biens dont il me promettoit la possession si je consentois à devenir son Epouse. Comme il achevoit sa chanson, il nous apperçut, craignant sa fureur je me plongeai dans les flots. Acis tâcha aussi de trouver son salut dans la fuite, mais le Cyclope l'atteignit, avec une roche lorsque ce tendre Amant m'appelloit à son secours. Acis accablé sous cette pesante masse ne perdit pourtant pas la vie, mais fut changé en fleur.

Scylla ayant quitté Galatée rencontra Glaucus qui étoit autrefois pêcheur. Un jour qu'il avoit fait une pêche abondante il posa sur l'herbe les poissons qu'il avoit pris, mais à peine l'eurent-ils touchée, qu'ils reprirent une nouvelle vigueur et se précipiterent dans la Mer. Glaucus étonné de ce prodige gouta de cette herbe et ne put résister à un mouvement qui le força de s'y jetter aussi, et Neptu-

ne le reçut au nombre de ses Divinités. Ce nouveau Dieu se voyant méprisé de Scylla dont il étoit amoureux, eut recours à Circé et la conjura de rendre la Nymphe sensible à ses feux. Circé, fille du Soleil, fameuse magicienne, n'eut garde de répondre aux désirs de Glaucus, elle l'avoit trouvé aimable, et lui proposa de le venger, en l'aimant, de l'insensible Scylla. S'étant apperçue que Glaucus ne répondoit point à sa flâmme, elle s'en vengea sur sa rivale, et jetta le jus de plusieurs herbes empoisonées dans le lieu où Scylla avoit coutume de se baigner. A peine cette malheureuse fille y fut elle entrée, qu'elle se vit environnée de chiens qui l'effrayoient par leurs hurlements. Elle voulut les fuir, mais elle apperçut qu'ils faisoient partie d'elle même. Elle se précipita dans la Mer, et pour se venger de Circé, elle fit périr les vaisseaux d'Ulysse qui étoit aimé de la magicienne, et en eut fait autant à ceux d'Enée, si les Dieux ne l'eussent changée en Rocher.

Leçon XXVI.

Enée étant abordé en Afrique fut parfaitement bien reçu de Didon, qui fuyant la cruauté de Pygmalion venoit de bâtir la ville de Carthage; cette Reine ne put defendre son Cœur contre le Prince Troyen, qui répondit à sa flamme, mais ayant reçu un ordre de Jupiter, il fut obligé de quitter Didon, qui ayant fait préparer un grand Bûcher sous prétexte d'un sacrifice s'y brula toute vive à cause du desespoir que lui causa le départ d'Enée. Ce Prince aborda à Cumes, et la Sybille Cumée l'ayant conduit dans une forêt, lui fit cueillir un rameau d'or, qui lui procura l'entrée des Enfers, où son Père Anchise lui prédit les travaux qu'il devoit essuyer, avant de s'établir en Italie. La Sibylle en revenant des Enfers, instruisit Enée de l'amour qu' Apollon avoit eu pour elle, dans le tems que ce Dieu espéroit de la fléchir il jura de lui accorder une grace. ~~Enée~~ Cumée tenoit alors une poignée de sable, et demanda au Dieu de vivre autant de Siècles qu'elle avoit de grains de Sable dans

la main, mais oublia de demander de ne point vieillir. le Dieu la fit appercevoir de son oubli, et lui offrit de réparer sa faute, si elle vouloit répondre à sa flamme. Cumée refusa les offres d'Apollon, et vécut dix siecles.

Enée aborda au lieu qui fut ensuite appellé Caiette du nom de sa nourrice qui y fut enterrée. Macarée compagnon d'Ulysse s'y étoit arrêté pour s'y reposer, et fut fort surpris de trouver sur les vaisseaux d'Enée, Achemenides autre compagnon d'Ulysse, qu'Enée avoit reçu sur son bord. Il avoit été sur le point d'être la proie de Polyphême, ayant été abandonné ~~dans~~ lorsque Ulysse s'étoit sauvé après avoir crevé l'œil de ce Cyclope. Macarée raconte à son Camerade les divers périls qu'il avoit courus avec Ulysse, et il lui apprit qu'Eole favorable à ce Prince, lui avoit donné les vents enfermés dans une peau de boeuf, les compagnons d'Ulysse voyant avec quel soin il conservoit cette peau, crurent qu'elle contenoit un trésor, et l'ayant ouverte les vents qu'elle renfermoit exciterent une tempête horrible. Ulysse

ensuite aborda aux Pays des Lestrygons qui, loin de s'acquiter envers lui des devoirs de l'hospitalité, devorèrent un de ses Camarades, et firent périr ses vaisseaux, à l'exception de celui qu'Ulysse montoit.

Le Roi d'Itaque après avoir pleuré la perte de ses Compagnons, arriva dans une Isle, et ne sachant par qui elle étoit habitée envoya vingt deux de ses gens à la découverte. Ils trouvèrent en marchant des bêtes féroces qui au lieu ~~de leur faire~~ de leur faire du mal les caressèrent, des filles sortant d'un magnifique Palais, les invitèrent à y entrer; ils y virent une femme qu'ils prirent pour une Déesse, c'étoit la fameuse Circée environnée de Nymphes occupées à séparer des herbes, et des plantes. Circée reçut fort bien les Compagnons d'Ulysse, et leur présenta un breuvage fort doux, qu'ils burent avec avidité. Alors elle les toucha de sa baguette et les changea en pourceaux; un seul ayant refusé la coupe conserva sa forme naturelle, et étant retourné auprès d'Ulysse, lui raconta l'étrange changement dont il venoit d'être témoin

Leçon XXVII.

Ulysse s'étant avancé vers le Palais de Circée après s'être muni d'une plante que les Dieux lui avoit donné, et qui avoit la force de repousser les enchantements, Circée le reçut comme ses Compagnons, mais ce héros ayant mis l'épée à la main la força de leur rendre leur première forme. Il demeura ensuite un an avec Circée, qui l'aimoit et pendant ce tems Macarée apprit le malheur du Roi Picus. Il venoit d'épouser fille de Jupiter Janus et aimoit uniquement son Epouse son mauvais sort le fit rencontrer à Circée, qui devint amoureuse de lui, et excita un un orage qui dispersa ses gens. Elle lui découvrit son amour, mais ce Prince fidel à son Epouse ne chercha qu'à la fuir et fut changé en oiseau. Circée en quittant Ulysse, ayant appris à ce Prince qu'il avoit encore de grands dangers à essuyer, Macarée en fut effrayé et resta à Caiëtte qui ne porta ce nom qu'à l'occasion de la Nourrice d'Enée qui y fut inhumée.

Enée étant abordé en Italie chez le Roi des Latins ce Prince lui promit sa fille Lavinie qui étoit accordée à Turnus Roi des Rutules Celui-ci suscita une grande guerre à Enée, et tâcha d'engager dans sa querelle Diomède, qui venoit de s'établir dans la Pouille, mais ce Prince ne put lui donner des troupes la plupart de celles qui l'avoient suivis furent changés en Oiseaux de Venus. Turnus brûla les vaisseaux d'Enée, mais comme ils étoient construits d'un bois consacré à Cybèle cette Déesse les changea en Nymphes. Cependant Turnus fut tué, et le Prince Troyen Epoux de Lavinie, après avoir regné trois ans fut mis au nombre des Dieux

Sous ses Successeurs la belle Pomone faisoit la gloire de l'Italie, elle se plaisoit à cultiver les jardins, et fut aimé de Vertumne, qui en est le Dieu, comme il prenoit à son grés toutes sortes de formes, il ~~prenoit~~ parla à Pomone sous celle d'une vieille femme, et lui raconta la triste fin d'Anaxarète Cette cruelle fille étoit aimée d'Iphis, mais elle payoit sa flamme

payoit sa flamme des mépris les plus cruels. Cet Amant désespéré se pendit à sa porte, et Anaxarete ayant été assez barbare pour chercher à repaître ses yeux du spectacle d'Iphis que l'on portait à sa dernière demeure fut changée en Rocher. Après avoir fini ce récit Vertumne reprit sa figure naturelle et fut aimée de Pomone.

Ce fut un des descendants d'Enée nommé Romulus qui fonda la ville de Rome. Cette ville encore naissante attaquée par les Sabins manqua de périr par la mauvaise volonté de Junon, et Tarpeïa livra aux Sabins l'une des Forts de la Citadelle, mais les Nymphes à la prière de Vénus, firent paroître une fontaine dont les eaux bouillante sauvèrent Rome. Romulus après sa mort fut placé au nombre des Dieux sous le nom de Quirinus, et son épouse Hersilie fut adorée sous le nom d'Ora.

Leçon XXVIII.

Alcide ayant logé chez Cotone, lui promit qu'on bâtiroit

une ville qui portoit de son nom, dans le lieu où il l'avoit reçu. Long tems après Hercule apparut à un homme d'Argos nommé Myscele, et lui commanda d'aller en Italie fonder Crotone. Miscele se préparoit à obéir, mais ayant arrêté on lui fit son procès, parcequ'il étoit défendu sous peine de vie à aucun Citoyen d'Argos de chercher à s'établir hors de son pays, fut condamné tout d'une voix, et ses juges mirent dans l'Urne des boules noires, mais Bacchus changea leur couleur, elles devinrent blanches lorsqu'on les sortit de l'Urne. Ainsi Myscele passa dans l'Italie et bâtit Crotone qui dans la suite devint l'asile de Pythagore. Ce Philosophe enseignoit la Metempsycose, et sur ce principe défendit qu'on tue des animaux, dans la crainte qu'on se nourit d'un corps qui étoit la demeure de quelqu'un de ses Parens.

— Numa Pompilius fut disciple de Pythagore, et devint ensuite Roi des Romains, et époux de la Nymphe Egérie qui lui dicta les sages loix qu'il donna à ce peuple. Après sa mort rien

ne peut consoler Egérie, qui se retira dans les forets pour y pleurer son époux. Hyppolyte pour modérer sa douleur lui fit le récit de ses malheurs. Je suis dit il le fils de Thesée Phedre ma belle mere m'accusa d'un crime dont elle étoit coupable. Thésée la crut sans examen, et conjura Neptune de me faire périr ce Dieu s'étant engagé par serment de ne point refuser mon Pere, envoya un monstre marin qui effraya mes chevaux qui renverserent mon char, et mon corps fut déchiré en mille pièces je descendit aux Enfers; mais Esculape me rendit la vie, et Diane en me rappelant ~~me~~ à la lumière me transporta ~~et~~ dans ce Pays où j'ai rang parmis les Dieux des forets. Cette histoire ne peut calmer Egérie, et les Dieux ayant pitié de son triste état la changerent en fontaine.

Esculape fut honoré à Rome, et daigna y venir habiter sous la forme d'un Serpent, quitta pour ce sujet Epidaure, et sa présence délivra les Romains

d'une grande peste. On lui bâtit un Temple magnifique dans une petite isle que forma la rivière nommé le Tibre.

Explications Historiques sur la Mythologie et sur les Metamorphoses.

Avertissement

Les Poëtes en racontant le débrouillement du Chaos semblent avoir eu quelques connaissances sur ce sujet qui leur étoient venues par la voie des de la tradition. Il est sûr qu'Adam entretenoit ses enfans de la création du monde, et ce qu'il en rapportoit passa de bouche en bouche jusqu'à Noé. Ce Saint Patriarche ne pouvoit manquer de parler souvent à ses fils et à ses petits fils de cette grande merveille. Mais bientôt les hommes étant tombés dans l'Idolatrie la mémoire de ces grandes merveilles ne se conserva que chez ceux qui demeuroit fidelles au culte du vrai Dieu, et fut très défigurée chez les autres. Néanmoins, en lisant ce qu'ils ont écrits sur le débrouillement du Chaos

l'on voit clairement que ce premier événement s'étoit conservé plus fidellement que les autres.

On nomme Cahos le mélange confus de quatre Eléments que Dieu avoit créés de rien et c'est là proprement la Création. Il assigna à chacun de ces Eléments la place qui lui étoit propre. Cette seconde opération est l'arrangement de ce qui étoit déja créé.

Il faut encore remarquer que dans la suite des tems ceux qui se mêlerent d'écrire étoient Poëtes et déguisèrent la plupart des choses vraies qu'ils racontèrent sous des Allégories que nous allons tâcher de débrouiller d'après les plus habiles gens qui ont traité sur cette matière.

Il ne faut pas perdre de vue en lisant ceci le but de cet ouvrage il est écrit pour la jeunesse, nous nous garderons bien de charger ce grand nombre d'opinions des Savants sur le même sujet, nous nous fixerons à celles qui nous paroîtra la plus vraisemblable, laissant à la jeunesse le soin de consulter dans un age plus avancé les ouvrages qui nous ont guidés.

Comme l'écriture Sainte et le bon sens nous ont servi de regle dans ce choix, ont nous permettra de ne rien adopter qui y soit

cultivée.

Prométhée

Prométhée un des descendants de Japhet, fixa son choix dans le Canton qu'habitoit les premiers Scythes, qui tout occupés du soins de fournir aux premiers besoins étoient devenus comme des sauvages. Comme Prométhée avoit un esprit éclairé et des mœurs douces, il polica ses hommes, et cultiva leurs esprit. Ce c'est former l'homme dans l'homme que lui donner des mœurs douces. Il inventa l'instrument d'acier que l'on nomme fusil et plus communément briquet, ce qui a donné lieu à la fable, qui lui fait derober le feu du soleil pour animer les hommes. Le débordement d'un fleuve rapide, l'ayant surpris sur le mont Caucase, où il étoit allé étudier les Astres, le separa de ses sujets, et l'arrêta sur cette montagne, où les Poëtes disent qu'il fut enchainé. Un Aigle ajoutent ils, lui déchiroit les entrailles. Ils ont exprimé par là, les soucis que donne l'étude de l'Astronomie, et le chagrin qu'il avoit de ne pouvoir achever de

civiliser les Scythes. Ce des Hercules en faisant des digues qui bornèrent l'inondation de ce fleuve, brisa ses chaînes, c'est à dire lui permit de descendre de cette montagne et de venir cultiver la terre que la retraite des eaux avoit laissée à sec.

De l'age d'or.

On peut être convaincu que les Poëtes qui nous parle de l'age d'or avoient connaissance de l'état heureux dans lequel Dieu avoit crée le premier homme. Dans cet âge disent ils tous les hommes étoient égaux ces mots funestes Le tien, le mien, n'avoient pas encore remplis le monde de procès de querelles, la terre docile fournissoit à l'homme ses besoin sans culture, et les animaux les plus féroces vivoient avec eux comme avec leurs maitres. Qui ne reconnoit ici une vérité quoiqu'elle soit altérée par la supotion du tems considérable que les Poëtes ont donnés à ce tems heureux. Puisqu'il font entendre que la terre avoit déjà un grand nombre d'habitans, pour rappeller l'idée de l'age d'or. on avoit

établi une fête à Rome qu'on appelloit les Saturnales. Voici pourquoi on leur avoit donné ce nom. Saturne étoit de la famille des Titans, Princes ambitieux, qui ne purent voir sans chagrin la puissance où s'étoit élevé un homme qui par sa naissance leur étoit égal. Ils se liguèrent contre lui et l'ayant vaincu le chargèrent de chaînes. Jupiter son fils sortit de l'isle de Crète, attaqua les Titans et délivra son Père. Un oracle avoit appris à Saturne qu'il seroit détrôné par un de ses fils; il ne douta point que le jeune Héros qui l'avoit délivré, ne fut celui dont l'oracle vouloit parler et fut en Crète pour le faire périr. Trahi par ceux qu'il avoit mis dans l'Isle pour la gouverner en son nom, il fut obligé de fuir avec précipitation, et se retira d'abord dans le Péloponnèse. Poursuivi dans cette Isle par Jupiter, il se réfugia chez Janus Roi d'Italie, où dit-on il porta l'âge d'or, et voilà pourquoi on appelloit la fête destinée à célébrer cet événement, les Saturnales. J'en donnerai la description après avoir fini ce qui regarde Saturne. Les Princes Titans, peut-être à la sollicitation de Saturne, prirent les armes contre Jupiter, qui les força de fuir en Espagne où il les suivit, et gagna sur

eue une grande bataille, et termina cette guerre qui avoit durée dix ans Saturne ne se croyant plus en sureté en Italie, où son fils étoit devenu puissant, passa en Sicile où il mourut de chagrin, ou d'un traitement cruël que lui fit le parricide Jupiter.

Il faut remarquer que plusieurs nations ont eu leur Jupiter, soit que les Princes qu'ils placèrent au nombre des Dieux, portassent ce nom, soit qu'ils l'aient ajouté par la suite à celui qu'ils déja. Ce nom de Jupiter veut dire jeune, on le donna dans la suite à Jupiter parcequ'il étoit le derniers des fils de Saturne. Il faut encore remarquer qu'il y a eu plusieurs Rois de Crète qui ont porté ce nom, et qu'on a mis sur le compte du premier toutes les avantures bonnes ou mauvaises.

Des Saturnales.

Cette fête se célébroient chez les Romains les derniers jours de Décembre. Pour rappeller aux hommes leur

égalité primitive tout esclavage cessoit à Rome pendant ces trois jours, et les Esclaves étoient confondus avec leurs maitres. Pour faire ressouvenir la Communauté des biens. On s'envoyoit réciproquement des présents. Voilà l'origine des Etrennes au commencement de l'année. p Pour représenter la douceur des animaux qui dans la suite sont devenus les plus cruels, les Romains vêtus de peaux de bêtes couroient les rues de Rome, et voilà d'où viennent les mascarades. Les nouveaux Chrétiens avoient cru pouvoir conserver l'usage de cette, + qui telle qu'elle se pratiquoit alors, n'avoit de mauvais que son origine. Cela excita le zele des Prêtes Chrétiens, qui invectivèrent souvent cette fête Payenne, qui se célébroient, dans le tems où l'Eglise étoit toute occupée de la naissance du Sauveur. Qu'auroient ils pensé s'ils avoient prevu la licence de nos mascarades, qui auroient fait rougir d'honnêtes Payens? Tout ce qu'il gagnèrent fut de reculer le tems des folies à celui qui précède le Carême, et que

nous nommons le Carnaval, et qui est comme une compensation que nous offrons au Diable, des exercices de pénitence où l'on doit se livrer pendant le Carême.

Les Géans attaquent l'Olympe.

Après la mort de Saturne Jupiter partagea son Empire avec ses freres, il garda pour lui la Phrygie et l'isle de Crète et plusieurs autres provinces. Le mont Olympe sur lequel il faisoit sa residance et regardé comme le Ciel. Des brigands entreprirent de l'en chasser, et voilà ce qu'il faut entendre par les Géans. Si les Poëtes ont sans doute mêlé ce que la tradition leur avoit conservé de l'entreprise témeraire des fils de Noé. Les montagnes ques les Géans entassent les unes sur les autres pour escalader le Ciel décèlent d'une maniere bien claire la Tour de Babel. A cette vérité les Poëtes selon leur usage ajoutent une fable, ce que Jupiter avec son

tonnerre ayant dispersé ses montagnes, ensevelit sous ces masses plusieurs de ces Géans, auxquels ils attribuent les tremblements de terre. La terre abreuvée du sang des autres, produisit une race d'hommes impies qui firent gloire comme leurs Peres du mépris des Dieux.

De Lycaon.

Ce Prince qui étoit petit-fils de Prométhée qui regnoit en Arcadie, ce fut un Prince poli et religieux, mais dans une fête qu'il institua en l'honneur de Jupiter, et qu'on nomma Lupercales, il fit sacrifier des victimes humaines. Le Poëte dit qu'il ~~avoit~~ méconnut Jupiter; car c'est n'avoir que des fausses idées de la Divinité, que de se persuader qu'elle peut être honorée par de tels sacrifices. Voilà pourquoi on dit qu'il servit à Jupiter le corps d'un homme qu'il avoit fait égorger.

Du Déluge

Ovide ne parle ici que du Déluge qui arriva en Grece sous le regne de Deucalion, et qui n'inonda que la Thessalie, et il y joint toutes les circonstances qu'il avoit apprises du Déluge universel. Deucalion et Pyrrha sa femme étoient Parens, le premier etoit fils de Prométhée, et la seconde sa Niece. Ce Déluge particulier fut causée par le débordement du fleuve Pénée vers son embouchure, où il à une très grande largeur parcequ'il recoit quatre grands fleuves. La Thessalie qui est un Pays plat fut bientôt innondé, ceux qui eurent le tems de se sauver se refugièrent avec leur Roi sur le Parnasse. Cette montagne qui est très pierreuse à donné le nom de peuple de pierre, voilà pourquoi le Poëte feint que la Thessalie fut reppeuplée par des hommes qui devoient leur origine à des pierres

Du Serpent Python.

C'étoit un fameux brigand qui désoloit les environs de Delphes, et qui fut tué par un Prince Apollon où par un Prêtre de ce Dieu. On institua les jeux Pythiens pour immortaliser cette victoire: le vainqueur recevoit ou, des pommes consacrées au Dieu, ou, selon d'autres, une Couronne de laurier.

Fable de Daphné.

Cette fille avoit pour Père le Roi de Thessalie nommé Penée. Poursuivie par un Prince Apollon, elle tomba dans un fleuve et s'y noya, quelques lauriers qui parurent peu après sur le bord donnèrent lieu à cette fable. Le Poëte a peut être voulu aussi faire entendre que la sagesse de cette fille lui a mérité l'honneur d'être changé en un

arbre dont eut couronné les victorieux.

De la Nymphe Io.

Cette fable tire son origine d'Egypte où Isis était regardée comme la plus grande Divinité, elle avait sur les Egyptiens peu de tems après la mort dispersation leur avait appris l'agriculture et plusieurs autres arts. Comme les Grecs avaient la fureur de vouloir que toutes leurs Divinités eussent leur origine dans leurs païs, ils font naître Io fille d'Inachus. On a prétendue que Io dans sa jeunesse avait une très mauvaise conduite, et avait remplis toute la terre de ses déreglements. Dégoutée du vice par les remords représentées par la furie que Junon à ses pas, elle se retira du vice en Egypte, où elle étoit alors, et tâcha de réparer ses excès en poliçant les Egyptiens, qui après sa mort l'adorerent sous le nom d'Isis.

qui l'adorèrent sous le nom d'Isis

Du Dieu Pan.

C'étoit la nature elle-même, c'est-à-dire, ce qui opéroit les merveilles de la conservation des êtres que les Egyptiens adoroient sous le nom de Pan. Les Grecs ont eu aussi plusieurs personnages qu'ils honorèrent sous ce nom, et comme l'un d'eux inventa un instrument composé de roseaux qu'on nomma Syrinx, les Poëtes ont feint que ce fut pour honorer une Nymphe dont il avoit occasionné la Métamorphose.

De la Chute de Phaëton, et de plusieurs autres fables.

De plusieurs explications de cette fable voici celle qui paroit la plus naturelle. Phaëton étoit un Prince

adonné à l'étude de l'Astronomie, qui prédit par cette science un été où il fit des chaleurs excessives. Comme il mourut jeune, on dit qu'il périt pour avoir voulu conduire le Char du Soleil, sans pouvoir achever sa Course, sans doute parcequ'il s'usa avant sa saison par une application qui surpassoit ses forces. Comme il étoit chéri de ses Soeurs, elles moururent de langueur quelques mois après l'avoir perdu ainsi qu'un de ses Amis.

On ne trouve rien dans l'histoire qui puisse être le fondement de la fable de Calisto, si non que cette fille de Lycaon aimoit la chasse, et que son fils Arcas qui avoit le même goût mourut jeune, ainsi que sa mère, ce qui a donné lieu à la fable de leur enlèvement.

On a feint qu'Ericthonius avoit le Corps terminé par un Serpent parcequ'il avoit des jambes crochues; Il étoit né dans l'Attique détrôna Amphic

tuon, fut quatrième Roi d'Athènes.

Du Centaure Chiron.

On n'a pu découvrir la source de la fable de Coronis; voici quelque chose sur le Centaure Chiron. Ce furent les Thessaliens, qui les premiers s'appliquèrent à dompter les Chevaux, pour les faire servir au besoin de l'homme. Les premiers qui les virent, se persuadèrent que l'homme et le Cheval n'étoient qu'une même Créature, et les Poëtes ont saisi cette erreur des yeux, qui ne put durer long-tems.

Chiron cultiva les sciences dans un lieu où elles étoient ignorées. On le regarde comme l'inventeur de la Médecine, qu'il apprit à Esculape, qu'il avoit élevé; on a cru que la métamorphose de sa fille en jument est fondée sur l'habileté de cette fille à condui

duire un Cheval, et comme son Père étoit aussi Astrologue et Musicien, on peut penser qu'il avoit instruit sa fille dans ces sciences.

Fable d'Aglaure et des ses Sœurs.

Ces trois Princesses étoient fille de Cecrops, premiers Roi d'Athènes. En ôtant le merveilleux de cette histoire on peut la regarder comme réelle. Une fille avare peut avoir vendu sa propre Sœur et est un personnage si odieux, qu'elle a pu être jalouse et de mauvaise foi, dans le marché qu'elle ~~avoit~~ avoit conclu.

De l'enlèvement d'Europe.

Jupiter étant devenu amoureux d'Europe, fille du Roi de Tyr, et n'ayant pu l'obtenir de son Père

resolut de l'enlever et partit de Crête dans un vaisseau appellé le Taureau parceque il avoit ~~po~~ à la proue la figure de cet animal. L'ayant conduite en Crête il en eut trois fils qui furent nommés, Minos, Radamanthe et Sarpedon.

Apparement que le nom d'Europe signifie, une personne extrêmement blanche, puisque les Poëtes ont feint qu'on avoit dérobé en sa faveur le fard de Junon, et que la conformité de son teint, avec celui des peuples de la partie du monde que nous habitons lui fit donner le nom de cette Princesse.

Fable de Cadmus.

On donne deux explications à cette fable. La premiére est fondée sur l'équivoque d'un mot Phénicien qui signifie en même tems des dents de Serpents, et des Javelots

garnis d'airain. Dans cette langue le mot qui signifie cinq exprime aussi armée. Il faut donc pour rendre cette histoire dans son sens naturel, dire que Cadmus quitta moins son Pays, pour chercher sa Soeur, que pour se faire un établissement. Il arriva en Grèce avec des soldats dont les javelots étoient garnis d'airain, ainsi que leurs Casques, et leurs Cuirasses, armures absolument inconnues aux Grecs, qui amis des fables, jouèrent sur l'équivoque et firent celle que rapporte Ovide. D'autres croyent que Cadmus ayant gagné l'amitié des gens du païs, auxquels il rendit de grands services, ils lui aidèrent à bâtir une Citadelle appellée Cadmée, et à jetter les fondements de la ville de Thèbes, qui fut achevée par les Rois qui lui succédèrent. Comme Cadmus étoit Egyptien d'origine on croit qu'il donna à cette ville la même forme qu'à celles des Egyptiens.

De la famille de Cadmus.

Quelqu'uns prétendent ~~que Cadmus~~ qu'Actéon, qui aimoit la Chasse avec fureur, fit une si grande dépense pour se procurer les Chiens les plus rares, qu'il se mit mal à son aise, ce qui fit dire qu'il fut dévoré par ses chiens. D'autres, qu'il fut dévoré réellement par ces Animaux, qui étoient devenus enragés.

Cadmus eut une fille nommé Sémelé, qui eut un fils nommé Bachus, qu'il ne faut pas confondre avec ceux qui ont porté ce nom, et dont Cadmus trouva le culte établi lorsqu'il arriva en Grèce. Les Grecs admirateurs de Cadmus ont transporté à son petit-fils les histoires, et les fables attribuées aux autres, dont le culte étoit beaucoup plus ancien. Il étoit

accompagné d'un grand nombre d'infamies, qui engagèrent tous les Princes, amis des bonnes moeurs, à faire les plus grands efforts pour l'abolir, et c'est ce qui força ~~Bac~~ Cadmus ~~et sa femme Hermione~~ persécutés par les sectateurs de Bachus de se réfugier en Illyrie. Quelqu'uns disent qu'il y mena une vie obscure, d'autres que les Illyriens l'élurent pour Roi après l'avoir fait Général de l'armée.

Ce qu'Ovide rapporte au sujet d'Athamas est historique, en retranchant le merveilleux. Ce Prince arrière petit-fils de Deucalion, ayant épousé en secondes nôces Ino fille de Cadmus, la répudia pour prendre une autre femme dont il eut deux enfans. Cette Princesse fut répudiée à son tour, et Athamas reprit Ino dont il eut deux fils. Cette Belle-Mère ne pouvant supporter les enfans de sa rivale, qui ~~excluoient~~ exclusoient les siens du thrône, parceque Phryxus étoit ainé des siens, empoisonna les bleds, ce qui causa une famine sur laquel

le ont consulté l'oracle. Les Prêtres gagnés par cette cruelle Princesse, publièrent que les Dieux demandoient le sacrifice des enfans du Roi qui étoient nés les premiers. Phryxus averti de la trame que sa Belle-Mère avoit faite contre lui, se sauva avec sa Soeur. Athamas instruit des crimes de sa femme tua l'aîné de ses fils qu'elle aimoit beaucoup. Ino ayant pris entre les bras son second fils Mélicerte et se voyant poursuivie par son époux elle se précipita dans la mer.

Penthée est représenté par les Poëtes comme un Prince impie, parcequ'il voulut bannir des fêtes de Bacchus ce que la licence y avoit introduit d'abus. Il fut réellement déchiré par les femmes qui célébroient la grande fête de Bacchus, qui se solemnisoit tous les trois ans.

De la fable de Danaé, et

et des avantures de son fils Persée.

Acrise Roi d'Argos, ayant appris de l'oracle, que sa fille Danaé auroit un fils qui le tueroit, fit enfermer cette Princesse dans une tour élevée, ou selon d'autres, dans une chambre souterraine, dont la voute bardée garnie d'acier paroissoit impénétrable. Cependant son Oncle l'enleva, l'épousa, et en eut un fils nommé Persée. Acrise la fit exposer sur la mer dans une méchante barque avec cet enfant; ils abordèrent heureusement dans les états de Polydecte, qui prit soin de l'éducation de Persée, étant devenu amoureux de Danaé, il voulut éloigner Persée qui apparament désaprouvoit cet amour et l'excita à faire la guerre aux Gorgones.

Parmi les sentimens qu'ont eu sur les Gorgones plusieurs Auteurs, j'adopte celui qui me paroit le plus simple. Un Prince extrêmement riche, avoit trois filles d'un ca-

ractère bien différent. Les deux aînées étoient sages et pruden
tes, c'est pourquoi les Poëtes disent qu'elles étoient immortel
les. La Cadette étoit imprudente, legère, et n'avoit pas su con
server sa réputation, c'est ce qui leur a fait dire, qu'ensuite
ses cheveux furent changés en Serpents par Minerve Déesse de
la sagesse. Le Pere avoit trois Isles et en donna
une à chacune de ses filles: et il leur laissa en commun
un bien plus précieux, c'étoit un Ministre sage, et fidele
dont elles faisoient plus de cas, que des grands trésors
que leur Pere leur avoit laissés. Parmi les choses rares
qui composoient ces trésors, il y avoit une Statue d'or de
Minerve, dont Persée voulut se rendre maître. Pour obliger
les Gorgones à la lui céder, il se mit en embuscade derri
re quelques Roches, et lorsque le Ministre figuré par l'oeil
que ces Princesses avoient en commun, passoit d'une Isle à
l'autre, il s'en saisit et offrit aux Gorgones de le leur

rendre pour cette Statue. Les deux ainées y consentirent mais la troisième n'ayant pas voulu céder sa part, Persée lui fit la guerre la vainquit et lui coupa la tête. Ce qu'on dit du Cheval Pégase, et du Héros Crysaor, qui naquirent du sang de Méduse, il faut entendre deux excellens vaisseaux, que ce prétendu Héros, et ce voleur réel, trouva dans les ports de cette Princesse. Il mit en morceaux la Statue, et fit publier par des Gens, que la tête de Méduse changeoit en pierres tous ceux qui la regardoient ce qui intimida tellement les peuples des lieux où il faisoit des descentes, pour piller que tout fuyoit devant lui.

Par les ailes que Mercure avoit attachées aux talons de Persée, on doit entendre la bonté de son vaisseau, et par l'égide que lui prêta Minerve, la prudence et le courage avec lesquels il conduisit ses entreprises.

Des fables d'Atlas et d'Andromède

Atlas régnoit en Mauritanie, ce Prince étoit devenu très riche, en faisant exploiter les mines d'or, qui étoient dans plusieurs montagnes de son Empire. On publia que Jupiter pour le punir de lui avoir refusé l'hospitalité l'avoit changé en une montagne ~~assez~~ haute et assez grande pour soutenir le Ciel.

Voici le fondement de la fable d'Andromède, condamnée à être devorée par un monstre. Cette Princesse avoit été fiancée, à un Corsaire, très puissant mais brutal, à condition de ne plus troubler le commerce des sujets de Céphée Pere d'Andromède. Persée qui étoit devenu amoureux de cette Princesse promit au Roi de le débarasser de ~~cette Princesse~~ ce Corsaire, à condition que sa fille seroit le prix de sa victoire. Le Roi y ayant consenti Persée donna la chasse à ce Corsaire et le tua. Phinée Oncle de cette Princesse avoit échoué dans cette entreprise, et comme la crainte de Persée

le retint tranquille quoique il fut son rival, les Poëtes ont dit qu'il avoit été pétrifié. Persée ayant mené son épouse avec lui, se vengea de Polydecte, ramena son épouse en Grece, et rétablit sur le trône d'Argos, Acrise son Grand Pere, qui avoit été detroné par son frere: mais l'ayant tué par accident, la ville d'Argos, où il eut ce malheur lui devint odieuse, et il batit celle de Mycène, où il établit le Siège Royal. Il fut honoré après sa mort comme un demi Dieu, et on le plaça avec sa famille parmi les Astres où ils forment les Constellations qu'on nomme la Cassiopée, l'Andromede et Persée. Le Monstre que Persée avoit tué, eut aussi sa place dans le Ciel, c'est le signe de la Baleine.

Des Muses.

Je suivrai l'opinion de ceux qui admettoient neuf Muses,

et voici les attributs avec lesquels on les represente.

Clio, la première se voit avec une guitarre à une main, et un plectre qui tient lieu d'archet à l'autre.

Euterpe, est représentée avec un masque à côté d'elle, elle est la Muse de la tragédie, qu'on jouoit alors sous le masque, elle tient la massue d'Hercule, peut être parceque la Tragédie représente les Héros, dont d'Hercule est le plus illustre.

Thalie, qui a inventée la Comédie, est appuyée contre une colonne.

Melpomène, aussi Muse de la tragédie, tient le Barbiton.

Terpsicore, tient de flûtes comme Muse des instruments.

Erato, qui est la Muse de l'histoire, n'est pas aisée à distinguer.

Polhymnie, se peint avec une lyre comme Muse de l'harmonie.

Uranie, Muse de l'Astronomie, se peint avec un globe posé sur un trépied.

Caléoppe tient un volume, comme inventrice du Poème héroique.

Pyrenée Tyran de la Phocide haissant les belles lettres, a-

voit fait détruire les Colléges, et les Académies, voilà ou dit, qu'il força les Muses à s'envoler.

Piérus étoit un mauvais Poëte, qui avoit fait un Poëme plein d'un verbiage ennuyeux, et où il s'efforçoit de deshonorer les Dieux c'est que Ovide avoit voulu exprimer dans la fable des Piérides.

Un ancien Auteur a prétendu que les Muses étoient d'habiles Musiciennes, qui accompagnèrent Osiris Roi d'Egypte dans toutes ses conquêtes, et auxquelles il avoit donné pour Chef un de ses Généraux nommé Apollon.

De l'enlevement de Proserpine.

Dans le partage que les Princes Titans avoient fait de l'Empire de Saturne, Pluton avoit eu pour sa part l'Espagne, qui étant le Pays le plus Occidental, et moins élevé que la Grèce, comme il y faisoit travailler aux mines, et que l'Antiqu

et que l'Antiquité, l'avoit cru couvert de ténèbres, on disoit, qu'il
avoit eu l'Enfer pour son partage. Le fameux Tartare, étoit
sans doute le Tartesse qui couloit dans le fond de l'Espagne.
Le fleuve Léthé ~~Lethé~~ le Guadelèthe, qui est dans le même Pays
et le lac Averne vient du Mont Aosarona, qui veut dire,
celui qui est aux extrémités. Pluton n'avoit point trouvé
de Princesse qui voulut quitter son Pays pour aller regner dans
un endroit qu'on regardoit comme le bout du monde. C'est
ce qui le détermina à enlever Proserpine, fille de Cérès, dont
la beauté faisoit beaucoup de bruit. Il prit la résolution
de la faire enlever. Des pirates qu'il chargea de l'exécution
de ce dessein, étant cachés ~~derrière~~ dans des Cavernes du mont
Etna, on publia que c'étoit Pluton lui même, qui étoit sorti
de l'Enfer, ce Volcan étant regardé comme une des issues de son
Royaume. Cérès outrée de l'Enlevement de sa fille fit des vains
efforts pour la ravoir, et tout ce qu'elle put obtenir, c'est
que sa fille feroit de tems en tems le trajet qui sépare

l'Espagne d'avec la Sicile, pour la venir voir. Quelques auteurs rejettent ce fait, et prétendent qu'il ne faut chercher qu'une allégorie, voici ce qu'ils disent. Du tems d'Erechthée Roi d'Athènes, toute la Grèce souffroit une grande famine. Ce Prince pour remédier à ce fléau envoya chercher des bleds en Egypte, et ceux qu'il chargea de ce soin, en rapportèrent le culte et les Cérémonies d'Isis, Déesse qui chez les Egyptiens présidoit à l'agriculture. Triptolême reçut en même tems ce culte à Eleusis, et voulut être le premier Prêtre de cette Déesse et comme il se trouvoit dans l'abondance, il secourut ses voisins ce culte avoit été reçu encore auparavant en Sicile; et voilà pourquoi on publia que Cérès étoit venue de Sicile à Athènes. On publia que sa fille avoit été enlevée, parceque les fruits et les bleds que son nom désigne, avoient comme disparus dans le tems de la famine. On publia aussi que Pluton l'avoit enlevée, parceque ces mêmes fruits avoient été cachés sous terre. On ajoute que Jupiter accorda le différent entre Cérès et ~~Proserpi~~

Pluton, en décidant que Proserpine passeroit six mois avec son Epoux et six mois avec sa Mere, parceque le bled, après avoir resté quelque tems caché sous terre, en sort le reste de l'année.

Ces deux opinions peuvent se concilier en disant, que Cérès personnage réel, ayant perdu sa fille, la chercha à Athênes, y porta le culte d'Isis, et dans la suite fut confondue avec la Déesse d'Egypte.

Ascalaphe que la fable fait métamorphoser en Lézard par Proserpine, étoit un courtisan de Pluton qui lui avoit conseillé cet enlèvement. On dit ou que la nouvelle Reine le fit périr ou que pour éviter sa colère, il se réfugia dans les mines, où il fut écrasé par la chûte d'une Roche.

L'épisode d'Aréthuse a sa source dans une équivoque de noms qui se ressembloient. Les Grecs qui s'établirent en Sicile entendirent appeller cette fontaine Alphaga, ce qui dans la langue du païs vouloit dire fontaine des saules, parcequ'il y en avoit

beaucoup sur les bords, ils se ressouvinrent de leur fleuve Alphée, qui coule en Elide, crurent que c'étoit le même nom, et se persuadèrent que ce fleuve traversoit la mer, ou par une route très profonde le dessous de la mer, pour rendre en Sicile. Un bel esprit composa sur cette idée, le Roman des amours d'Aréthuse et d'Alphée, qui donna un tel cours à cette opinion, que des Auteurs graves n'ont osé s'en écarter.

Fable d'Arachnée.

Arachnée étoit fille d'Idmont Lydien de naissance, et d'une basse extraction. Elle inventa l'art de faire de la toile et des filets qu'on attribua à Minerve, ayant eu quelques chagrins, dont on ignore la cause, elle se pendit. Voilà ce qui a donné lieu aux Poëtes de feindre un défi entre elle et Minerve, et sa métamorphose en araignée qui est toujours pendue à son ouvrage, désigne l'attachement de cette fille à son travail.

Arachné avoit tracé sur sa toile, les diférantes métamorphoses des Dieux pour tromper les mortels. Minerve mit sur la sienne le fameux differents qu'elle eut avec son Oncle Neptune, pour sa-voir qui donneroit le nom à la Capitale de l'Attique. Neptune en frappant la terre de son Trident en fit sortir un Cheval. Minerve en frappant la Terre de sa lance, en fit sortir un O-livier, et comme les Dieux, juges de ce différent, avient décidé que celui qui feroit le plus beau présent à la nouvelle ville, auroit la victoire, elle fut adjugée à Minerve, qui la nomma Athènes. Voici l'explication historique de cette fable.

Les Anciens habitans de l'Attique descendants de Cé-thim, gens féroces et sauvages, habitoient dans des antres, et ne vi-voient que de la chasse. Un peuple qui se nommoit Pélage s'étant rendu Maître de leur payis, leur apprit la navigation, et en fit des Pirates. Cécrops originaire de Saïs en Egypte, y con-duisit une Colonie, abolit les moeurs barbares de ce peuple, leur ap-prit la Culture de la terre, et des Oliviers pour lesquels le

toutem

se trouva propre. Il leur apprit le culte de Minerve, qui s'appelloit Athéna, qui étoit fort révérée à Saïs, et à qui l'Olivier étoit consacré. Les Athéniens regardèrent depuis cette Déesse, comme la protectrice de leur ville et lui firent porter son nom. Athènes devint fameuse par l'excellance de son huile. Le profit qu'on en tira, fit prendre aux plus sensés, le dessein de détourner le peuple de la piraterie, pour l'apliquer à la culture de la terre. Pour y parvenir, on composa la fable de la dispute de Minerve avec son Oncle. Elle fut composée dans la langue qu'on parloit alors, qui étoit la Phrygienne melée de beaucoup de mots Phéniciens, et comme dans ces deux langues, le même mot signifie un Cheval et un navire, les traducteurs prirent ce mot dans la première signification, ce qui étoit ridicule, puisqu'il étoit question de détourner les Athéniens de courir la mer, et que c'étoit faire de Neptune un cavalier. Pour parler plus juste ce fut un differend entre les

Matelots et les Agriculteurs, dont l'Aréopage fut établi juge, qui donna lieu à cette fable. Les Agriculteurs l'emportèrent, la vie champêtre parut la plus utile, voilà ce qui a fait dire que Minerve l'emporta sur Neptune.

Outre l'ouvrage principal, Minerve avoit placé ~~sur~~ aux quatre coins de sa toile quatres cartouches, où étoient placés les Châtiments de plusieurs téméraires, qui avoient par leur présomption attirés la colère des Dieux, sans doute pour corriger celle d'Arachné. Elle y avoit fait entrer celle de la Reine des Pygmées, que Junon avoit changée en grue. Voilà ce que l'on a pensé sur ces peuples.

Il faut d'abord remarquer que les Grecs avoient un grand gout pour l'exagération. Leur parloit-on d'un peuple de haute stature, ils y ajoutoient et en faisoient des géans. Etoit-il question d'hommes de petite taille, ils la rappetissoient encore. Aussi ne donnoit-ils qu'une coudée à ceux dont il est question dans cette fable.

On supposoit que les Grues abandonnant leurs habitations en hyver alloient en chercher chez les Pygmées, et leurs faisoient une guerre cruelle. Les modernes ont cru trouver les Pygmées chez les Lapons sans penser au froid qu'ils habitent. Quelques uns leur ont donné pour patrie la Thuringe, et la Suisse, où l'on a trouvé des hommes de très petite taille. Un Auteur s'est imaginé, que ce que les Anciens avoient pris pour les Pygmées, étoient les Singes d'Affrique.

Voici ce que l'on a dit de plus raisonnable à ce sujet. Tous les Anciens conviennent que les Phéniciens qui habitoient les marais, prés des sources du Nil, étoient des hommes de très petite taille. Il est encore certain par le témoignage des Anciens que les Grues se retiroient dans ces quartiers pendant l'hyver et comme ces oiseaux détruisoient les moissons, les naturels du pays, cherchoient à les ~~detru~~ détruire. Voilà l'origine de la guerre des Pygmées contre les Grues, qui pour être de petite taille étoient pourtant plus grands qu'on ne le suppose et devoient l'emporter sur

ses oiseaux. A l'égard de la métamorphose de leur Reine en Grue, voici sur quoi elle est fondée. Pygas Reine des Pygmiens, étoit aussi cruelle que belle, ses sujets pour empêcher sa tyrannie de se perpétuer, enlevèrent son fils, pour l'élever à leur manière. Cette Princesse outrée de cet enlèvement, fit la guerre à son peuple, et comme il y avoit quelques analogie entre son nom et celui des Grues, on a supposé cette métamorphose.

Du Chatiment de Niobé Reine de Thébes.

Niobé étoit fille de Tantale, et Soeur de Pelops. Son frere ayant abandonné la Phrygie, vint dans un lieu auquel il a donné son nom. Comme il vouloit assurer sa nouvelle domination par l'alliance d'un Prince puissant, il donna sa Soeur en mariage à Amphion avec lequel il s'étoit brouillé, en recevant dans ses Etats un

de ses ennemis. Amphion étoit un Prince puissant, qui venoit d'environner Thèbes de murailles, et Pelops ne pouvoit choisir pour sa soeur un Epoux plus accompli. Ce Prince avoit de grands talens pour l'éloquence et la musique. Ce mariage fut d'abord très heureux. Niobé ayant eu, selon quelques Auteurs, quatorze enfans, il en périt le plus grand nombre dans une peste, qui désola ce pays. Amphion à la vue d'un tel desastre se tua de douleur. Celle de Niobé prit une autre forme. Elle demeura comme immobile, ce qui a donné occasion aux Poëtes de feindre que cette malheureuse Princesse avoit été métamorphosée en marbre.

Les Payens attribuoient la mort violente des hommes à Apollon, et celle des femmes à Diane; apparemment, que Niobé ne montroit pas un grand respect pour ces deux Divinités, non plus que pour Latone leur Mère. Ovide se servit très ingénieusement de toutes ces circonstances pour sa fable, dans laquelle tous les enfans de Niobé périssent, afin de rendre plus touchant et plus terrible

le châtiment de cette Princesse, quoiqu'il soit vrai que deux de ses filles échappèrent.

Du Chatiment de Marsyas, par Apollon.

Hyagnis, Père de Marsyas ayant perfectionné la flûte, apprit à son fils à se servir de cet instrument, et il y excella fier de cet avantage, dans un Pays, où les arts étoient fort grossiers, il fit un défi, ou à un Prince qui portoit le nom d'Apollon, ou à Prêtre de ce Dieu, qui le fit écorcher tout vif. Il se jeta dans un fleuve auquel il donna son nom.

Philomèle et Progneé

Cette fable est purement historique, et il n'en faut retrancher,

que les changements ou métamorphoses, qu'Ovide a inventées, par rapport aux principaux personnages. La vérité est, que Progné choisit le tems, où l'on célébroit les Bachanales pour punir Térée son Epoux. Le Poëte pour marquer les mauvaises moeurs de ce Prince, le change en hupe, oiseau qui aime le fumier, l'ordure, et dont le vol est très lent, pour nous faire comprendre que Térée ne fit point assez de diligence pour attraper les deux Princesses, qui s'étoient embarquées, sur un vaisseau meilleur voilier que le sien. Philomèle, changée en Rossignol, fait allusion au Rossignol, qui se cache dans les bois, comme cette Princesse vécut dans la solitude pour y cacher son malheur. Progné changée en hirondelle, qui voltige autour des maisons, semble y chercher son fils, qu'elle a si cruellement massacré.

Enlevement d'Orythie.

Cette Princesse étoit fille d'Erechtée, fils de Pandion Roi d'A-

thènes, Borée Roi de Thrace, n'ayant pû obtenir cette Princesse en mariage, parcequ'on se souvenoit du malheur des filles de Pandion, Borée l'enleva, et en eut deux fils nommés, Zétès, et Calaïs, auquel les Poëtes donnent des aîles, pour marquer qu'ils étoient fils d'un vent ordinairement furieux, faisant servir à cette fable la conformité du nom du Roi de Thrace, avec celui d'un des vents.

Des Argonautes.

Nous avons vû qu'Ino avoit cherché à faire périr une rivale que son époux lui avoit preferée, et que le Prince Phryxus averti de ces mauvais desseins les avoit prévenus, par la fuite, et avoit enlevé et sa Soeur et les trésors de son Pere. Il perdit sa Soeur dans le chemin, et arriva avec les trésors dans la Colchide, chez le Roi Aetès son parent, et s'y

mariée, et eut quatre enfans, mais quelque tems après Clétes le fit assassiner pour avoir ces trésors. Les Enfans de ce malheureux Prince furen voulant se retirer, furent jettés par un naufrage dans une Isle, d'où Jason les retira, et les rendit à leur mere dans son voyage en Colchide. Voici qu'elle fut l'occasion de l'expédition de Jason dans la Colchide. Pélias son Oncle ayant détroné so frere Eson, craignant que Jason son fils, n'entreprit de le rétablir; (il étoit question de forcer le Roi de Colchide, à restituer les trésors qu'il avoit enlevés au Prince Grec.) toute la jeunesse du prem rang s'embarqua pour cette expédition, et Pélias força son neveu à suivre les autres, qui à cause de son rang le reconnurent pour ~~Maître~~ Chef. Clétes qui se doutoit que tôt ou tard on lui redemanderoit les Trésors qu'il avoit ravis d'une maniere si cruelle, tâchoit d'éloigner ce danger en commettant de nouveaux c mes, et faisoit périr tous les étrangers que venoient à sa Cour.

Médée sa fille qui s'étoit retirée dans un temple du Soleil, ayant vû débarquer ces étrangers, fut si touchée de la bonne mine de leur Chef, qu'elle promit de leur faire éviter tous les dangers de cette entreprise s'il vouloit l'épouser. Jason le lui ayant promis par les Serments les plus sacrés, dont ses Compagnons se rendirent garants, elle le conduisit à la tour pendant la nuit, et à l'aide d'une fausse clef qu'elle lui remit, il se saisit des trésors, et se rembarqua avec elle, et ses autres Compagnons.

Voici ce qui a donné occasion de défigurer cette histoire; c'est que étant écrite dans l'ancienne langue des Phéniciens, que les Grecs n'entendoient que très imparfaitement, ils lui ~~substituèrent~~ substituèrent des événements merveilleux, selon leur gout, aidés de l'équivoque de certains mots, car nous avons déja remarqué que cette langue ~~signifioit~~ expriment souvent des choses fort différentes avec le même son. Le mot Syrien Gaza veut dire ~~tré~~ un trésor, et une toison, les Grecs le prirent dans le dernier sens, Sor veut dire, une muraille, et un boeuf. Il n'est pas difficile a

près cette explication, de trouver la clef de la fable Grecque.

Médée poursuivie par l'armée que son Père envoya contre elle resolut de tromper son frere Absyrte qui la commandoit, elle écrivit à ce Prince, comme si Jason l'emmenoit malgré elle, et le pria de l'attendre la nuit dans le lieu qu'elle lui indiqua, où elle lui promit de se rendre. Jason avec un nombre de Grecs, l'y attendit et il fut massacré. A son arrivée en Grece, elle rendit un peu de vigeur à Eson Père de son Epoux, qui l'en avoit priée, non par un breuvage magique, mais par le suc de plusieurs herbes fortifiantes, ce qui a fait dire qu'elle le rajeunit. Un breuvage d'une vertu contraire fit périr Pelias, persécuteur de Jason.

Ce Prince s'étant dégouté de Médée épousa la fille de Créon Roi de Corinthe, Médée pour s'en venger mit le feu au Palais de ce Roi où il fut brulé avec sa fille, puis ayant égorgé ses enfans, elle se sauva dans un vaisseau nommé le Dragon.

Dans le voyage

Cahier 11.

Dans le voyage des Argonautes, il est parlé d'une tempête, qui les força de relacher dans la ~~Bithynie~~ Bithynie fort à propos pour le vieux Phinée, qui en étoit Roi, et qu'ils delivrerent des Harpyes. C'étoit, disent les Poëtes, des monstres qui avient une figure hideuse, un bec et des ongles crochus, de grandes ailes, et des visages de filles. Non seulement elles emportoient une partie de ce qu'on servoit sur la table du Roi car elles avoient des ventres insatiables, mais elles gâtoient tout ce qu'elles ne pouvoient emporter. Les deux fils de Borée les poursuivirent dans les isles, où les Dieux leurs commanderent de les laisser, et elles laisserent ainsi Phinée.

Il y a deux opinions sur les Harpyes, la premiere, que c'étoit les propres filles du Roi qui par leurs folles dépenses le reduisoient à manquer du nécessaire, la seconde, que c'étoit des nuées de sauterelles, qui avoient detruit les biens de la terre, et avoient par conséquent porté la famine et la contagion dans les états de ce Prince. Comme un vent violent qui venoit du nord les emporta dans la mer, les Poëtes ont dit, que les fils de Borée les avoient chassées.

D

Du Chien Cerbère.

Dans la Caverne de Tenare habitoit autrefois un Serpent qui ~~ravage~~ ravageoit tout le promontoire, et comme on regardoit cet antre comme une des avenues du Royaume de Pluton on disoit que ce Dragon en étoit le portier. Comme il mordoit et déchiroit on lui donna le nom de chien. C'est Homere qui s'en servit le premier. Hercule ayant tué ce Serpent on prétendit qu'il ne l'avoit qu'enchainé pour un tems et que l'écume qui sortit de sa ~~bouche~~ gueule avoit produit une grande quantité d'herbes vénimeuses. Ce fut de l'aconit crû en cet endroit que Médée composa, dit-on le breuvage empoisonné qui devoit oter la vie à Thesée.

Mort d'Androgée fils de Minos II.

La fête de Panathénées attirant beaucoup d'Etrangers à Athènes Minos II. y envoya son fils qui combattit avec tant de succès dans tou

les jeux, qu'il en remporta le prix. Les manieres polies et aimables de ce jeune Prince, qui se faisoit aimer de tout le monde, lui attirerent surtout l'estime des fils de Pallas frere du Roi Egée, à qui cette liaison devint suspecte, parceque il sçavoit que ses neveux conspiroient contre lui. Il n'avoit point encore reconnu son fils Thésée, qu'il faisoit élever à Træzène, chez son grand-Père, et comme on ne lui croyoit point d'héritiers, le peuple se tournoit vers ses neveux qui paroissoient destinés à lui succéder. Il eut peur qu'Androgé ne fortifiat le parti de ces Princes, et le fit assassiner. Les Athéniens firent courir le bruit, qu'il avoit été tué par un boeuf furieux, qui faisoit alors de grands ravages dans la Gréce. Cette fable n'en imposa point à Minos il sçut le genre de la mort de son fils, et voulant la venger, il déclara la guerre aux Athéniens.

Origine des Mirmydons.

Eaque étoit ~~fils d'un~~ Roi d'Arcadie, fils de Jupiter et d'Egine qui passoit pour fille d'un fleuve. Jupiter pour dérober cette

fille à la colère de son Pere la cacha dans une isle, qui à depuis porté son nom, et où elle devint Mere d'Eaque le Prince le plus accompli de la Grece. On venoit le consulter de toute part, et les Princes des isles voisines le prenoient pour arbitre. une peste violente ayant ravagé ses états, plusieurs de ses sujets se retirérent dans des antres, et des Cavernes où ils attendirent la fin de la contagion. Eaque qui avoit crû qu'ils avoient péris fut agreablement surpris de les revoir, et comme ils avoient été longtems cachés sous terre, comme les fourmis, le Poëte à pris occasion d'en faire la fable ingénieuse qu'on trouve dans les métamorphoses. Eaque avoit eu deux fils de sa femme, qui se nommoient Pélée et Télamon, il eut un troisième fils d'une autre femme et le nomma Phoque, Télamon en jouant au palet avec ce frere le tua par accident, mais Eaque ayant sçut que ces Princes avoient eu quelques démêlés avec Phoque, crut qu'on s'étoit servi d'un prétendu hasard pour se venger. ainsi il chassa ses fils de sa Cour. Télamon se retira à Salamine où il regna dans la suite. Pélée chercha une retraite en Thessalie

s'y maria, et étant devenu veuf épousa Thétis, comme on le verra en parlant d'Achille.

Fable de Céphale et de Procris.

Céphale, fils de Déionée Roi de Phocide, étoit un très beau Prince, qui avoit épousé Procris, Sœur d'Orythie.

Cette Princesse, étant vicieuse elle même, publia que son Mari étoit amoureux de l'Aurore, parceque aimant passionément la chasse, il se levoit avant le jour pour aller dans les bois. Son mari soupçonnant la conduite de sa femme revint à la ville, Procris craignant sa colère, se refugia à la cour de Minos II. qui devint amoureux d'elle. Pasiphaé pour se venger de l'infidélité de son Mari, se déshonora elle même en aimant un Capitaine nommé Taurus. Procris craignant la colère de la Reine, qui vouloit la faire périr, retourna dans son Païs, et se reconcilia avec Céphale. Quand au Chien qu'on a feint que Diane avoit donné à Procris, on croit qu'il faut entendre par là le Capitaine du vaisseau, à qui Minos

avoit donné ordre de ramener Procris en Grèce. Que le Renard qui désoloit la Thébaïde, étoit un Corsaire à qui le premier il donna la chasse, comme dans ce combat leurs vaisseaux furent poussés contre quelques Rochers, où ils se brisèrent, ~~et~~ on publia qu'ils avoient été changés en pierres.

Amphictrion pour recompenser le service que Céphale lui avoit rendu, en engageant le Capitaine Crétois à combattre le Pirate, lui donna la petite isle qui porte depuis le nom de Céphalonie, ~~elle est dans la mer~~. Elle est dans la mer d'Ionie audessus de celle d'Itaque, vis-à-vis de ~~[illegible]~~ l'Acarnanie.

Quoique Céphale parût reconcilié avec Procris, comme il la tua à la chasse, on crut que ce n'étoit pas par accident, et l'Aréopage le condamna à un exil perpétuel. Son fils Céleus lui succéda dans l'isle de Céphalonie, il fut Père d'Arcesius Grand-Père d'Ulysse qui conduisit les Céphaloniens et les Athéniens au Siège de Troye. Céphale vivoit cent ans avant ce siège.

De la prise de Mégare par Minos.

Nisus Roi de Mégare auroit arrêté long-tems Minos devant cette ville, sans la trahison de Scylla fille de ce Roi. Etant devenue amoureuse de Minos, qu'elle avoit apperçu du haut des murailles, elle instruisoit le Roi de Crête de tout ce qui se passoit dans le conseil, et ayant pris les Clefs de la ville, sous le Chevet du lit de son Père, pendant qu'il dormoit, elle ouvrit les portes à Minos. Un Auteur dit que Minos fit jetter dans la mer cette fille dénaturée, un autre, qu'il la fit pendre au mat de son vaisseau, voilà la vérité de l'histoire, le reste est de l'invention du Poëte.

Fable d'Ariadne et de Thésée.

Pour ramener à la vérité historique cette fameuse fable, il faut savoir que Minos demanda aux Athéniens pour tribut

sept jeunes garçons et autant de jeunes filles. Les premiers étoient forcés de combattre dans des jeux funèbres, que Minos avoit institués en l'honneur d'Androgée, et devenoient esclaves de celui qui les avoient vaincus. Taurus amant de la Reine, et Amiral de la flotte du Roi, homme cruel, ayant vaincu les Athéniens, les traita avec beaucoup de cruauté. Dédale avoit bâti en Crète un labirynthe où se célébroient ces jeux; et selon toute apparence, on y engageoit tellement ceux des Athéniens qui ils étoient avoient vaincus qu'ils y périssoient de misere, n'en pouvant trouver l'issue. Thésée qui venoit d'être rei reconnu à Athènes, voulut y établir sa réputation par une action d'éclat, ainsi il s'offrit volontairement à être du nombre des Athéniens qu'on envoyoit à Minos. Sa bonne mine lui ayant gagné le coeur d'Ariadne, fille de Minos, elle lui donna la carte du labirynthe, qu'elle avoit reçue de Dédale, à condition que Thésée l'épouseroit. Il tua Taurus et se debarrassa du labirynthe par le moyen de la carte. Son amour pour Ariadne qu'il emmena avec lui ne dura pas long-tems, car il l'abandonna dans l'isle de Naxe, où elle épousa ensuite un Pré

-ne de Bacchus. Les Poëtes ont placé dans le Ciel la couronne que Bacchus donna à cette Princesse, où elle forme la constellation qui porte son nom.

De Dédale.

C'étoit un Athénien du sang d'Erectée, fameux par son habileté dans l'architecture, et dans la sculpture. Il avoit mis tous ses soins à former dans les sciences le fils de sa Sœur, mais ce jeune homme ayant inventé la scie, et l'art de tourner, une basse jalousie s'empara du cœur de son Oncle, qui craignant qu'il ne le surpassât un jour, le fit périr en secret. Son crime ayant été découvert, il chercha une retraite auprès de Minos, qui étant en guerre avec les Athéniens le reçut à bras ouverts. Il y bâtit le fameux Labyrinthe. Minos ayant appris qu'il favorisoit les amours de sa femme avec Taurus, le retint prisonnier, mais la Reine lui ayant fait avoir un vaisseau, y attacha des voiles pour le faire aller plus vite. Son fils

Icare périt proche d'une isle de l'Archipel, à laquelle on donna son nom. Dédale se retira auprès de Cocalus Roi de Sicile, et il enrichit ses états de plusieurs ouvrages, qui pouvoient passer pour des Chefs d'oeuvres. Minos à la tête d'une flotte ayant voulu forcer le Roi de Sicile à le lui rendre, ce Prince qui ne vouloit pas violer les droits de l'hospitalité pria Minos de venir dans sa Capitale pour y traiter l'affaire à l'amiable. Minos y étant venu sur sa parole, les filles du Roi, qui Dédale amusoit par des automates étoufferent Minos dans le bain.

De la Chasse de Calydon.

Œnée Roi d'un pays gras et fertile, offrant tous les ans aux Dieux les prémices des fruits qu'il recueilloit, avoit oublié Diane dans un de ses sacrifices. Un Sanglier vint cette année ravager les Champs, et surtout une vigne qu'il prenoit grand soin de cultiver. Ce malheur qui étoit arrivé autrefois, fut regardé alors comme

rié une punition, et comme une vengeance de Diane, comme il avoit blessé quelque gens de la Campagne Méléagre fit publier un ban pour une chasse générale. Les Princes voisins y vinrent pour signaler leur courage. Atalante, dont Méléagre étoit amoureux, quoiqu'il fut déjà marié, étoit à cette chasse et blessa le Sanglier et Méléagre l'ayant tué lui en offit la hure, malgré ses Oncles. La querelle s'échauffant, ils furent tués, ce qui irrita tellement la Mere de ce Prince qu'elle fit périr son fils. Et elle se tua, après l'avoir perdu. Oené Roi de Calydon épousa Péribée, dont il eut Tydée pere de Diomède et de Déjanire qui épousa Hercule.

Du fleuve Achéloüs.

Ce fleuve placé entre l'Acarnanie et l'Etolie ravageoit souvent par ses débordements les campagnes voisines, et confondant les limites de ces peuples, occasionnoit des guerres. Ce fleuve avoit deux bras qu'Hercule réunit à un en faisant élargir le lit du bras

plus profond, ce qui mit l'autre à sec voilà pourquoi les Poëtes di-
sent qu'il arracha une corne à ce fleuve.

Mort d'Hercule.

Hercule ayant épousé Déjanire, et allant avec elle chez le
Roi Ceyx, rencontra un fleuve, et pour le passer la confia à
un cavalier qui voulut l'enlever. Hercule le tua à coup de flè-
ches, et s'étant dégouté de son Epouse parcequ'il devint amoureux d'Iole, il
la demanda en mariage à son Père Eurytus. Il punit le refus qu'
lui en fit ce Prince en tuant après s'être emparé de son Pays, et enleva
sa fille. Déjanire pour se venger lui envoya une tunique en-
duite d'un certain bitume qu'on trouvoit auprès de Babylone lorsqu'
il étoit échauffé il se colloit fortement à la peau. Voilà sur quoi
les Poëtes ont fondés la fable qu'ils rapportent, étant tombé dans
une maladie desespérée, et ayant consulté un Oracle, il comprit
par sa réponse qu'il ne devoit pas espérer de guérir. Alors il =

ligea Déjanire de se pendre, et se brula sur le mont Oeta. Il mourut cinquante trois ans avant la guerre de Troye, n'ayant que cinquante ans.

Cet Hercule étoit arrière petit fils de Persée par Alcée et Amphytrion, et alloit épouser Alcmène dont il étoit Cousin Germain, lorsque son futur beau Père Electrion qui étoit Roi de Mycène eut une guerre qu'il termina heureusement. Ayant enlevé à ses ennemis les troupeaux qui lui appartenoient, Amphitrion fut au devant de lui, mais ayant jetté sa massue contre une Vache qui s'étoit écartée il la tua. Apparemment cette vache étoit consacré à quelque Divinité, puisque sa mort irrita tellement le peuple de Mycène qu'il se revolta, et donna la couronne qui devoit être la dot d'Alcmène à Sthenelaüs frere ~~d'Amphictrio~~ d'Electrion. Alcmène exigea qu'Amphictrion ~~Amphytrion~~ renouvellât la guerre que son Père avoit terminée avant de l'épouser, et ce fut pendant qu'elle duroit encore que naquit son fils Hercule. La Reine de Mycène ayant eu un fils plutôt qu'Alcmène, celui-ci selon l'arrêt du destin demeura supérieur à

Hercule, ce qui n'est pas difficile à comprendre puisque ce dern
quoique son Cousin étoit né son sujet. Eurysthée étant monté
sur le trône de Mycène après la mort de son Père nomma
Hercule Général de ses troupes, et lui commanda de purger la
Grèce des brigands et des bêtes féroces qui la désoloient. Il faut
remarquer qu'on attribue à l'Hercule Grec les actions de tous
les autres, car plusieurs nations ont eu leur Héros du même nom

Explication des travaux d'Hercule.

Dans sa jeunesse il tua quelques Serpents, et pour rend
la chose plus merveilleuse on publia qu'il étoit encore au berc
et que Junon vouloit l'en faire dévorer. La forêt Némée serv
retraite à un grand nombre de Lions, nôtre héros leur donna la chasse,
en tua plusieurs, et se para de leurs dépouilles. il détruisit des v
leurs en Arcadie, et pour marquer leur cruauté et leur adresse la
fable leur donna des ailes, et des ongles capables de déchirer et

mettre en pieces. Les marais de Lerne, étoient remplis d'un grand nombre de Serpents, qui y multiplioient beaucoup, il parvint à les détruire en y mettant le feu, et voilà ce que signifie l'hydre de Lerne avec ses têtes renaissantes. La forêt d'Erymanthe étoit remplie de ~~Serpents~~ Sangliers qui désoloient les environs, il les détruisit et en porta un si monstrueux à la Cour de son Roi que ce Prince se cacha de frayeur. On lui commanda de nettoyer les étables d'Augias Roi d'Elide, qui étoient très grandes, garnies d'un fumier qui s'y étoit comme incrusté, il y réussit en détournant une portion des eaux du fleuve Alphée, qu'il y fit passer. Il fut un an avant de pouvoir attraper une Biche qu'on lui avoit ordonné d'attraper. On publia qu'elle avoit des pieds d'airain. Nous avons vû comme il dompta le fleuve Achéloüs. Thésée étoit prisonnier en Epire où il avoit été avec Pirithoüs, pour enlever la fille d'Aidonnée, Hercule le délivra, et c'est le fondement de la fable, qui le fait descendre aux Enfers, car l'Epire est dans une situation très basse par rapport au reste de la Grèce. Ce fut dans ce

pays qu'il tua le serpent du Tenare qu'on a pris pour Cerbère. Les fils de Pélias ayant poursuivi ses Soeurs, qui avoient tué leur Père, elles se refugièrent chez Admette, qui n'ayant pas voulu rendre Alceste dont il étoit amoureux, s'attira une guerre ou plutôt un combat, dans lequel il fut pris, et délivré par cette généreuse Princesse qui voulut bien être elle même sa rançon. Hercule qui étoit alors en Thessalie l'enleva à Acaste, fils de Pélias, qui alloit la faire mourir, et la rendit à Admette. Voilà le fondement de la fable qui dit qu'il l'avoit délivrée de l'Enfer, après avoir vaincu la mort et l'avoir enchainée. Eurysthée envoya ce Prince faire la guerre aux Amazones pour enlever la Ceinture d'Hyppolyte, c'est-à-dire ses trésors. Hercule les combattit, prit Hippolyte ou Antiope prisonnière et la donna à Thésée. Ménalippe, leur reine se rachetta en donnant la ceinture, c'est-à-dire, de très grosses sommes pour sa rançon. Ce fut apparement dans ce voyage qu'il tua un Diomède Roi de Thrace et enleva ses chevaux ou jumens qu'il nourissoit, dit-on, de chair humaine. Ce fut

de chair humaine. Ce fut en revenant qu'il s'embarqua avec les Argonautes, mais il les quitta sur la route pour aller à Troye délivrer Hésione du monstre qui alloit la dévorer, et n'ayant pas reçu de Laomédon la récompense qu'il lui avoit promise, il le tua ravagea la ville, et donna Hésione à Télamon, qui l'avoit accompagné dans cette entreprise.

Voilà les travaux d'Hercule en Europe, on lui attribua encore la défaite de Géryon en Espagne, Prince qui avoit deux ou trois isles ou deux alliés qui lui étoient étroitement unis. Ayant passé le détroit de Gibraltar pour aller en Afrique, où il combattit Anthée, fils de la Terre, qui reprenoit de nouvelles forces toutefois que terrassé par Hercule il touchoit la terre, (la Fable dit, qu'Hercule l'ayant ~~étouf~~ enlevé en l'air l'étouffa dans ses bras, c'est-à-dire, que ce Prince Affricain ayant été vaincu plusieurs fois, renouvelloit sans cesse ses troupes, mais ayant été enfin enfermé et ne pouvant avoir de communication dessère lui, il fut forcé d'accepter un combat naval où il fut défait, ainsi que les Pygmées qui vinrent à son secours. Hercule

revenant par terre de cette expédition traversa les Gaules avec les troupeaux de Géryon et alla en Italie Cacus fameux brigand qui se retiroit dans les cavernes du mont Aventin lui ayant volé quelques boeufs, il le tua avec quelques amis, et partagea avec ~~le butin~~ eux ses dépouilles. En Affrique il avoit délivré Atlas de Busiris, qu'il tua et donna de si bons conseils à ce Prince qu'on publia que pour le soulager il avoit porté quelque tems le ciel sur ses épaules. Atlas pour sa récompense lui donna quelques belles ~~bettes~~ brebis, avec des orangers, et des citronniers, qu'il porta en Grèce, et voilà les pommes d'or du jardin des Hespérides. Comme l'Océan arreta notre Héros, il transporta sur ses bords deux rochors, qu'on appella les Colonnes d'Hercule, avec cette devise qui sans doute étoit en Grec car Hercule ne sçavoit pas le ~~Grec~~ Latin. Nec plus ultra: Rien audel

On met encore sur le compte d'Hercule la délivrance de Samithée, la mort de deux fameux brigands qui étoient freres, et qu'on nommoit Cercops la défaite du taureau de Marathon, celle de Lygus qui lui disputoit le passage des Alpes, celle du Geant Alcyonnée

qui lui lança une si grosse pierre qu'elle écrasa vingt quatre hommes
celle d'Erix Roi de Sicile qu'il écrasa d'un coup de massue parcequ'
il refusoit de lui rendre des bœufs qu'il lui avoit volés.

Hercule avoit vingt ans lorsqu'il commença ses douze travaux
et y employa huit ans et demi. Il tomba dans un accès de folie
pendant lequel il tua ses propres enfants. Médée le guérit de cette ma-
ladie. Par le refus qu'on lui fit d'Iole il retomba dans ses accès
de fureur et tua le frère de cette Princesse. Personne n'ayant voulu
l'expier de ce meurtre un oracle lui commanda d'aller en Lydie, et
de s'y faire vendre comme esclave à la Reine Omphale. Cet es-
clavage devoit durer trois ans. En Lydie il eut un fils d'une
esclave d'Omphale, il le nomma Alcée, ce fils fut la tige des Hé-
raclides qui regnèrent en Lydie 505 ans, jusqu'à Gygès qui détrona
Candaule, il eut aussi un fils d'Omphale d'où descendit la famille de
Crésus. A Troye il mit sur le trône Priam qui étoit encore fort
jeune.

Orphée.

Comme la musique, la poésie et l'éloquence étoient fort peu connues en Grèce du tems d'Orphée, ce Prince qui excelloit dans ces sciences, passa pour être fils d'Apollon et de la Muse Calliope. On dit, qu'il adoucissoit la férocité des bêtes les plus cruelles qui le suivoient, attirées par les doux accens de sa lyre; que les arbres se détachoient de leur place pour l'accompagner. Le Poëte nous apprend par là, qu'Orphée réussit à adoucir les moeurs des hommes encore sauvages, et qu'il fit naître l'émulation parmi ceux qui ne montroient pas plus d'âme que les arbres, on a prétendu qu'Orphée étoit Celtique, et apporta en Thrace, le culte de Cérès, de Mars, et surtout les Orgies, et toutes le autres fêtes de Bacchus qui prirent le nom d'Orphiques. Il joignit la qualité de Pontife à celle de Roi. Il étoit instruit en Egypte des mystères et des cérémonies des Egyptiens: on prétend même que les Hébreux qui y étoient alors, lui avoient fait

connoître le vrai Dieu. Si cela est il ne fit aucun profit de cette connoissance, puisqu'on peut le regarder comme le Père de la théologie des Grecs.

Ayant perdu Eurydice on prétend qu'il fit un voyage dans un Pays où l'on évoquoit les âmes des morts, qu'il y vit l'âme de son épouse, après quoi, ou il mourut de regret, ou il renonça à toute société. On dit avec plus de vraisemblance qu'il la guérit de la morsure d'un Serpent, que les médecins regardoient comme incurable, ce qui a fait dire, qu'il la retira des Enfers, guérison qu'on attribua à la magie qu'il avoit apprise en Egypte, ainsi qu'à l'art de charmer les Serpents. Il y a quelque apparence ~~la~~ qu'une autre maladie lui enleva Eurydice, et qu'il se retira sur une ~~autre~~ montagne sans avoir voulu faire un second mariage ~~a~~ qui irrita tellement les Dames de la Thrace qu'elles le mirent en pièces.

Celtys.

Il y a deux sortes d'opinion par rapport à Atys. Voici la première : Cybèle étoit devenue amoureuse d'un Berger, nommé Atys. ~~Méon~~ Méon son Père, Roi de Phrygie, craignant les suites de cette passion, le fit mourir. Cybèle désespérée s'échappa de son Pays. un Prêtre d'Apollon touché des charmes de cette Princesse la conduisit dans le pays des Arboréens, où elle mourut. La peste ravageoit ~~l'ora~~ la Phrygie, l'Oracle fut consulté, répondit que, pour faire cesser la contagion, il falloit donner la sépulture au Corps d'Atys, et rendre à Cybèle les honneurs divins.

Un autre Auteur prétend que Cybèle dans un âge fort avancé, aima Atys, qui gardoit des ~~troupeaux~~, qu'ayant méprisé l'amour de cette Princesse, Mydas Roi de Pessimunte eut si bonne opinion de ce Berger, parcequ'il n'avoit point été ébloui du rang de Cybèle, qu'il voulu lui donner sa fille en mariage, et fit fermer les portes de la ville, que Cybèle les brisa et maltraita tellement Atys, qu'il en fut à l'extrémité. la Princesse à laquelle il étoit destiné se tua de désespoir. Les Prêtres de cette Déesse

se rendirent méprisables par leurs débauches, il vivoient d'aumônes, allant de ville en ville, portant sur leurs poitrines l'image de Cybèle.

Enlèvement de Ganymède.

Il étoit fils d'un Roi de Troye. Son Pere l'envoya avec quelques Seigneurs en Lydie, pour y offrir un sacrifice à Jupiter. Tantale ayant pris ces gens pour des Espions, fit arrêter Ganymède dans le Temple même de Jupiter, ce qui occasionna une longue guerre entre Tros Roi de Troye et Tantale. Cette guerre fut continuée par leurs enfants: Ilus fils du Troyen, força Pelops fils de Tantale à la fuite. Il se retira chez Oenomaüs Roi de Perse qui lui donna sa fille en mariage dont il eut ~~Eltrée~~. Atrée.

De Pygmalion

On a feint que ce fameux Statuaire, plein de mépris pour les femmes de l'isle de Chypre qui avoient des moeurs déréglées, devint amoureux d'une Statue qu'il avoit faite, que Vénus l'ayant animée, il l'épousa, et en eut un fils nommé Paphus, qui bâtit dans la suite Paphos, et fit élever un Temple à la Déesse à laquelle il devoit le jour. Cela veut dire historiquement, qu'il fit élever avec grand soin une jeune fille qu'il sçut préserver des désordres qui régnoient en Chypre, et qu'il l'épousa ensuite.

De la fable de Myrrha.

Cette fable n'est fondée que sur la tradition, qui s'étoit conservée chez les Phéniciens de la malédiction, que le Patriarche Noé avoit donnée à celui des ses fils dont ils descendoient. On attribua

à Myrrha la même faute qui attira le malheur à Cham, et les Poëtes l'ont dépeinte comme infiniment plus coupable. Elle se retira en Arabie, avec son fils Adonis, et comme il étoit très jeune, on a dit, qu'il y étoit né. Sa méthamorphose en arbre qui porte la myrrhe, n'est fondé que sur la ressemblance des noms.

Adonis.

Astarté Reine de Syrie se nommoit aussi Venus. Elle avoit épousé Adonis qu'elle aimoit passionément. Un jour que ce Prince chassoit dans les forêts du Liban, un Sanglier le blessa. Cet accident rendit Astarté inconsolable. Elle fit retentir la ville de Byblos de ses gémissements, et toute la Syrie prit le deuil. Il paroit que ce Prince guérit de sa blessure, et que les Courtisans pour lui faire leur cour, instituerent des fêtes, pour perpétuer la mémoire de sa blessure et de sa guérison. On commençoit par des pleurs, et des lamentations, qui duroient plusieurs jours, après quoi on fai-

soit de grandes réjouissances. Ce culte impie passa en Judée, et les Empereurs ~~Chrétiens~~ Payens, pour éloigner les Chrétiens de la crèche du Sauveur, établirent à Bethléem la fête d'Adonis.

De Mydas.

Ce Prince étoit très riche, très ménager, et très stupide. Silène qui passoit pour le Père nourricier de Bacchus, parcequ'il avoit introduit son culte en Phrygie, étant venu dans ses états, en fut très bien reçu. Ce Silène qu'on représente comme ivrogne, étoit un homme fort éclairé, qui paya en bons conseils à Mydas, la reception gracieuse qu'il lui avoit faite; et comme Mydas tournoit tout au profit de l'économie, on a feint qu'il avoit reçu de Bacchus le don de changer en or tout ce qu'il toucheroit. Ce Prince se voyant suffisamment riche, renonça aux travaux qu'il avoit entrepris pour le devenir, et se livra aux douceurs d'une vie tranquille. Comme il fut ~~le premier~~ le premier à démêler l'or que le Pactole

charié avec le sable, cela a donné lieu à la fable dont parle Ovide. Quelques Auteurs prétendent que les oreilles d'âne ne signifient point la stupidité, mais la vigilance de ce Prince, parceque cet animal a l'oreille très fine.

Des murailles de Troye.

Laomédon fit environner la ville de Troye de murailles si solides, qu'on prétendit, qu'elles avoient été construites par Apollon, comme on attribua à Neptune les digues que fit ce Prince pour arrêter les inondations de la mer. Le monstre qui devoit dévorer Hésione, n'est autre chose, qu'une tempête violente, qui avoit détruit ses digues, que Hercule s'offrit de rétablir ~~moyent~~ moyennant un attelage de six chevaux. Comme on dit que ces chevaux étoient si légers, qu'ils marchoient sur les eaux, cela fait assez comprendre que c'étoit six vaisseaux. Nous avons vû la mauvaise foi de Laomédon, et son châtiment.

Thétis.

Elle étoit fille d'un Prince puissant sur mer et de là est venue la fable de son extraction divine. Sa beauté lui fit un grand nombre d'Amants, que Pélée supplanta, non qu'il fut aimée de cette Princesse, mais la persévérance de sa recherche, les conseils d'un ami sage et fidèle, lui donnèrent enfin une victoire, qui lui coûta beaucoup, les Poëtes, en ~~disant~~ disant, qu'il fut obligés de lier Thétis, qui cherchoit à lui échapper en prenant toutes sortes de formes, nous apprennent que cette Princesse étoit d'un caractère fantasque et capricieux, qui ~~changeoit~~ changeoit souvent d'humeur et que Pélée ne la vainquit qu'en se prêtant aux diverses changements que ce défaut faisoit en elle. Ajoutez une dispute entre les Dames, qui assistèrent à son mariage, et on aura aisément la clef de cet événements si fameux chez les Grecs, et que le Poëte Homère, qui vouloit faire d'Achille son héros, a orné de tout ce qui pouvoit relever la naissance de ce Prince.

Prothée

En ôtant de cette fable tout le merveilleux on voit en Prothée ~~[illegible]~~ un Prince sage, prévoyant fin, rusé qui possédait le grand art de plier aux circonstances, ce que le Poète a exprimé en disant, qu'il prenoit toutes sortes de formes. Il paroit que Prothée regna en Egypte quoiqu'il fut originaire de la Thessalie.

Alcyone et Céyx.

Ce Prince était Roi de Trachyne, et contemporain d'Hercule les enfans de ce Héros s'étant refugiés chez leur Eurysthée voulut les forcer à les remettre en sa puissance. Céyx ne se sentant pas assez fort, pour résister à Eurysthée envoya ces jeunes hôtes à Thésée, qui les prit sous sa protection. Le reste de cette fable est historique. On entend bien qu'il faut en ôter la métamorphose de deux Epoux, fondés sur leur attachement réciproque. Avant que de parler de la guerre de

Troye, j'ai crû devoir faire connoître les Princes, qui attaquèrent cette ville et la cause de cette guerre si fameuse dans l'Antiquité.

Pâris.

Il étoit fils de Priam et d'Hécube. Un songe mystérieux qu'eut sa mere avant sa naissance fut expliqué par les Prêtres d'une manière sinistre, car ayant assuré Priam qu'il causeroit la ruine de son Pays, Priam le fit exposer sur le mont Ida. Des Bergers l'ayant trouvé l'élevèrent et lui donnèrent le nom d'Alexandre. Devenu fameux parmi ses compagnons, il épousa la Bergere Œnone, fille d'un petit Roi de cette contrée, et en eut un fils d'une beauté extraordinaire nommé Corythe, dont le sort fut bien funeste, car sa mere l'ayant envoyé à Troye ~~sous un nom~~ en lui recommandant de s'attacher à gagner les bonnes graces de sa rivale, Pâris qui ne le connoissoit pas, en prit de l'ombrage et le tua dans la chambre même d'Hélène.

Avant ce tems Pâris s'étoit fait connoître à son Pere, et

-ici à quelle occasion. Un de ses freres lui ayant enlevé un boeuf pour en faire le prix des jeux funebres qu'on alloit célébrer à Troye, Paris y alla lui même, combattit ses freres, et les vainquit, ayant montré alors les langes avec lesquels il avoit été exposé, il fut reconnu de Priam avec joie parceque le tems où l'Oracle avoit predit la ruine de Troye par ce fils étoit expiré. Quelque tems après Priam l'ayant envoyé en Grèce sous pretexte d'offrir un sacrifice à Apollon, mais dans la verité pour recueillir la succession d'Hesione sa Tante, que Hercule avoit enlevée, pour la donner à Telamon, Paris devint amoureux d'Hélène et l'enleva.

Ce que c'étoit qu'Hélène.

Elle étoit fille de Tyndare Roi de Sparte et de Leda. Comme dès l'Enfance elle promettoit une rare beauté, Thésée l'enleva; quelques uns disent à sept ans, d'autres un peu plus tard, puisqu'ils supposent qu'elle eut une fille de ce Roi d'Athènes. Ses freres l'ayant

délivrée, elle fut recherchée par tous les Princes Grecs, déterminés,
ou par sa beauté, ou par l'espoir de la couronne de Sparte, dont
elle étoit héritière. Son Père craignit les suites d'une rivalité,
mais Ulysse qui aimoit ailleurs, quoique il fut se mis sur le rang
promit de lui donner un moyen d'éviter les malheurs qu'il craign
s'il vouloit lui faire épouser Pénélope.

Ce moyen étoit de faire prêter serment à tous ces rivaux, d
défendre celui qui seroit préféré, contre tous ceux qui entrepren
de lui ôter son Epouse. Tyndare prit ce parti, et donna
sa fille, à Ménélas, frère d'Agamemnon qui avoit déja ép
se Clytemnestre Soeur ainée de Hélene.

Ce mariage fut d'abord très heureux, et l'infidélité d'Hé
-ne n'éteignit pas entièrement la passion de Ménélas, puisqu'
après la prise de Troye. Cette Princesse lui ayant indig
ment livré celui qu'elle avoit épousé après Paris, il prit ce
trahison pour une preuve de repentir, et lui pardonna.

Après la mort de cet Prince deux fils qu'il avoit
eus pendant

deux fils, qu'il avoit eus pendant son absence, la chassèrent, elle se retira dans l'isle de Rhodes, où Polixo, pour venger la mort de son Epoux Tlepolème, tué au Siège de Troye, lui envoya dans le bain deux femmes qui la pendirent à un arbre, et ce qui est, une triste preuve de l'égarement de l'Esprit humain, c'est que les Rhodiens rendirent les honneurs divins à cette méprisable créature, et les Lacédémoniens suivirent cet exemple, et lui élevèrent des Autels.

De Protésilas de Calchas et de Philoctète.

Protésilas regnoit en Thessalie. Il quitta son Epouse qu'il aimoit tendrement, les premiers jours de son mariage. L'oracle ayant anoncé que le premier qui toucheroit, la terre de Troyens, périroit, Protésilas se sacrifia pour les autres, débarqua le premier, et fut tué par Hector. Son Epouse inconsolable, fit

faire une Statue ~~que~~ qui lui ressembloit, la tenoit dans sa chambre, et la mettoit quelquefois ~~au~~ dans son lit. Le Père de cette Princesse voulut lui ôter cet objet qui nourrissoit sa tristesse, et en même tems soulager sa douleur, en faisant rendre les derniers devoirs à cette Statue, comme si c'eut été son Gendre. Cette femme feignit d'être sensible à l'honneur, qu'on rendoit à la mémoire de son Epoux, mais elle s'élança dans le bûcher, et y finit ses jours.

Les Anciens pratiquoient toutes les superstitions du Paganisme, aussi religieusement, dans les armées que, dans les villes. Calchas qui passoit pour inspiré des Dieux fit la fonction de Grand Prêtre, et pendant qu'on se préparoit au siège de Troye, et durant les dix années de cette expédition, dont il avoit prévu la durée, en combinant les circonstances dont je parlerai dans la suite. Après la prise de cette ville ~~on~~ prétend qu'il fut en Ionie, où il mourut de dépit, de s'être trompé dans une prédiction, sur laquelle un autre devin avoit rencontré plus juste.

Philoctète avoit été un des plus célèbres Argonautes, il fut le compagnon d'Hercule, qui lui laissa ses flèches. On peut voir dans le Telemaque de Monsieur Fénélon les avantures de ce Héros.

Fatalités attachées à la ville de Troye.

On est surpris de voir une armée de sept cens mille hommes, et composée de troupes aguerries, passer dix ans devant une seule ville, et ne la prendre enfin que par artifice. C'est qu'elle ne fut sérieusement attaquée, que la dixième année, et que les neuf autres se passèrent en Combats, qui ne décidoient rien; les Grecs persuadés que cette ville ne pouvoit être prise, qu'après qu'on auroit accompli certaines conditions, s'appliquèrent pendant les premières années à lever ces

obstacles, dont je vais faire les détails.

La première étoit que cette ville ne pouvoit être prise que par les descendans d'Eaque. Cette opinion étoit fondée sur celle qui faisoit Apollon et Neptune architectes de cette ville qui eut été imprenable si ses murs n'avoient été que l'ouvrage de ces Dieux, comme ils ne vouloient pas qu'elle eut cet avantage, ils associèrent Eaque dans leur travail, il falloit donc qu'Achille petit-fils d'Eaque attaquât Troye.

Il falloit en second lieu avoir les flèches d'Hercules, ce qui n'étoit pas facile, depuis qu'on avoit abandonné Philoctète dans l'isle de Lemnos, ce qui fit soupçonner que les Grecs n'apprirent cette seconde condition que pendant le siège, sans quoi ils n'auroient pas laissé le possesseur de ces flèches en chemin.

La troisième, et la plus importante fatalité étoit d'enlever le Palladium que les Troyens gardoient soigneusement dans le temple de Minerve. Le Palladium étoit une statue de cette Déesse haute de trois coudées, tenant une pique à la main droite, ~~et~~ une quenouille et un fuseau dans la gauche. On

la regardoit comme un present du Ciel. Il ont a prétendu que les Grecs n'en enlevérent qu'une copie. Enée s'étoit saisi de l'original, qu'il emporta en Italie avec ses Dieux pénates. Ulysse et Diomède trouvérent le moyen de s'en saisir, soit que ce fut l'original, ou la copie, ce qui revenoit au même pour des gens gouvernés par la superstition. On publia que la Statue n'avoit pas approuvé ce vol, et le marqua, pensée digne de ces tems.

Il falloit en quatrième lieu, empêcher que les chevaux de Rhésus Roi de Thrace ne bussent de l'eau du fleuve Xanthe et ne mangeassent de l'herbe des champs Troyens. Ce Prince qui vint au secours de Troye la dixième année n'ignoroit pas cette fatalité, ainsi il prit la résolution de n'arriver que de nuit; mais un nommé Délus, qu'il envoyoit à Hector, pour l'avertir de son arrivée ayant été pris par Ulysse et Diomède, la crainte de la mort lui fit découvrir le lieu, où ce Prince s'étoit arrêté, ils le tuérent, et prirent ses chevaux, qu'ils conduisirent au

camp des Grecs.

Il étoit nécessaire en cinquième lieu, de tuer Troïle, fils de Priam, et de détruire le tombeau de Laomédon, qui étoit à une des portes de la ville. Achille tua ce jeune Prince, et les Troyens eux détruisirent le tombeau, pour faire entrer le Cheval de bois dans la ville, car étant trop grand, il fallut abbattre un peu de murailles.

Enfin Troye ne pouvoit être prise, que les Grecs n'eussent dans leur armée Polephe fils de Hercule et d'Auge; mais il étoit allié des Troyens, ayant épousé une des filles de Priam. Ayant été blessé par Achille, dans le tems qu'il combattoit pour son beau-Père, sa plaie se trouva incurable, et le seul Ulysse trouva le moyen de le guérir avec de la rouille de fer. Avant de lever toutes ces fatalités, les Grecs convaincus qu'ils ne pouroient prendre la ville, l'attaquèrent foiblement. Il faut voir ce qui avoit retardé le départ de cette armée en Grece, et en faire connoitre les principaux personnages.

Histoire d'Agamemnon et de sa famille.

Pelops chassé de ses états à la suite de la guerre guerre occasionée par la mort de Ganymède, comme nous l'avons dit, se retira chez Oenomaüs Roi de Pyse, et Père de la belle Hippodamie. Ce Prince qui ne vouloit pas marier sa fille, proposa une condition très dure à ceux qui voudroient l'épouser. Ce fut de le vaincre à une course de chariots. L'Amant passoit le premier, et si le Roi de Pyse pouvoit l'atteindre, il lui passoit l'épée au travers du corps, selon la convention faite, treize avoient déjà subi ce triste sort, lorsque Pelops gagna le Cocher du Roi nommé Myrtile, qui fit couper le chariot du Roi de manière qu'il se brisa au milieu de la carière et Oenomaus se tua en tombant. Pelops épousa alors Hippodamie, et punit le Cocher en le jettant dans la mer, qui en cet endroit prit le nom de Myrtho.

Ce fut dans le Peloponesse qu'il conduisit son Epouse. Il en eut plusieurs enfans, et entre autres Atrée et Thyeste. Ceux ci par le conseil de leur mere avoit fait périr un fils de Pelops. il les chassa de sa Cour ainsi que son épouse. Elle mourut peu après de regret d'avoir contribué à la mort de son Pere ce qui marque qu'elle avoit été d'intelligence avec le cocher, et Pelops son époux lui survécut peu.

Atrée s'étoit refugié chez Euristhée Roi d'Argos, et avoit épousé sa fille Aérope, il succéda à son Beau Pere, qui fut tué un peu avant la guerre de Troye, et c'est ainsi que les Pélopides monterent sur le thrône de Mycène. Thyeste son frere épousa sa belle soeur dont il eut deux enfans. Atrée chassa son frere de la Cour, mais ne se croyant pas assez vengé, il le rappella sous prétexte d'une réconciliation, et ayant fait tuer les deux enfans de Thyeste, il les fit manger à leur Pere.

Après la mort d'Atrée Thyeste s'empara de son thrône et chassa ses neveux Ménélas et Agamemnon, mais

après sa mort ce dernier remonta sur le thrône de son Père.

Avant de partir pour la guerre de Troye, Agamemnon se réconcilia de bonne foi avec Egisthe, et lui laissa le soin de sa femme Clytemnestre et de ses trois enfans, Iphigénie, Electre, et Oreste, qui étoit encore au berceau. Egiste s'étant fait aimer de Clytemnestre, garda si peu de ménagement dans cette intrigue, qu'Agamemnon l'apprit au siége de Troye, et résolut de s'en venger, quoiqu'il dissimulat son ressentiment. Clytemnestre qui sçavoit son dessein, lui prépara un festin au milieu duquel elle le pria de quitter un habit à la Phrygienne pour en prendre un autre tissu de sa main. Elle en avoit fait les manches de manière à lui embarasser les bras, et les conjurés prirent ce moment pour l'assassiner. Quelqu'uns avec plus de vraissemblance, disent que cela arriva comme il sortoit du bain.

Iphigénie avoit péri au commencement de la guerre avec les Troyens, comme nous le verrons. Il ne restoit donc qu'Electre qui sauva son frere Oreste. On avoit forcé cette Princesse à épouser un homme de basse condition. Lorsqu'elle sçut Oreste en âge de venger la mort de son Pere, elle le fit venir, avec Pylade son ami, dans sa maison, et fit courir le bruit de sa mort.

Egiste qui avoit épousé Clytemnestre fut ravi de joie à cette nouvelle, et étant allé dans un Temple pour y offrir un sacrifice aux Dieux, qui l'avoient délivré de cet ennemi, Oreste accompagné de Soldats vint dans ce Temple, et égorgea de sa main sa Mere, et le perfide Egiste. On les inhuma hors de la ville, les trouvant indignes d'entrer dans le tombeau d'Agamemnon. Avant d'entrer dans les détails des suites de cette mort, je dois reprendre un

événement important, arrivé avant le départ des Grecs pour l'Asie.

Des prédictions de Calchas et du sacrifice d'Iphigénie.

Il y a beaucoup d'apparence que plusieurs des Princes Grecs ne marchoient qu'avec répugnance contre les Troyens, le sujet de cette guerre ne méritant pas qu'on s'engageât dans une entreprise aussi périlleuse. Un Auteur a fort bien dit, qu'au lieu de déclarer la guerre aux Troyens pour les obliger de rendre Hélène, il eut fallu la leur déclarer, s'ils avoient voulu forcer les Grecs à la reprendre. Il y a donc lieu de croire que ces Princes cherchoient toutes sortes de moyens pour dégouter les Grecs de cette expédition, à laquelle ils n'osoient s'opposer ouvertement, à cause du serment qu'ils avoient fait avant

le mariage d'Hélène. Calchas n'étant pas incorruptible, ainsi je pense d'après de Grands-hommes, qu'ils lui dictèrent plusieurs prédictions, qui devoient vraisemblablement faire échouer l'entreprise. Il commença par prédire la longue durée de ce siège, ce qui devoit décourager les Grecs, et détourner les Rois d'abandonner leurs États pour un tems si considérable.

Cet expédient n'ayant pas produit l'effet qu'il en attendoit, il se servit habilement d'un événement, qui n'avoit rien que de naturel, et lui donna l'air d'un prodige. La flotte des Grecs étoit retenue depuis plusieurs mois dans le port d'Aulide, et l'armée attendoit un vent favorable pour en sortir. Calchas ayant été consulté, répondit qu'il ne falloit attribuer ce retardement qu'à Diane qui étoit irritée contre Agamemnon, qui avoit tué par accident une Biche qui lui étoit consacrée. Pour appaiser cette Déesse, il faut, dit Calchas, immoler à la Déesse une fille du sang d'Agamemnon. Il imaginoit, avec quelque appa

-rience, que ce Roi des Grecs auroit horreur d'un tel sacrifi-
-ce, et qu'il aimeroit mieux abandonner Hélène à son ravis-
-seur, que d'immoler une innocente Princesse, dont il étoit le
Pere, et ignoroit le pouvoir que le plaisir du premier rang
a sur un cœur ambitieux. Les entrailles d'Agamemnon
frémirent, il balança, mais la gloire qu'il attachoit à
se voir Général de tant de Rois, triompha de la na-
-ture, et le sacrifice fut résolu.

Il y a trois sortes d'opinion sur ce sacrifice d'Iphigé-
-nie, la première, qu'Ulysse fut envoyé vers Clytemnestre
et eut l'art de se faire confier la jeune Princesse,
sous prétexte de son mariage avec Achille, qui étoit ef-
-fectivement arrêté, et dont ce Héros demandoit l'accom-
-plissement avant son départ, qu'elle vint en Aulide
et y fut immolée. La seconde opinion est, que Cal-

chas prévoyant la colère d'Achille et le ressentime
d'Agamemnon, publia, que Diane satisfaite de l'obéissa
ce du Roi d'Argos, permettoit qu'on subistuât une biche à Iphi-
génie, Il est vrai, que d'autres Auteurs, en admettant
ce changement de victime, l'attribuent à Diane elle-même
qui ayant enlevé la Princesse, au moment de l'exécuti
mit en sa place une Biche, sans qu'aucun des as
sitans en eut connaissance, et les Poëtes Grecs, qui on
suivi ~~suivi~~ cette opinion, ajoutent, qu'elle fut transportée dans
la Tauride, et qu'elle y devint Prêtresse de Diane. En
fin un troisième sentiment, qui a été adopté, par un
Poëte moderne, dans la Tragédie qu'il a composée ~~sur~~ su
ce sujet, c'est qu'il y eut une autre Princesse, qui
remplaça Iphigénie, et qui fut celle qu'Hélène avoit
eue de Thésée.

Suites des avantures d'Oreste.

J'ai déja parlé d'une Cérémonie qu'on nommoit l'expiation, Les Grecs, qui sçavoient qu'on ne commet pas impunément le crime, et sans être la proie des remords, les attribuoient aux Furies, à qui les Dieux abandonnoient le Coupable, jusqu'à ce qu'il eut été expié. Cet expiation a été décrite à l'occasion du meurtre que Médée et Jason commirent et immolant le frere de cette Princesse à leur sureté, ce fut la Magicienne Circé, qui, sans les connoître, les expia de ce crime, et voici les cérémonies qu'elle employa à cet effet. Médée et Jason s'étant présentés à elle, les yeux baissés, et en posture de suppliants, Jason s'avança jusqu'aux foyer, et fixa en terre l'épée dont il s'étoit servi pour tuer son beau frere. Leur silence et leur situation, firent aisément comprendre à Circé qu'ils étoient fugitifs, et coupable d'un homicide, ainsi elle se prépara à les expier. Elle se fit d'abord apporter un petit Cochon

tettoit encore, et l'ayant égorgé, elle frotta de son sang les mains de Jason et de Médée. Elle fit ensuite quelques libations c'est-à-dire, versa quelques liqueurs en l'honneur de Jupiter l'expiateur, après quoi ayant fait jetter hors du Palais les restes du sacrifice, elle brula sur l'Autel des gateaux pétris de farine de sel et d'eau, et accompagna ses actions de prieres propres à flêchir la colere des Euménides. Dès que la cérémonie fut achevée elle fit ~~afseoir~~ asseoir ses hôtes sur des sieges magnifiques, et les traita splendidement.

Ce fut à de pareils cérémonies qu'Oreste eut recours pour calmer les remords de sa conscience, qui alloient jusqu'à tomber dans des accès de ~~frère~~ phrénésie, déja il avoit été expié deux fois, sans trouver de remède à ses maux. Il alla consulter l'Oracle d'Apollon qui lui dit qu'il s'en seroit délivré quand allant dans la Tauride, qui étoit au delà du Pont Euxin, on nommoit ainsi la Mer Noire, là il devoit enlever la Statue de Diane, et délivrer sa Sœur de la Tyranie de Thoas, Roi de cette contrée

rée de cette contrée. Son ami Pylade voulut l'accompagner dans cette expédition, qui étoit très dangereuse car Thoas ayant appris d'un Oracle, qu'on chercheroit et qu'on réussiroit à lui enlever cette Statue, qui étoit comme un Talisman, qui assuroit son Royaume et sa vie, Thoas, dis-je, pour éluder l'Oracle, faisoit arrêter tous les étrangers qui venoient en ses Etats, et ils étoient sacrifiés à Diane par la main d'Iphigénie.

Les deux amis ayant été arrêtés furent mis en prison, et alloient subir le même sort que les autres, lorsque Iphigénie ou parcequ'ils Grecs, ou parceque la nature lui parloit en faveur de son frere resolut d'en sauver un. On vit alors les rares effets de l'amitié, quand elle est réelle, les deux amis disputerent long-tems, non pour échapper à la mort, mais pour obtenir la faveur de sauver la vie à son ami au dépens de la sienne. Dans cette dispute, apparemment se faisoit en Grecs, la Princesse reconnut son frere ~~et ce~~

et résolut de périr ~~de se sauver~~, ou de ~~périr~~ les sauver; elle fit entendre à Thoas, que ces hommes étant homicides, avoient souillé la Statue de la Déesse qu'il falloit les purifier ainsi que la Statue. Cette purification devoit se faire sur la mer. On lui donna un vaisseau sur le quel elle voulut être seule avec la Statue et les deux Grecs, et plusieurs autres vaisseaux l'accompagnèrent. Lorsqu'elle fut assez loin, pour n'être pas apperçue de ceux qui étoient sur le rivage, elle comman-da aux vaisseaux de sa suite de s'arreter, afin que les cérémonies sacrées, ne fussent pas exposés aux regards des profanes. On ne s'apperçut de sa fuite que lorsqu'el-le avoit trop d'avance pour la rejoindre, et les Poëtes feignent qu'un ordre de Diane empêcha Thoas de la faire poursuivre. Ils arrivèrent heureusement en Grece où Oreste délivré de ses remords reprit le gouvernement de son Royaume, et donna Electre à son cher Pylade.

Elyaste apprit que ~~Py Phyrrus~~ Pyrrhus fils d'Achille avoit fait un voyage à Delphes, Oreste s'y rendit, pour reprendre Hermione fille de Ménélas et d'Helene. Cette Princesse lui avoit été promise, mais Pyrrhus la lui avoit enlevée, il persuada ~~aux~~ Delphiens que son rival avoit dessein de piller leur temple. Ils se jetterent donc sur le fils d'Achille et le massacrerent. Oreste Epousa ~~d'~~Hermione, et vécut assez tranquillement avec elle jusqu'à 90. ans, où étant allé en Arcadie, il y mourut de la morsure d'un Serpent. Il avoit réuni le thrône de Sparte à celui de Mycène, après la mort de Ménélas, qui étoit son Oncle, et son beau Pere; toutes ces histoires sont arrivées depuis l'an 150 ~~de~~ avant Jesus Christ jusqu'à 1250. C'est alors que finit le Royaume de Mycène.

Histoire de Pélée d'Eaque d'Achille et de Thétis

Eaque le Chef de sa race, étoit un Roi aimé de la justice, ce qui fait qu'on l'a regardé, comme un des juges de l'Enfer, nous avons vu qu'il eut deux fils légitimes, et un naturel que Telamon tua par accident ce qui le fit chasser par son Pere, ainsi que son frère. Télamon étant sur le vaisseau, son Pere lui permit de se justifier s'il le pouvoit, sans mettre pied à terre, comme c'étoit la Coutume en quelques endroits. Celui qui étoit accusé, plaidoit sur un vaisseau, prêt à s'éloigner s'il étoit condamné par les juges qui se tenoit sur le rivage.

Pélée épousa Antigone, et ayant malheureusement atteint son beau-Pere d'une fléche qu'il lançoit contre un ani-

mal, il fut forcé d'abandonner son pays, et alla chez Acaste Roi d'Iolchos où il fut calomnié par la femme de ce Roi. Acaste ne voulant pas tremper ses mains dans le sang de son hôte, le fit garotter sur le mont Pélion, espérant qu'il y seroit dévoré par les bêtes, mais Pélée ayant rassemblé ses amis, entra de force dans le Palais du Roi, tua celle qui l'avoit si indignement calomnié. L'histoire ne dit pas ce que devint Acaste, apparemment qu'il périt en défendant son Epouse, puisque Pélée régna en Thessalie.

Pélée devint la tige des Rois d'Epire, Néoptolème ou son petit fils Pyrrhus y régna après le ~~siége~~ siége de Troye. Les descendants de Télamon menèrent une vie privée, et se distinguèrent ~~peu~~ peu jusqu'à ~~Miltiade~~ Miltiade qui combattit à Marathon. Cependant d'autres disent que Télamon avoit acquis le Royaume de Mégare, qu'il donna à son fils Ajax. Aucun

des fils d'Eaque chef de la famille des Eacides, ne demeura dans l'isle d'Egine, dont Eaque étoit Roi, puisque nous voyons Pélée établi dans la Thessalie. Les enfants de Phocus tué par son frère, donnèrent le nom à la Phocide selon quelques Auteurs, la troisième branche de cette famille ~~donna~~ regna en Chypre jusqu'à Evagoras.

On dit que Thétis, femme de Pélée faisoit quelques purifications à ses enfants quand ils venoient au monde, et que ce fut par cette ~~raison~~ raison qu'Achille eut le talon blessé, ce qui joint à la bonté des armes qu'elle lui donna, explique la fable, qui lui fait plonger son fils dans le Styx pour le rendre invulnérable, excepté par le talon, parceque pendant ce tems elle tenoit ce jeune Prince par cet endroit. Chiron fut le Gouverneur d'Achille, ~~et lui~~ apprit entre les sciences qui conviennent à un Prince la Médecine et la Musique.

Nous ne dirons rien du déguisement d'Achille en fille,

us de l'artifice qu'employa Ulysse pour le reconnoître. Achille
fit plusieurs belles actions au siège de Troye, prit des villes
qui etoient alliés des Troyens, mais il ternit sa gloire par
son démêlé avec Agamemnon, qui l'engagea à rester un an
enfermé dans sa tente, et par l'indignité avec laquelle il trai-
ta le cadavre d'Hector.

On prétend que sa haine pour Hector, avoit une ori-
gine assez plausible, mais il la poussa à l'excès. Ayant
vu Polyxène sœur de ce Prince, il en devint amoureux, et la
demanda à Hector, le Troyen la lui promit, à condition qu'
en abandonnant le parti des Grecs, il les trahiroit, et feroit
périr leur armée. Il n'en falloit pas davantage pour ani-
mer le ressentiment d'un homme de cœur. On peut at-
tribuer la mort d'Achille, à son amour pour Polyxène.
Priam qui connoissoit ses sentimens pour cette Princesse, la
mena avec lui, lorsqu'il fut se jetter aux pieds d'Achille

pour lui demander le corps de son malheureux fils. S'étant confirmé dans la pensé qu'Achille aimoit Polyxène, il se servit de cet amour, pour l'attirer dans un Temple sous prétexte de la lui donner en mariage, et ce fut là qu'il fut tué par Paris. Les Grecs qui le soupçonnèrent d'intelligence avec les Troyens, le regrettèrent si peu, qu'il fallut qu'Ajax se chargea de ses funérailles, et employa quelques personnes de la Troade pour lui élever un tombeau sur le promontoire de Sigée, après sa mort on fit venir Pyrrhus son fils, qui se distingua par sa fureur le jour de la prise de Troye, car ce fut lui qui tua Priam, précipita du haut d'une Tour le jeune Astyanax fils d'Hector, et demanda que Polyxène fut immolée sur le tombeau de son Pere Achille. Nous avons vu comment l'enlevement d'Achille causa la mort de Pyrrhus. Il faut remarquer, qu'il perdit ses états en Thessalie pendant qu'il étoit devant Troye, et que ce fut au retour de cette expédition, qu

s'empara de l'Épire.

Histoire de deux Ajax.

Le premier qui étoit fils d'Oïlée, étoit fort puissant, et conduisit quarante vaisseaux au siége de Troye. Il ne respecta pas Cassandre, fille de Priam, dans le Temple où elle avoit été chercher un asile. Les Grecs vouloient punir sa brutalité en le lapidant, mais il offrit de se justifier par le serment, et insinua qu'Agamemnon ne faisoit courir ce bruit que, pour s'emparer de Cassandre, dont il étoit effectivement amoureux. A son retour quelques'uns disent, que, Nauplius Roi d'Eubée, qui est aujourd'hui Negrepont, voulant venger la mort de Palamède, qu'Ulysse et les autres Capitaines Grecs, avoient fait périr, alluma un fanal parmi les Rochers, comme si ç'eut été l'entrée d'un abri,

et qu'Ajax trompé par ce signe y périt. Presque tous les Auteurs prétendent, que les Dieux intervinrent à la mort d'Ajax, pour venger le sacrilège qu'il avoit commis. Mais un Auteur du Pays de ce Prince, dit dans son histoire, qu'il ne périt point dans ce voyage, et qu'il retourna heureusement dans ses Etats, et qu'il gouverna tranquillement. Après sa mort une grande peste ravageant ses Etats, l'oracle qui fut consulté, répondit que, pour appaiser la Déesse dont le Temple avoit été profané, il falloit y envoyer tous les ans deux jeunes filles pour y servir de Prêtresses, ce qui prouve que Troye n'étoit pas entièrement détruite. Les Locriens exécutèrent fidelement l'ordre de l'oracle, quoiqu'ils ne pussent absolument ignorer la cruauté dont on usoit à l'égard de ces filles; car surtout dans les premiers tems, ils leurs dressoient une embuscade sur le chemin, et après les avoir massacrées jettoient leurs

corps dans la Mer. Quelqu'unes pourtant prirent des che-
mins détournés, et arrivèrent heureusement. Cette coutume qui
avoit ~~subsisté~~ commencé trois ans ~~avant~~ après le siège de Troye dura mille
ans.

L'autre Ajax, fils de Télamon, étoit après Achille, le plus vaillant des Grecs, et étoit comme lui fier, brutal, et emporté. A tous ses défauts il joignit l'impiété; car son Père lui disant qu'il falloit attendre la victoire des Dieux, que les lâches mêmes étoient victorieux avec un tel secours, il dit que pour lui il étoit ~~étoit~~ bien assuré de vaincre sans cela. Ulysse l'ayant emporté sur lui dans la dispute, qui s'éleva au sujet des armes d'Achille, le désespoir qu'il en conçut troubla sa raison; il mit en pièces plusieurs troupeaux, qu'il prit pour ses ennemis. et ayant reconnu sa méprise, il se tua de honte et de désespoir.

Calchas devin qui étoit mort en impie, il se mé-

étoit pas qu'on lui élevât un bucher, et qu'il fallut l'enterrer ce qui étoit ignominieux. D'autres Auteurs assurent le contraire; il y en a même qui prétendent qu'il fut assassiné par Ulysse, de concert avec Agamemnon, ce qui obligea Ulysse d'abandonner le Siége.

Histoire de Diomède.

Diomède fils de Tydée conduisit les Argiens au Siége de Troye. Nous avons vû comment il accompagna Ulysse dans les expéditions les plus importantes de ce siége. Au retour de l'Asie, il s'égara, par une nuit fort obscure, et aborda à ~~Salaire~~ Phalère dans l'Attique. Ses Soldats qui croyoient être en pays ennemi se mirent à piller et on prétend qu'ayant été vivement repoussés, ils se saisirent enlever le Palladium. Il bâtit à Corinthe, un Temple à Minerve,

t une à Apollon en reconnoissance des secours qu'il croyoit en avoir reçus. Etant arrivé à Argos, il vengea son Ayeul qui avoit été détrôné, le ramena à Argos, et se distingua par le respect qu'il conserva toujours pour lui, en ayant nommé Oënée le lieu où ce Prince finit ses jours, parcequ'il portoit ce nom. Il se dégouta d'Argos, à cause de la mauvaise conduite de sa femme, et alla chercher un établissement en Italie, dans le lieu qu'on a nommé depuis la Grande Grèce. Il y épousa la fille de Daunus, et batit dans la Japygie aujourd'hui la Pouille, la ville d'Argos Hyppium qui s'appelle aujourd'hui Arpie. Ce fut là que Turnus lui envoya demander quelques troupes contre Enée, Diomède les refusa, sous prétexte qu'il lui en restoit peu, mais dans le fond, il n'étoit point ennemi du Prince Troyen, comme nous le verrons dans l'histoire d'Enée. Ce qui a donné lieu à la fable du changement des compagnons de Diomède en oiseaux, c'est qu'après sa

ses Grecs qui ne se trouvoient pas assez fort dans leur ville, se retirèrent secrètement ~~secrement~~ dans une petite isle où il y avoit beaucoup d'oiseaux.

Histoire d'Ulysse.

Il étoit Roi de deux petites Isles, dans la mer Ionienne Itaque et Dulichie, c'étoit un Prince, fin, éloquent, artificieux, et rusé, et qui contribua autant à la prise de Troye, par ses artifices que Ajax et Diomède par leur valeur. Ne pouvant se résoudre à quitter Pénélope, qu'il avoit épousée depuis peu, il contrefit le fou, mais Palamède ayant découvert que sa folie n'étoit qu'une feinte, il fut forcé de partir avec les autres Chefs, il se vengea cruellement par la suite de la ~~vengeance~~ violence qu'on lui avoit faite. Quelques-uns disent, qu'aidé de Diomède il pou

Palamède dans la mer. D'autres racontent la chose d'une
manière encore plus odieuse, car ils disent, qu'Ulysse ayant
caché de l'argent dans la tente de son ennemi, il publia que ce Prince
l'avoit reçu des Troyens pour trahir la cause commune, et
que Palamède n'ayant aucun moyen de confondre la calomnie,
fut condamné, par le Conseil de guerre, à être lapidé. On
a vû dans ce qui a précédé, les principales avantures d'Ulys-
se au Siége de Troye, il faut voir maintenant ce qu'il
y a d'historique dans ses Voyages et le débarasser de l'espèce
de Cahos, de Fables sous lesquelles Homere l'a comme enseveli dans son
Odyssée, et Ovide après lui dans ses métamorphoses.

L'Isle de Sicile où Ulysse aborda, étoit habitée par des
Cyclopes, et des Lestrygons. Comme on ignoroit leur origine,
on les disoit, enfans de la terre. Leurs mœurs, durs et barbares,
on fait dire qu'ils étoient antropophages, et leur demeure au
près du mont Etna, comme les ouvriers de Vulcain, qu'on

croyoit avoir établi son principal laboratoire, dans le Volcan de ~~les fours~~ cette Montagne, et dans les Cavernes qu'on y voit. Le Roi des Cyclopes étoit Polyphême, et l'équivoque de leur nom composé de deux mots Phéniciens, que les Grecs n'entendoient pas, a fait dire qu'ils n'avoient qu'un oeil. Il y eut sans doute quelqu'uns des Compagnons d'Ulysse tués chez les Cyclopes, et chez les Lestrigons, et l'ingénieux Poëte en a tiré la fable qu'on voit dans ses ouvrages.

Charybde et Scylla.

Il y a entre Messine et Reggio, un détroit fort se où de grands Rochers fort escarpés s'avancent dans la mer du côté des deux rivages. Ce détroit étoit appellé Scylla du côté de Reggio, et Charybde du côté de Messine, A mesure ~~qu'on s'éloigne~~ qu'on s'éloigne

qu'on s'éloigne de cet endroit, il paroit que les Roches se ~~joignent~~ joignent, et que les Vaisseaux y sont engloutis, on y voit des courans extrêmement rapides, où l'eau se précipite, et fait un bruit semblable à celui de plusieurs chiens qui s'entre-mordreroient. Il n'en a pas fallu d'avantage à Homère, ~~s'il~~ pour bâtir l'ingénieuse fable, qu'il raconte à ce sujet, s'il dit qu'Ulysse tua le monstre, ce que sa hardiesse, à passer le détroit, le fit paroitre moins dangereux.

Histoire de Circé.

L'Aïeul de cette Princesse s'appelloit Sol, ce qui a fait dire qu'elle étoit fille du Soleil, à moins qu'on ne dise que ce fut la connoissance qu'elle eut des simples, qu'Apollon, c'est-à-dire le Soleil faisoit

voitée, fit dire qu'elle étoit fille de ce Dieu. Ayant épousé le Roi des Sarmates, elle l'empoisonna, ce qui la contraignit de fuir, et de se retirer sur les côtes de la Mer de Toscane, ce promontoire qui avoit pris son nom, s'appelle aujourd'hui Monte Circello. Il y eut deux Circés dont l'une étoit fille de l'autre, on prétend que ce fut la mere qui empoisonna son Mari, et la fille qui vint en Italie. Cette Princesse étoit belle, et sa petite Cour toute occupée de plaisirs, ce qui a fait dire qu'elle changeoit les hommes en pourceaux, et comme elle empoisonnoit ceux qui ne répondoient point à ses vues, cela a fait dire qu'elle étoit Magicienne.

De Calypso.

Elle habitoit l'Isle d'Ogygie. Tous les anciens ont regardés cette Déesse comme un Etre de raison, et par conséquent comme une fiction, le séjour d'Ulysse, et de son fils chez elle. Le reste des avantures d'Ulysse est une fiction des Poëtes, pour faire éclater la prudence, et les autres qualités de celui, qu'ils regardoient comme un des principaux héros de la Grèce. On est si persuadé de la vertu de Pénélope, qu'on s'est révolté contre ceux, qui ont prétendu, qu'elle ne ressembloit en rien au portrait que le Chantre d'Ulysse a fait d'elle; on prétend que son Epoux ayant vérifié sa mauvaise conduite, et le désordre qu'elle avoit mis dans les affaires de sa Maison, la chassa de son isle, et qu'elle se refugia d'abord à Sparte, qui étoit son Pays, puis à Mantinée, où l'on voyoit son tombeau. Comment l'auroit-il été si elle fut morte à Itaque.

Histoire d'Anténor et d'Enée.

Anténor qui étoit Troyen, ayant reçu chez lui les Ambassadeurs, qui vinrent à Troye, pour redemander Hélène, on prétend qu'il eut depuis intelligence avec les Grecs, qu'il favorisa pour enlever le Palladium. Ce qui le confirme c'est qu'on mit une sauve garde à son Palais lorsque la ville fut prise, et qu'on ne mit aucun obstacle à son embarquement, lorsqu'il quitta le rivage Troyen pour aller chercher fortune ailleurs. Il arriva avec sa petite flotte en Italie, par la mer Adriatique, et bâtit la ville de Padoue, après avoir fait alliance avec les Henetes, qui sont les Vénitiens d'aujourd'hui. Avec leur secours il chassa les Euganiens, et s'empara de leur Pays.

Enée, le fameux Enée, a été accusé du même crime

d'Antenor, et ce Héros est devenu si fameux qu'on sera bien aise de savoir son histoire, dénuée des ornemens de la Poésie.

Ilos, Roi de Troye, avoit eu deux fils, Ilus, et Assaracus, ce dernier eut un fils nommé Capys, qui fut Père d'Anchise et ayeul d'Enée. Il n'y a rien de plus répeté dans les Poëtes, que les amours de Vénus et d'Anchise. Il fut probablement lui même l'inventeur de cette fable pour calmer la jalousie de sa femme. Enée son fils fut élevé à la Campagne jusqu'à ce qu'on le mit entre les mains d'un gouverneur, et quelques tems après Priam lui donna sa fille Créuse en mariage. Il en eut un fils nommé Jules ou Ascagne. Enée se distingua dans le Siége, et surtout à la prise de Troye, car il entra dans la Citadelle, et la défendit jusqu'à la dernière extrémité, que voyant qu'il

étoit impossible de la sauver, il fit sortir par une fausse porte, les Vieillards, les femmes, et les enfans. les Grecs n'osant combattre contre des gens déterminés à vendre cherement leur ~~liberté~~ vie, leur permirent de se retirer. On ajoute qu'ayant fait construire une flotte de vingt vaisseaux au pied du mont Ida, il arriva d'abord en Thrace, où il bâtit la ville d'Ænia pour laisser ceux de ses gens qui lui parurent les plus inutiles. Il se retira ensuite à Délos, où Anius Grand-Prêtre d'Apollon, le reçut favorablement. Ayant ensuite cotoyé l'Isle de Cythère, il arriva à un cap du Péloponèse qu'il nomma Cynethium, du nom d'un de ses compagnons, qui y fut enseveli. Etant entré en Grèce, il quitta sa flotte, pour aller consulter l'Oracle de Jupiter à Dodone. Ce fut là qu'il trouva son Beau Père Hélénius, qui passoit dans ce Pays pour un grand Prophète. Arivé au Pays des Salentins, où Idoménée, sorti de Crète, établissoit sa nouvelle Colonie, il voulut continuer

sa route par le Phare de Messine, mais il fut obligé de relâcher en Sicile, où il aida Elyme, et Aceste, qui venoient aussi de Phrygie, à bâtir deux villes de leurs noms, leur laissant ceux de ses gens, que la fatigue, ou le grand âge lui rendoient inutiles. Enfin étant sorti de cette Isle, il aborda heureusement à Laurente, sur les côtes Tyrrhéniennes proche de l'embouchure du Tibre, dans le Païs des Aborigènes. Ceux ci effrayés à l'approche d'une flotte étrangère, s'assemblèrent sous les ordres de leur Roi Latinus, mais ce Prince ayant appris que c'étoient les Troyens, qui, pour obéir aux oracles venoient chercher une retraite en Italie, charmé d'ailleurs de ce qu'il avoit entendu de la sagesse, et de la modération d'Enée, s'avança vers lui, lui présenta la main, et les deux armées se réunirent. Cette alliance fut resserrée par le mariage de Lavinie fille de Latinus avec le Prince Troyen.

Enée avec le secours de son Beau-Père, bâtit une vil

le, qu'il nomma Lavinium, du nom de sa femme, dont il eut un fils nommé Ascagnum. Ce mariage occasionna une grande guerre.

Turnus à qui Lavinie avoit été promise, ne put souffrir qu'on lui eut préféré un étranger. Turnus habitoit la partie maritime de la Campagnie, près du lieu où Rome fut ensuite bâtie. Turnus fut battu, mais Latinus fut tué. Enée resté seul apprit que Turnus avoit engagé dans sa querelle les peuples d'Etrurie qui étoient fort puissants et ne se trouvant pas assez de force pour résister à tant d'ennemis, il résolut de s'unir plus étroitement avec les Aborigènes, pour soutenir l'orage dont il étoit ménacé. les Aborigènes, auxquels il proposa de ne plus faire qu'u peuple avec les Troyens, furent flattés de cette proposition et les deux peuples, quittant les noms qu'ils avoient portés jusqu'alors, prirent en commun celui de peuples

Latins, et vécurent dans la même union que s'ils eussent eu la même origine. Enée rassuré par cette union, ne voulut point attendre les ennemis dans sa ville, et les deux armées s'étant rencontrées, il y eut un sanglant combat, dans lequel Enée perdit la vie. Comme on ne trouva point son corps, qui étoit apparemment tombé dans le fleuve Numicus, près duquel la bataille s'étoit donné, on publia, que Vénus après l'avoir purifié dans les eaux du fleuve, l'avoit mis au nombre des Dieux, et on lui offrit des sacrifices sous le nom de Jupiter Indigète. Ce Héros ~~agé~~ mourut agé de trente huit ans, il n'en avoit régné que trois.

Le Royaume d'Albe fondé par Enée dura 432. Ascagne son fils régna sur la ville de ce nom et sur celle de Lavinium. Après sa mort on rechercha sa Belle-Mère Lavinie, qui s'étoit cachée dans les forêts, ~~après~~ depuis la mort de

son Epoux. Elle avoit un fils nommé Silvius qui régna après Ascagne. Jule, fils de ce dernier avoit voulu lui disputer la Couronne, mais le peuple décida en faveur de Silvius: on donna à Jule le titre de Souverain Pontife, qui se conserva long-tems, dans sa famille. Albe, en comptant Enée, eut quatorze Rois descendans des Troyens. Tiberus, qui fut le quatrième, donna son nom au Tibre, qui se nommoit auparavant Albule, parceque il se noya dans ce fleuve. Aventin, autre Roi d'Albe, donna son nom au mont Aventin.

Avant Enée il y eut cinq Rois Latins. Janus, Saturne, Picus, Faune, et Latinus, leur Histoire est remplie de fables et on ne connoit rien de plus ancien dans ce Païs que Janus.

Fable des amours de Didon et d'Enée.

Didon qu'on nommoit aussi Elyse étoit fille de Belus II. Roi de Tyr. Pigmalion frere de cette Princesse étant monté sur le trône, fit périr Sigée Epoux de Didon, et Grand-Prêtre d'Hercule, parcequ'on soupçonnoit qu'il avoit d'immenses richesses. Didon dissimula le ressentiment que lui causoit la mort de son Epoux, feignit de vouloir venir habiter avec son frere, ce qui le transporta de joie, parcequ'il se flattoit qu'elle apporteroit les trésors de son Mari, ainsi il lui envoya un vaisseau, et des gens pour l'escorter. Elle avoit eu la précaution de faire faire des ballots remplis de sable, lorsqu'elle fut en mer, elle les fit jetter dedans, en disant qu'elle immoloit aux manes de son Mari, ce qu'elle avoit de plus précieux. Alors elle

dit aux Soldats de son frere qui l'accompagnoient, qu'ils n'avoient d'autre parti à prendre que celui de fuir avec elle, parcequ'elle venoit de jetter dans la mer les trésors de son Epoux, que Pigmalion les voyant venir sans cette riche proie, les feroit ~~infalliblement~~ infailliblement mourir.

Ils s'éloignèrent donc avec elle, arrivèrent d'abord dans l'isle de Chypre, où Didon fit enlever cinquante jeunes filles, qu'elle maria avec les Compagnons de sa fuite. Ils abordèrent en Afrique, où ils bâtirent une Citadelle, il fallut bientôt y ajouter une ville, qu'on nomma Carthage, tant le concours des marchands et des peuples qui y abordoient fut grand. On dit par la suite que Didon, avoit acheté des habitans du païs, autant de terain qu'un cuir de Boeuf peut en entourer, qu'elle coupa ensuite ce cuir en bandes, et en entoura l'espace, où elle bâtit la Citadelle qui fut nommée

Byrsa, qui veut dire cuir de Boeuf, à ce que s'imaginèrent les Grecs qui ignoroient la langue Phénicienne, et ne comprenant point le nom de Bostra, qui veut dire Citadelle, ils le traduisirent par un autre, qui veut dire cuir de Boeuf.

Les Phéniciens ayant formé ce nouvel établissement en Afrique, voulurent forcer leur Reine à épouser Jarbas Roi de Mauritanie, qui leur avoit déclaré la guerre. Elle demanda trois mois pour s'y résoudre, pendant ce tems elle fit élever un bucher, pour appaiser disoit-elle les mânes de son Epoux, par un sacrifice, et s'étant donné un coup de poignard, elle en fit elle même la victime. Cette action fit changer son nom d'Elise en celui de Didon, qui signifie femme forte. Elle vécut trois cens ans après Enée, et voici pourquoi Virgile a raproché deux personnages qui ont vécu dans des tems si différents.

La jalousie qui régnoit entre Rome et Carthage, occasiona des guerres qui finirent par la ruine de Carthage. Le Poëte Virgile, pour orner le poëme épique qu'il a composé sur le Prince Troyen, et qu'on nomme l'Enéide, veut donner un fondement à l'antipathie, qui étoit entre les Romains et les Carthaginois. Il suppose donc qu'Enée étant abordé en Afrique, fut très bien reçu de Didon, que l'ayant consolée de la mort de son premier mari, ils se donnèrent mutuellement la foi, mais que Mercure vint de la part de Jupiter, reprocher cet engagement à Enée, que ses destins appeloient en Italie. C'est au dépit qu'elle conçut ~~de la fuite~~ de la fuite du Troyen, qu'il attribue sa mort; il lui fait prononcer ~~contre Enée~~ sur le bucher mille imprécations contre Enée, et contre la nouvelle ville, que ses descendans devoient fonder pour devenir la maîtresse du Monde, et anonce une inimitié éternelle,

entre son peuple et les Romains.

Nous n'avons pas rapporté, en parlant de Pénélope, un proverbe très usité parmi nous, auquel elle a donné lieu, on dit commencement d'un ouvrage qui ne finit pas, C'est l'ouvrage de Pénélope. On prétend, que cette Princesse pressée par ses amans pendant la longue absence de son Mari, de passer à un nouveau mariage, promit de s'y déterminer, lorsqu'elle auroit achevé une toile, à laquelle elle travailloit tout le jour, mais voulant éluder cette promesse, qu'elle n'avoit faite que pour gagner du temps, elle défaisoit chaque nuit le travail du jour précédent, ainsi cette toile n'avoit garde de s'achever.

Nous avons parlé d'Anius Roi et Grand-Prêtre d'Apollon dans l'isle de Délos, qui reçut parfaitement bien Enée, et lui fit de riches présents. Il étoit de la famille de Cadmus, par sa mere Rhéa petite fille de Bacchus. Cet Anius eut trois

filles extrêmement ménagères, qui firent un grand amas des offran-
des que l'on apportoit au temple d'Apollon. Les Grecs pen-
dant le siège de Troye, envoyèrent demander des vivres à Anius
et le forcèrent à donner ses filles en ôtage. Ces Princesses
trouvèrent le moyen de s'échapper ce qui fit dire que Bac-
chus les avoit changé en pigeons, quand au don qu'elles
avoient de changer en bled, en vin, et en huile, tout ce
qu'elles touchoient, cela signifie, que sous des mains économes
le bien s'accroît et se multiplie. Un auteur prétend que les
noms de ces filles, pouvoient signifier ces trois productions
de la terre, mais il vaut mieux s'en tenir à la première
explication, qui paroît plus naturelle.

Histoire de Memnon.

Il étoit fils de Tithon, et conduisit des troupes à
Troye

des troupes à Troye. Ce Tithon étoit fils d'Tros, et son frere Laomédon ne lui donnant aucune part au gouvernement, il n'avoit d'autre occupation que la chasse, qu'il aimoit éperdument. Devançant tous les jours le lever du Soleil, pour aller dans les bois tirer ses fléches, on dit, par une métaphore assez naturelle, qu'il étoit amoureux de l'Aurore. Ayant quitté la Phrygie, pour quelques chagrins, il se retira à Suze, où il fut bien reçu, la Phrygie relevant alors du Roi Perse. Son absence donna lieu à la fable de son enlevement par l'Aurore.

Le Roi de Perse avoit donné à Tithon un bon établissement dans ses états, et lui fit épouser Ida, dont il eut Memnon, et comme l'exercice du corps, quand il n'est pas outré, est propre à fortifier le tempérament

Thiton parvint à une extrême vieillesse. On feignit que l'Aurore l'avoit changé en Cygale, ou, parceque selon l'opinion comune, la Cigale vit long-tems, ou, parcequ'il avoit le défaut des vieillards qui repètent souvent les mêmes choses, comme la Cigale repète toujours le même chant. Son fils Memnon mena, comme nous l'avons dit, un secours considérable aux Troyens, et se distingua par sa valeur, il tua Antiloque fils de Nestor, et qui conserva la vie à son Pere aux dépens de la sienne. Nestor inconsolable engagea Achille à venger la mort de ce bon fils, ce qu'il fit en tuant Memnon. Quelques oiseaux de passage, ayant été auprès de son bucher, les flatteurs publièrent, que Memnon avoit été changé en ces oiseaux, qu'on nomma depuis Memnonites.

De la Statue de Memnon.

Elle se voyoit en Egypte, et passoit pour rendre des sons harmonieux, quand elle étoit frappée des rayons du soleil. Voici ce qu'en dit Strabon auteur très judicieux: J'étois avec Ælius Gallus et une troupe d'amis lorsque considérant le Colosse, nous ~~entendîmes~~ entendîmes un certain bruit, sans pouvoir assurer, toutefois, s'il venoit de la Statue, ou de la base, ou de quelqu'un des assistans, car je croirois plutôt tout autre chose, que d'imaginer que des pierres arrangées de telle ou telle manière, pussent rendre aucun son. Cambyse fit briser cette Statue depuis les pieds jusqu'au milieu du Corps; je ne sais s'il n'y eut pas cette année des rosées plus abondantes qu'à l'ordinaire! Cela expliqueroit les larmes que répandit l'Aurore, pour la perte de son fils.

Histoire d'Eurypile.

Il étoit fils de Télephe, et petit fils d'Hercule, et neveu de Priam par sa Mere, il passoit pour le plus beau Prince de son tems, et ne cédoit qu'à Memnon. Il vint au Siége de Troye, par l'espoir d'épouser Cassandre, fille de Priam, et on promit aux Cétéens qui l'accompagnoient, des femmes Troyennes. Ces Cétéens étoient des peuples de la Mysie qui habitoient au bord du fleuve Caïque. Il fut tué par Néoptoleme fils d'Achille, et tous ses Soldats se firent tuer auprès de son Corps.

Laocoon.

Comme on trouve à Trianon, un grouppe de bronze représentant ce Troyen, il faut mettre les jeunes gens

en état d'entendre ce qu'il signifie.

Laocoon d'une naissance illustre, étoit Prêtre de Neptune, il immoloit un cheval à ce Dieu sur le bord de la mer, le jour qui précéda la prise de Troye. Mais il faut expliquer ce que c'étoit ce ~~bois~~ cheval. Les Grecs desespérant de prendre la ville de Troye, eurent recours à l'artifice, il firent un cheval de bois d'une énorme grandeur, et feignant de se rembarquer pour la Grèce, ils renfermèrent des hommes très courageux dans le ventre de ce Colosse. Un espion qui feignit d'avoir été abandonné par les Grecs, sur le rivage Troyen, interogé par les habitans ~~?~~ sur ~~ce que~~ ce que ce Cheval signifioit, leur dit, après bien des façons, qu'ils avoient été obligés de le construire pour réparer le crime qu'ils avoient ~~qu~~ commis en enlevant le Palladium, il ajouta, qu'ils l'avoient fait si grand, afin que les Troyens ne pussent le fai-

re entrer dans leur ville, dont il devoit être la sauve garde, la multitude conclut, qu'il falloit abbattre un pan de muraille pour l'y introduire, et Laocoon s'efforça de les en dissuader, par ce qu'il se doutoit qu'il renfermoit des hommes. Pour les convaincre, qu'il ne croyoit point que cette machine eut aucun rapport à la Religion, il lui lança son javelot qui la fit retentir d'un bruit confus.

Dans le moment que Laocon commençoit le sacrifice, dont j'ai parlé plus haut, deux Serpents monstrueux sortirent d'une isle voisine, allèrent droit à l'Autel, déchirèrent ses deux fils, qui étoient à ses côtés, tuèrent leur Père qui s'efforçoit de les secourir. On ne trouve aucun vestige de cette aventure dans l'histoire, et les Sculpteurs ont travaillé d'après ce que Virgile a écrit; car cet Auteur dit, qu'a-près avoir fait plusieurs plis autour du Corps de Laocoon et de son col, ces monstrueux animaux surpassoient de tête

de la partie supérieure de leur corps.

Trois fameux Sculpteurs de l'isle de Rhodes avoient travaillé sur le même sujet. Leur groupe fut d'abord transporté dans le Palais de Tite, et est aujourd'hui dans les jardins du Belvédère.

Histoire des deux guerres de Thebes.

d'Œdipe, et du Sphinx.

Huit à dix ans après la conquête que firent les Argonautes, arriva dans la Grèce un évènement, que les Poëtes, et depuis eux les modernes, ont rendu très célèbre. Les Thébains ayant rétabli sur le trône Laïus, qui en avoit été chassé, il épousa Jocaste, fille de Créon, ayant été averti, par un oracle, qu'un fils, qui naîtroit de ce mariage, lui ôteroit la vie, il ordonna à un domestique affidé, d'aller exposer cet enfant dans un lieu

où il put être dévoré par les bêtes feroces. Celui ci touché d'une sorte de compassion, l'attacha par le pied à un arbre, ce qui lui fit donner le nom d'Œdipe, qui signifie pieds enflés. Phorban, Intendant des troupeaux du Roi de Corinthe, qui se nommoit Polybe, l'ayant trouvé dans ce triste état, le porta à son Maître, qui le fit élever avec grand soin, et l'adopta. Le Prince devenu grand, alla consulter un oracle pour découvrir ses Parens. L'Oracle ayant répondu qu'il se gardât bien de retourner dans son pays parceque il y tueroit son ~~Mere~~ Père et épouseroit sa Mere, Œdipe saisi d'horreur, se bannit de Corinthe, qu'il croyoit être le lieu dont l'Oracle avoit voulu parler. Passant par un défilé du mont Cithéron, dans la Phocide, il rencontra Laïus, qui lui commanda, avec hauteur, de lui laisser le passage libre, ce qui émut une querelle, dans laquelle Œdipe tua son Père, qu'il ne connoissoit pas.

Je veux commencer par la description du monstre qui

conduisit malgré lui Oedipe, à accomplir le reste de l'Oracle, et je dirai ensuite l'histoire cachée sous cette fable.

Un monstre, qu'on appelloit Sphynx, désoloit les environs de Thebes, il avoit la tête, et les mains d'une fille, le corps d'un chien ailé, la queue d'un Dragon, et les griffes de Lion, il se retiroit ordinairement sur le mont Phicée, d'où se jettant sur les passans, le monstre leur proposoit des énigmes et déchiroit impitoyablement ceux qui ne pouvoient les deviner. Créon qui après la mort de Laius, étoit remonté sur le trône, voulant délivrer son Royaume de ce Monstre, fit publier, que celui qui expliqueroit l'énigme épouseroit Jocaste, et deviendroit l'héritier de ses états. Oedipe s'étant présenté, voici l'énigme qui lui fut proposée: Quel est l'animal qui a quatre pieds le matin, deux sur le midi, et trois sur le soir? C'est l'homme, répondit Oedipe, qui dans son

enfance se traîne sur les pieds et les mains, n'a besoin que de ses deux pieds au midi de son âge, et se soutient sur un bâton dans sa vieillesse. Le Sphynx outré de dépit s'écrasa la tête contre un Rocher, car le destin avoit borné sa vie, au moment où on devineroit son énigme.

On croit communément, qu'une fille de Laïus, nommée Sphynge, donna lieu à cette fable. Cette fille mécontente des traitemens que lui faisoit son Père, s'échappa de sa cour, et se mit à la tête d'une troupe de bandits, qui commettoient des désordres aux environs de Thèbes ce qui la fit regarder comme un monstre. Ses griffes de Lions marquoient sa cruauté, son corps de chien marquoit ses brigandages, ses ailes l'agilité avec laquelle, elle évitoit les poursuites des Thébains; et ses énigmes les embûches qu'elle dressoit aux paysans, les attirant dans les Rochers et les broussailles du mont Phicée

où elle habitoit, et d'où il leurs étoit difficile de se dégager, faute d'en savoir les issues, qu'elle connoissoit parfaitement.

Œdipe, avec le secours de quelques troupes de Thébains, surprit cette femme, la tua, et épousa Jocaste, dont il eut deux fils, Ethéocle, et Polynice, et deux filles, Antigone, et Ismene. Ayant par la suite découvert le mystère de sa naissance, il se creva les yeux, et sa fille Antigone le conduisoit.

Pour quitter la fable et revenir à l'histoire, la naissance d'Œdipe ayant été découverte, presqu'aussitôt après la célébration de son mariage, sa Mere se pendit de desespoir, et il ne s'en prit point à ses yeux, pour un crime involontaire, il se remaria, et ce fut de cette seconde femme qu'il eut les quatres enfans, que j'ai nommés.

De la première guerre de Thèbes.

Après la mort d'Œdipe, ses deux fils convinrent de régner, chacun une année à Thèbes. Etéocle qui régna le premier, refusa de descendre du trône, pour y laisser monter Polynice son frere qui indigné de son manque de parole, engagea Adraste, Roi d'Argos, dans sa querelle. Tydée, frere de Méléagre, qui venoit de tuer ses deux Oncles, comme on l'a vu en parlant de la chasse de Calydon, s'étoit aussi retiré chez le Roi d'Argos, qui fit épouser ses deux filles à ces illustres bannis, et promit de les rétablir, il envoya Tydée en ambassade chez Etéocle, pour l'engager à rendre justice à son frere, ce Roi de Thèbes en ayant été instruit, mit cinquante hommes en embuscade pour se défaire de l'Ambassadeur, mais il se deffendit avec tant de courage, que la fable dit, qu'il les tua tous,

ce qui réduit à sa juste valeur, signifie qu'en ayant tué ~~quelques~~ quelques uns, et montrant un courage déterminé contre les autres, ils prirent la fuite. Cette conjecture est appuyée sur la lacheté de ces assassins, car il faut n'avoir pas d'honneur, pour se mettre cinquante contre un.

Adraste, indigné de cet assassinat, assembla une armée nombreuse, qui avoit sept chefs principaux, dont un étoit le devin Amphiaraüs, pendant leur route ils furent obligés de traverser une forêt, où ils ne trouvèrent point d'eau, en sorte qu'ils mouroient de soif. Ils y trouvèrent une femme, qui donnoit à téter à un enfant, c'étoit Hipsiphile, que Thésée avoit laissée à Lemnos, des pirates l'ayant enlevée, la vendirent à Lycurgue, Roi des Néméens qui en fit la nourrice de son fils. Il la prièrent de leur enseigner ~~une~~ quelque fontaine, et comme elle en connoissoit une assez proche, laissant son nourrisson sur l'herbe, elle les y conduisit

et s'amusa à leur raconter ses malheurs lorsqu'elle revint, elle trouva qu'un Serpent avoit ôté la vie au ~~jeune~~ Prince, qui venoit d'expirer. Les Grecs affligés de cette avanture tuèrent le Serpent, firent à cet enfant de superbes funérailles, et selon l'usage du tems, instituèrent des jeux funèbres, en son honneur. Il fut même résolu, qu'on s'assembleroit tous les ~~trois~~ ans, ou tous les cinq ans pour le même sujet. Ces jeux furent ~~nem~~ nommés Néméens, et le prix du vainqueur étoit une Couronne d'Ache.

La première expédition contre les Thébains fut malheureuse, les deux freres Ethéocle et Polynice s'entretuèrent dans un combat singulier, et tous les Chefs de l'armée, que conduisoit Adraste, y périrent, il échappa seul, et y perdit un grand nombre de Soldats.

Cette victoire couta presque autant aux Thébains, qu'à ceux qu'ils avoient vaincus. Ce fut sans doute, la ma

vaise humeur, que leur causa la perte qu'ils avoient faite, qui les empêcha de permettre qu'on rendît les honneurs funèbres à leurs ennemis. Adraste implora le secours de Thésée, Roi d'Athènes, qui força le Roi de Thèbes, à permettre qu'on brûlât leurs corps.

De la seconde guerre de Thèbes.

Les enfans de ceux qui avoient péri devant cette ville, s'assemblèrent dix ans après pour venger leur mort, cette fois les Thébains furent obligés de prendre la fuite après une grande perte. Laodamas, fils d'Etéocle régnoit alors dans Thèbes sous la tutelle de Créon, qui expira peu de jours avant la bataille. Le jeune Roi voyant les Argiens maîtres de Thèbes se retira en Illyrie, où le chef de sa maison Cadmus, s'étoit aussi retiré. Les vain-

queurs mirent sur le trône Thersandre fils de Polynice, qui fut tué lorsqu'il alloit à Troye. Plusieurs autres Rois de cette race ayant péri d'une manière funeste, les Thebains changèrent leur gouvernement, et ne voulurent point avoir de Rois.

Histoire d'Amphiaraüs.

Cet homme, qui passoit pour un devin et qui étoit d'une race illustre, épousa la sœur d'Adraste, nommée Eriphy[le]. Les Poëtes prétendent que son art lui avoit appris qu'il p[éri]roit dans cette guerre. Il y a plus de vraissemblance, q[ue] prévoyant qu'elle seroit dangereuse, il n'avoit pas vo[ulu] s'y engager. Pour cet effet il sortit de la Cour et se cacha si bien, qu'il eut été impossible de le trouver, si sa femme, séduite par un Collier que lui donna son frere Adr[aste] n'eut découve[rt]

que lui donna son frere Adraste n'eut découvert sa retraite. Ce Prince avant de partir ordonna à son fils Alcméon de tuer sa Mere, lorsqu'il apprendroit sa mort, ce qui fut exécuté. Ce ne fut pourtant pas l'épée des Thébains, qui ôta la vie à ce fameux devin, il revenoit heureusement, lorsque s'amusant à consulter le vol des oiseaux, pour en tirer ses augures, il abandonna les rênes des chevaux, qui firent tomber son char, dans un précipice, ce qui fit dire que la terre s'étant ouverte l'avoit englouti. Amphiaraüs, fut adoré comme un Dieu, et on disoit qu'il se faisoit beaucoup de prodiges dans le temple, que les Thébains, lui avoit élevé, dans la suite il fut prouvé, que ces prétendus prodiges étoient l'ouvrage des Prêtres de ce Temple, et leur fourberie fut demasquée.

Histoire d'Adraste.

Ce fut un Prince, dont les moeurs étoient si douces, et le naturel si bon, qu'il se fit adorer des Argiens, ses sujets, et des Sycioniens, car son Beau Pere lui avoit laissé cette ville par testament. Amphiaraüs fut le seul qui entreprit de troubler la tranquilité de son règne, et il s'en vengea en le forçant d'aller à la guerre de Thèbes, &c.

Ce fut un Oracle qui le détermina à donner ses deux filles en mariage, à Polynice, et à Tydée. Cet oracle lui avoit prédit que ses deux filles, épouseroient, l'une un Lion, et l'autre un Sanglier. Polynice vint à sa cour couvert d'une peau de Lion, comme descendant d'Hercule, et Tydée portoit celle d'un Sanglier, à cause de la Chasse de Calydon. A-

drastte ne douta pas que l'Oracle n'eut désigné ses deux gendres, et leur fit épouser ses filles.

Après un règne long et heureux, il mourut de douleur d'avoir perdu son fils, tué devant Thèbes. Il eut un Temple à Sycione, qui fut aboli par un Tyran de ceux d'Argos. Adraste avoit échappé dans la première guerre de Thebes par la vitesse de son cheval, nommé Orion, il n'en fallut pas davantage pour lui donner une illustre origine, on alla même jusqu'à faire naître ce Prince de Neptune.

Histoire d'Antigone.

Cette Princesse étoit fille d'Edipe, Créon frere de Jocaste, s'étant emparé de la Couronne de Thèbes après la mort des freres ennemis, deffendit qu'on donnât la sépul

tuer au Corps de Polynice, qu'il avoit fait jetter à la voirie. Sa Sœur Antigone étant sortie de Thèbes, alla lui rendre les derniers devoirs. Créon ordonna à ses gardes de veiller aux environs, on surprit le lendemain Antigone, qui venoit arroser de ses larmes le lieu où elle avoit déposé les restes de son malheureux Frere on la conduisit au Roi, qui la fit enterrer toute vive, Hémon fils de Créon, qui aimoit cette Princesse se tua de désespoir, et la Mere de cette Princesse se pendit. Cet événement fait le sujet d'une belle Tragédie de Sophocle, dont le peuple d'Athènes fut si touché, à la première représentation, qu'il donna à l'auteur le gouvernement de Samos.

Histoire de Capanée.

C'étoit un des sept chefs de l'armée des Argiens,

Ce guerrier étoit brave, et courageux, mais d'une valeur féroce et emportée. Il fut le premier qui escalada les murailles de Thèbes, et fut accablé sous les pierres que lui jetterent les assiégés. Comme il passoit pour impie, on fit courir le bruit qu'il avoit été écrasé de la foudre, ce qui fit qu'on lui dressa un bucher séparé des autres. Sa femme Evadné revêtue de ses plus beaux habits, se jetta dans son Bucher, pour mêler ses cendres avec celles de son Epoux.

Histoire de Castor, et de Pollux.

Castor et Pollux étoient fils de Jupiter, et de Léda, qui avoit été femme de Tyndare, Roi de Sparte, cette Princesse eut aussi deux filles, qui devinrent fameuses par leurs crimes, ce fut Clytemnestre, et Hélène, qui causa la ruine de Troye, comme nous l'avons vû. Castor et Pollux, se distinguerent dans

le voyage des Argonautes, autant par la piété envers les Dieux, que par leur valeur. Pollux tua le fameux Amyque, qui défioit tout le monde au Combat du Ceste. Cette victoire, et celle qu'il remporta ensuite en Elide, aux jeux qu'Hercule fit célébrer, le fit regarder comme le Patron des Athletes, pendant que son frere Castor, se distingua, à la course, et dans l'art de dompter les Chevaux.

Après le voyage de la Colchide ces deux Héros se rendirent redoutables sur la mer, et purgérent l'Archipel des Corsaires qui l'infestoient, ce qui ne servit pas peu après leur mort, à les faire regarder, comme deux Divinités favorables aux navtoniers. On prétend que pendant leur voyage dans la Colchide, au milieu d'une grande tempête, on vit voltiger deux feux autour de leurs têtes, et un moment après l'orage cessa. On regarda depuis ces feux, qui paroissent souvent sur la mer, en tems d'orage, comme les feux de Castor et

de Pollux, lorsqu'il en paroissoit deux à la fois, c'étoit une marque de beau tems; un seul anonçoit une tempête prochaine, et alors on invoquoit les deux freres. On est encore dans la même opinion au sujet de ces feux, que les matelots nomment aujourd'hui: Les feux des Saints Elme, et Nicolas.

Castor, et Pollux se firent initiés aux mysteres qu'on célebroit dans l'Isle de Samothrace, ce qui augmenta beaucoup leur réputation. Les Athéniens les nommérent Rois, parce qu'ayant pris une ville, pour venger l'enlévement de leur Soeur, ils ne punirent que les auteurs, de ce rapt, sans faire aucun tort au reste habitans, ce qui étoit rare dans ces tems de barbarie, où l'on enveloppoit souvent les innocens avec les coupables.

Cette modération ne tint pas dans une autre occasion, et rien de plus propre, à nous faire évaluer les vertus

du Paganisme. Lyncée, et Idas, proches Parens des deux fre-
res étant prêts d'épouser Phœbé, et Hilaire, invitèrent
à la fête, Castor, et Pollux, ils devinrent amoureux de
ces Princesses, les enlevèrent, les épousèrent, et en eurent des enfans
qui dans la suite, eurent des Statues à Corinthe, dans le Tem-
ple qu'on y éleva à leurs Peres, tant on faisoit peu de cas a-
lors, des loix les plus sacrés de la parenté, et de l'hospitalité.
Lyncée, et Idas, outragés, ayant quelque tems après rencontré
leurs rivaux, les attaquèrent. Castor tua Lyncée, mais Idas
le vengea et ôta la vie au meurtrier de son frere. Il ne
jouit pas long-tems de sa victoire, et Pollux tua Idas.
Il y en a qui prétendent, que Jupiter tua Idas d'un
coup de tonnère.

Voici ce que les Poëtes ont ajouté à cette histoire.
Comme Pollux passoit pour immortel, ils publièrent, qu'il avoit
demandé à Jupiter, ou de mourir, ou de partager l'im-

mortalité avec son frere, ce qui lui fut accordé. Voici le fondement de cette fable. On plaça ces deux Princes après leur mort dans le firmament, où ils composent le signe des Jumeaux et comme l'une de ces deux étoiles se cache sous l'horizon lorsque l'autre paroît, les Poëtes, habiles à mettre du merveilleux dans les choses les plus simples, ont saisit cette circonstance pour publier cette fable.

Les Romains renouvelloient le souvenir de cette fiction d'une manière singulière en envoyant tous les ans au jour de la fête des Tyndarides près de leur Temple, un homme qui avoit un bonnet semblable au leur, il étoit monté sur un cheval et en conduisoit un autre sur lequel il n'y avoit personne voulant marquer par là que des deux freres il n'en paroissoit jamais qu'un à la fois.

Les Romains racontent de bonne foi plusieurs apparitions de Castor, et de Pollux, qui ont procuré la victoire

à leurs Soldats. En voici une qui doit apprendre ce que l'on doit penser des autres.

Deux freres, qui étoient beaux de visage, habitans de la Messénie ayant apparemment quelques sujets de se plaindre des Lacédemoniens, prirent le tems où l'on célébroit à Sparte la fête de Castor et de Pollux, pour satisfaire leur ressentiment, s'étant revêtus de tuniques blanches, et de Casaques de pourpre, ils mirent sur leurs têtes des toques, semblables à celle des Spartiens, et montèrent les deux plus beaux chevaux qu'ils purent trouver. Dans cet équipage, et la lance à la main ils se rendirent au lieu où les Lacédémoniens étoient assemblés, pour le sacrifice. On les prit d'abord pour les Dieux dont on célébroit la fête, et ces pauvres abusés s'étant prosternés pour les adorer, ils en massacrèrent plusieurs et se sauvèrent. Cette action rendit les Messéniens ennemis des Lacédémoniens, et plusieurs malheurs ayant accablé la ville de Messène, on en attribua la cause à ce sacrilège.

Aussi lorsqu'Epaminondas voulut rétablir cette ville, qui étoit détruite, il ne manqua pas de l'expier par des sacrifices à ces deux Divinités, dont le sépulcre étoit proche du Temple où ils étoient adorés.

Des Oracles du Paganisme.

De l'Oracle de Dodone.

Deux Colombes, disoit-on, s'étant envolées de Thèbes en Egypte, il en eut une qui s'arrêta dans la Lybie,

l'autre prit son vol vers la Grèce, et s'arrêta dans la forêt de Dodone, en Epire, et apprit aux habitans, que l'intention de Jupiter étoit, qu'il y eut un oracle en ce lieu. Ce prodige étonna ceux qui en étoient les témoins, et l'oracle étant établi eut bientôt ~~de~~ un grand nombre de consultans.

Voici, selon Hérodote l'origine de cette fable. Deux Prêtresses de Thèbes furent enlevées par des Marchans Egyptiens ils en vendirent une en Grèce, qui s'établit dans la forêt de Dodone, où l'on alloit cueillir le gland qui servoit de nourriture aux anciens Grecs, et elle y bâtit une petite Chapelle en l'honneur de Jupiter, dont elle avoit été Prêtresse à Thèbes.

Un savant a fait remarquer, que le mot qui signifiait Colombe, en plusieurs endroits de la Grèce, exprimoit une vieille femme dans l'Epire. D'abord la Thébaine, rendoit ses oracles, en interprétant, le doux murmure d'une fontaine qui couloit au pied d'un vieux Chêne, mais dans la suite, on y chercha

plus de façon. On avoit suspendu en l'air quelques Chaudrons de cuir, et dans le milieu une Statue du même métal étoit aussi suspendue, et tenoit un fouet réel à la main, le vent ébranlant cette figure, elle frappoit l'un ou l'autre de ces Chaudrons selon qu'il plaisoit au vent, et les autres ébranlés rendoient un son, qui duroit assez long tems, et c'étoit sur ce bruit que l'on annonçoit l'avenir. C'est de là, que la forêt avoit pris son nom, car Dodo en Hébreux signifie Chaudron. Que si l'on demande pourquoi on publioit, que c'étoit les Chênes de cette forêt qui rendoient les Oracles, c'est que les Ministres de cet Oracle, se tenoient cachés dans les creux de ces arbres, lors qu'ils rendoient ou bien les femmes qu'on appelloit Dodonides expliquoient ces differents sons.

De l'Oracle de Jupiter Ammon.

Cet oracle étoit de même date que celui de Dodone, et il étoit très fréquenté, malgré la difficulté de sa route; car il falloit traverser les déserts brulans de la Lybie pour y arriver. La probité de Prêtres de ce Dieu étoit journalière. Ils firent accuser Lysandre à Sparte, parcequ'il avoit essayé de les corompre, pour changer l'ordre de la succession à Sparte, mais il faut remarquer que Lysandre étoit pauvre. Alexandre en état de mieux payer les trouva plus complaisans, car le principal de ces Prêtres alla au devant de lui, et le salua comme un fils du Maître des Dieux.

Nous apprenons de Quinte-Curce que la Statue de Jupiter Ammon avoit la tête d'un Bélier avec ses cornes et d'un autre Auteur la manière dont ce Dieu rendoit ses ora

cles, lorsqu'on venoit le consulter. Quatre-vingts Prêtres de ce Dieu, portoient sa Statue sur leurs épaules, dans un navire doré, et cette Statue étoit toute couverte de pierreries, on promenoit ce Navire et la Statue, sans garder de route certaine une troupe des filles accompagnoit cette procession, en chantant des hymnes, et on la continuoit jusqu'à ce que quelques mouvemens de la Statue, indiquat aux Prêtres, la réponse, où l'Oracle qu'ils falloit rendre. Les Oracles d'Apollon dans la ville d'Héliopolis en Egypte se rendoient de la même manière.

De l'Oracle de Delphes.

Cet Oracle a été de tous, le plus célèbre, et celui qui a duré le plus long-tems. Apollon, n'est que la quatrième Divinité, qui rendoit des oracles en ce lieu, et il fit

bientôt oublier, les trois autres Dieux ses prédécesseurs. Voici ce que Diodore de Sicile, rapporte au sujet de l'origine de cet Oracle:

Sur le mont Parnasse, il y avoit, dans un lieu qu'on nommé depuis, le Sanctuaire, ~~une ouverture~~ un trou dont l'ouverture étoit assez étroite. Des Chèvres en ayant approché leurs têtes, commencèrent à faire des sauts si extraordinaires, que le Berger qui les gardoit en fut étonné, il vint au même lieu se pencha vers le trou, et fut saisi d'un tel enthousiasme, qu'il débita beaucoup d'extravagances, qui passèrent pour des prophéties, le bruit s'en étant répandu, on y accourut de tous côtés, et ceux qui approchèrent du trou, y éprouvèrent le même enthousiasme, ils supposèrent qu'une Divinité favorable, ou la terre le produisoit. Dès lors on eut ce lieu en vénération, et on regarda toutes les rêveries qu'on y débitoit comme des prédictions et des oracles. Le Sanctuaire étoit une

Le Parnasse étoit une montagne de la Phocide, et ce trou étoit du côté du midi, ce fut là que furent bâtis la ville et le Temple de Delphes. La multitude de ceux qui venoient consulter cet Oracle, ne se peut nombrer, et la quantité des offrandes, qu'on y apportoit de toutes parts, rendirent le trésor de ce Temple si riche, qu'on le comparoit à celui du Roi de Perse. Dans les premiers tems chacun consultoit le Dieu en s'approchant du trou; mais quelques uns, dans les accès de frénésie qu'ils y éprouvoient, s'étant précipités, on chercha à remédier à ces accidens qui devenoient fréquens. On dressa sur le trou une machine qu'on nomma Trépied, et l'on choisit une femme, pour monter sur cette espèce de chaise dont les pieds étoient posés sur le trou, cette Prêtresse fut nommé Pythie, à cause du Serpent qu'avoit tué Apollon. On éleva d'abord à ce ~~[illegible]~~

ministère une jeune fille, on la prenoit ordinairement dans une maison pauvre où elle avoit vécu dans l'obscurité, sans luxe, sans amour de la parure, on l'aimoit mieux ignorante qu'éclairée, il suffisoit qu'elle seut parler et rendre ce que le Dieu lui dictoit. Cette coutume fut abolie, parceque un Thessalien étant devenu amoureux de la Pythie, l'enleva. Depuis ce tems là, on statua, qu'on n'éliroit, que des femmes au dessus de cinquante ans. Dans les commencemens une seule Pythie suffisoit, dans la suite il y en eut jusqu'à trois.

On n'obtenoit point audience d'Apollon quand on le vouloit, et il falloit préluder par un grand nombre de sacrifices, d'ailleurs il ne rendoit ses oracles qu'un Mois de l'année. dans un autre tems il étoit defendu à la Pretresse d'entrer dans le Sanctuaire sous peine de mort

C'est pourquoi Alexandre, qui s'impatientoit de ces refus l'y traîna de force; elle fut pourtant dispensée de monter sur le Trépied en cette occasion, car comme il la traînoit cette femme lui ayant dit, Mon Fils tu est invincible; il se contenta de cet oracle qu'il crut aussi sûr que celui qu'elle seroit rendu avec plus de cérémonies car il en falloit beaucoup pour obtenir une réponse.

Il falloit d'abord une grande précaution dans le choix des victimes, une seule cérémonie, un seul défaut dans la bête immolée, obligeait à recommencer les sacrifices, qui devoient précéder la réponse d'Apollon, et c'étoit toutes ces mystérieuses précautions qui entretenoient le respect des peuples. La Prêtresse elle même se préparoit à ces fonctions, elle jeûnoit trois jours avant de monter sur le trépied, elle se baignoit dans la fontaine de Castalie; elle

s'y lavoit ordinairement les pieds et les mains, ~~quelquefois~~ quelquefois tout le Corps, elle avaloit une certaine quantité d'eau de cette fontaine, parcequ'on croyoit qu'Apollon lui avoit communiqué une partie de sa vertu enthousiastique après cela on lui faisoit macher des feuilles de laurier cueillies auprès de cette fontaine le laurier étoit le symbole de la Divination, et procuroit l'enthousiasme, peut être parce que ses parties aigües et piquantes irritoient, et ébranloient, les membres du cerveau. Après ces préparatifs, Apollon avertissoit lui-même de son arrivée dans le Temple, qui trembloit jusques dans les fondemens, je ne scais par quel artifice, ainsi qu'un laurier couronné, qui étoit à l'entrée du Temple. Alors les Prêtres, qu'on nommoit aussi Prophètes, prenoient la Pythie, la conduisoient dans le Sanctuaire, et la plaçoient sur le Trépied. Dès

que la vapeur divine, commençoit à l'agiter, on voyoit, ses cheveux se dresser, sa bouche écumoit, son regard devenoit farouche, et un tremblement subit et violent s'emparoit de son corps. Dans cet état elle faisoit, tous ses efforts pour s'arracher des mains des Prêtres, qui la retenoient comme par force, et ses cris, et ses hurlemens, faisoient retentir tout le Temple; ce qui glaçoit les assistans d'horreur, quoiqu'ils ne fussent pas près de la Pythie, et qu'un berceau de lauriers, la déroboit à leur vue. Dans cet état d'horreur, elle prononçoit quelques mots mal articulés, que les Prêtres mettoient en vers, et qui passoient pour l'oracle. On la conduisoit ensuite dans sa cellule, où elle étoit quelques jours à se remettre de cette violente agition, si elle se remettoit car il y en avoit plusieurs qui y en mouroient. On ne finiroit pas si l'on vouloit parler de tous les Ora-

-les: il y en avoit dans tous les Païs, et de toutes les sortes.

Fin.

283

287